This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 3433 08231041 2

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

1. French [illegible]

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Aol RD
12/31/15

SYNTAXE PRATIQUE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

Pour les Anglais

SUIVIE

D'Exercices distribués dans l'ordre des Règles

ET

D'une Nouvelle arrangée pour servir d'Exercices

PAR

B. MÉRAS

Auteur d' "Étude progressive de la Langue Française"

THIRD EDITION REVISED

NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY
F. W. CHRISTERN
BOSTON: CARL SCHOENHOF

210

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
742389
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1916 L

COPYRIGHT, 1888,
BY
B. MÉRAS.
All rights reserved.

Digitized by Google

PREFACE

How many students have ever really mastered the most elementary principles of French Syntax? A bold question to ask, perhaps, yet one which is fully warranted by the well established facts that the old methods do not teach the use of the language, and that no book has yet been produced which does it effectually by the new and improved methods.

The *Syntaxe Pratique*, here offered to teachers and students, is at least a working text-book from which a knowledge both practical and theoretical will be obtained with ease; for all the drudgery has been done beforehand by the author, who has had a unique experience as a teacher in the class room.

This Syntax makes study interesting: the learner has not to battle with the dry and really unpractical system which states the rule first, the examples afterwards, inverting thereby the rational order of things; he is given first a few well selected sentences, in which his attention is directed to a principle practically illustrated: the rule follows of itself, often discovered by the student, with what profit, it is needless to say.

The *Syntaxe* has been written in French, because French Syntax in English is practically valueless.

The *first part* of the work constantly shows the characteristic differences between the French and the English Languages.

It covers the usual ground of Syntax, proceeding as

Digitized by Google

above said, from examples to short, clear and practical rules.

It gives a long list of idioms in which the noun is used without the article, each one accompanied by an example.

It gives a list of the Verbs that are followed by *de*, of those followed by *à*, also a list of the Verbs followed by the Infinitive without any preposition, each Verb being accompanied by an example.

It gives a list of the Conjunctions followed by the Indicative and of those followed by the Subjunctive, each Conjunction being accompanied by an example.

The *second part* comprises Exercises for each of the rules in the Syntax and a complete *Story* "Le Cirque Gory," to serve as miscellaneous Exercises. A novel feature is the printing in a parenthesis of two forms, one only being correct, with the number of the rule of Syntax to be applied. It gives thus the very best drill in the proper understanding and use of the language.

The work is intended for those who have already some knowledge of French as well as for *the more advanced* students.

As for "*how to use it*" all that is necessary is an attentive study of the examples and rules, before proceeding to the exercises.

Those who understand French well might begin with the Exercises trying to find out for themselves the rules of Syntax.

To provide material for those who wish to adopt the drill which we here recommend, we shall publish a series of books on the same plan as "Le Cirque Gory."

B. MÉRAS.

Digitized by Google

SYNTAXE PRATIQUE

CHAPITRE I

Syntaxe de l'Article.

SECTION I

EMPLOI DE L'ARTICLE

Le, l', la, les, du, de l', de la, des, au, aux, un, une, des.

1. *Le* beau style donne *la* vie à tout. (V. Hugo.)

Il faut accoutumer *les* enfants à *l'*obéissance et *au* travail.

J'ai besoin d'*un* manteau et d'*une* paire de gants.

Règle. L'article se place devant les noms communs pris dans un sens déterminé.

2. La France est bornée au sud par *les* Pyrénées et *la* Méditerranée.

J'ai traversé plusieurs fois *la* Seine en bateau.

Règle. Les noms propres désignant des *pays*, des *rivières* et des *montagnes* prennent l'article.

Remarque. Les noms de ville ne prennent pas l'article : *Paris* est une grande et belle ville.

3. J'ai été *en* Angleterre, *en* Suisse, *en* Italie.

Je viens *d'*Espagne, *de* Russie.

Il est allé *au* Mexique, *au* Congo, *aux* Indes.

Digitized by Google

Il vient *du* Brésil, *du* Thibet, *de la* Floride.

Règle. Les prépositions anglaises *to*, *in*, *from*, suivies du nom d'une des parties de l'Europe ou d'un pays très-connu, se traduisent *to* et *in* par *en*, et *from* par *de*. Mais si ces prépositions sont suivies du nom d'un pays qui ne se trouve pas en Europe ou qui n'est pas très-connu, on emploie les articles *au*, *à la*, *aux*, *du*, *de la*, *des*.

4. Ce ruban vaut un dollar *le* mètre.

Le charbon se vend six dollars *la* tonne.

Le sucre coûte quinze sous *la* livre.

Règle. Devant les noms de *mesure*, de *poids*, de *nombre*, on met en français l'article défini *le*, *la*, et non l'article indéfini *un*, *une*, comme en anglais.

5. Je mange tous les jours *du* pain, *de la* viande, *des* fruits.

Toujours la patrie a *des* charmes pour nous. (La Harpe.)

Règle. Le mot anglais *some* exprimé ou sous-entendu devant un nom se rend en français par *du*, *de la*, *de l'*, *des*.

6. Je ne vous ferai pas *de* reproches.

J'ai vu *de* belles maisons de campagne.

Je n'ai point *d'*argent.

Il a *de* beaux chevaux dans son écurie.

Règle. On remplace ordinairement *du*, *de la*, *des* par la préposition *de* 1° dans les phrases négatives, 2° quand le nom est précédé d'un adjectif au pluriel.

1re Remarque. On emploie *du*, *de la*, *des*, dans une phrase négative quand le sens du substantif est déterminé par un adjectif ou une phrase incidente, parce que, dans ce cas, la pensée est implicitement affirmative : Je ne vous ferai pas *des* reproches frivoles. On

Digitized by Google

ne soulage point *des* douleurs qu'on méprise. (Racine.) (Cela signifie : On soulage des douleurs, mais non des douleurs qu'on méprise.) Je n'ai pas mangé *du* pain bis. (J'ai mangé du pain, mais ce n'était pas du pain bis.)

2e Remarque. On emploie *du, de la, des*, devant un nom précédé d'un adjectif quand le nom et l'adjectif forment une seule expression et quand l'adjectif est au singulier : J'ai mangé *des* petits pois. On m'a envoyé *de l'*excellent fromage. (Si l'on disait : On m'a envoyé d'excellent fromage, je pourrais comprendre qu'on a envoyé d'excellents fromages.) Comme la peau de l'âne est très-dure et très-élastique, on en fait *du* gros parchemin. (Buffon.)

7. J'ai étudié une page d'*histoire.*

C'est un homme sans *talent.*

On a beaucoup disputé sur la meilleure forme de *gouvernement.*

L'hymen n'est pas toujours entouré de *flambeaux.* (Racine.)

Règle. Quand un nom est pris dans un sens général, indéterminé, on l'emploie sans article.

8. J'ai lu une *infinité de* livres.

Je n'ai pas *beaucoup d'*argent.

Il reste *peu de* fruits.

Il fait *assez de* vent pour aller en bateau.

Il a *trop d'*esprit.

Vous avez *plus de* mérite que lui.

Il a *moins de* talent que son frère.

Elle a *autant de* vertu que de douceur dans le caractère.

J'ai *tant d'*amis que je ne manquerai jamais de rien.

Combien de convives y avait-il ?

Digitized by Google

Que (how much) *de* sang répandu dans cette maudite guerre !

Que (how many) *de* biens, *que de* maux sont prédits tour à tour ! (Racine.)

Règle. On n'emploie pas l'article après les collectifs et les adverbes de quantité ; on se sert de la préposition *de*, parce que les substantifs qui suivent ces mots sont ordinairement employés dans un sens vague, indéterminé.

1re Remarque. On met cependant l'article si le sens du substantif qui suit ces collectifs ou ces adverbes de quantité est pris dans un sens déterminé : J'ai lu un grand nombre *des* fables d'Ésope. Je ne me flatte pas d'avoir donné une idée juste de la multiplicité *des* maux que j'ai soufferts. (Buffon.) Il me reste peu *des* livres que vous m'avez donnés.

2e Remarque. *Bien, la plupart, le plus grand nombre*, veulent toujours l'article : Les méchants ont bien *de la* peine à demeurer amis. (Fénelon.) Bien *du* sang aura coulé ce soir. (Casimir Delavigne.) La plupart *des* gens ne font réflexion sur rien.

SECTION II

ACCORD DE L'ARTICLE

9. Déjà dans tout *le* camp *la* discorde, maîtresse,
Avait sur tous *les* yeux mis son bandeau fatal.
(Racine.)

Règle. L'article s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

10. Le Delta est la partie *la plus* fertile de l'Égypte, parce qu'elle est *la plus* coupée de canaux. (Thiers.)

Digitized by Google

Entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent *les plus* petits.
(La Fontaine.)

Règle. On emploie *le, la, les,* avant les adverbes *plus, moins, mieux,* quand on veut établir une comparaison.

11. Les objets qui lui étaient *le plus* agréables étaient ceux dont la forme était unie. (Buffon.) (Le sens est : qui lui étaient agréables au plus haut point.)

Règle. *Le* est invariable lorsqu'on veut exprimer la qualité portée au plus haut degré, sans aucune idée de comparaison.

12. Ceux qui parlent *le mieux* sont ordinairement ceux qui parlent *le moins.* (Charron.)

C'est celle de toutes qui a été aimée *le plus* tendrement. (Racine.)

C'est cette pensée qui me tourmente *le plus.* (Mme de Sévigné.)

Règle. *Le* reste invariable quand les adverbes *plus, moins, mieux,* sont suivis d'un autre adverbe ou employés seuls.

SECTION III

RÉPÉTITION DE L'ARTICLE

13. *Le* cœur, *l'*esprit, *les* mœurs, tout gagne à la culture. (Boileau.)

J'ai étudié *l'*histoire et *la* littérature.

Règle. L'article se répète devant chaque substantif.

14. *L'*ancien et *le* nouveau continent paraissent tous deux avoir été rongés par l'Océan. (Buffon.)

Qui nous rendra les belles éditions *du* seizième et *du* dix-septième siècle ? (Mérimée.)

Digitized by Google

Je demeure entre *la* Cinquième et *la* Sixième Avenue.

Règle. L'article se répète devant les adjectifs unis par les conjonctions *et, ou,* lorsqu'ils se rapportent à deux objets distincts représentés elliptiquement par un seul nom.

SECTION IV

ELLIPSE DE L'ARTICLE

15. 1° Mérope, *tragédie* de Voltaire, est une pure et sereine étude de l'antiquité.

2° *Pauvreté* n'est pas *vice.*

Petite pluie abat *grand vent.*

3° *Patience* et *longueur* de temps
Font plus que *force* ni que *rage.* (La Fontaine.)

4° *Coupe* de corps élégante, *formes* arrondies, gracieux *contours, blancheur* éclatante et pure, *mouvements* flexibles et ressentis, *attitudes* tantôt animées, tantôt laissées dans un mol abandon, tout dans le cygne respire la volupté. (Buffon.)

5° *Esprit, démon, lutin, ombre, femme* ou *furie,*
Qui que tu sois enfin, laisse-moi, je te prie.

6° Il est *avocat;* il est *marchand;* il est *Français.*

Mais on dira : C'est *un* avocat; c'est *un* marchand; c'est *un* Français.

7° *Dictionnaire* universel.

Plan de la ville de New-York.

8. Victor Hugo a été inhumé au Panthéon, *honneur* qu'il méritait bien.

9° Quel *homme* vous êtes !

10° Il le prit en *pitié.*

Il le reçut avec *bienveillance.*

Digitized by Google

Il se trouva sans *argent*, sans *amis*.

Règle. On supprime l'article :

1° Devant un nom qui en modifie un autre.

2° Dans les phrases proverbiales.

3° Dans les phrases sentencieuses.

4° Dans les énumérations.

5° Devant les mots qui figurent en apostrophe.

6° Devant les noms qui expriment un titre, une profession, une nationalité, employés adjectivement.

7° Devant le titre d'un livre.

8° Devant un nom qui commence une phrase incidente, quand cette phrase incidente renferme une observation sur ce qui a été dit précédemment.

9° Après *quel* (what !) employé pour exprimer la surprise.

10° Après les prépositions *en*, *avec*, *sans*, quand le nom suivant a le sens d'un adjectif ou d'un adverbe.

16. Locutions dans lesquelles le verbe est suivi d'un nom sans en être séparé par un article :

Avoir appétit (to have an appetite) : Il a toujours bon appétit.

Avoir coutume (to be used to) : Il a coutume de se coucher tard.

Avoir envie (to have a mind) : J'ai grande envie de vous punir.

Avoir mal (to ache) : J'ai mal à la tête, aux dents.

Avoir pitié (to pity) : Il n'a pitié de personne.

Avoir raison (to be right) : J'ai tort ou j'ai raison. (Molière.)

Ajouter foi (to believe) : A ces discours trompeurs le monde ajoute foi. (Boileau.)

Digitized by Google

Chercher chicane (to wrangle) : Il cherche chicane à tous ses voisins.

Chercher querelle (to pick a quarrel) : Il a cherché querelle à son ami.

Chercher fortune (to seek a fortune) : Il veut aller chercher fortune au Brésil,

Courir risque (to run the risk) : Vous courez risque d'être malmené.

Donner rendez-vous (to give a rendez-vous) : Il m'a donné rendez-vous à midi.

Faire bonne chère (to live well) : On fait bonne chère dans cette maison.

Faire peur (to frighten) : On a tort de faire peur aux enfants.

Faire bon marché (to hold cheap) : Tu fais bon marché de ton autorité. (Labiche.)

Faire attention (to mind) : Faites donc attention à ce que vous dites.

Faire alliance (to make a treaty of alliance) : La France a fait alliance avec la Russie.

Faire choix (to make a choice) : J'ai fait choix de votre neveu pour gendre.

Faire mention (to mention) : On a fait mention de vous dans le journal.

Faire plaisir (to give pleasure *or* to please) : Votre conduite m'a fait plaisir.

Faire honneur (to do honour) : Je lui donne au départ une brillante escorte. — Pour lui faire honneur. — Oui. (C. Delavigne.)

Faire cas (to value) : On fait grand cas de vous dans cette maison.

Faire face (to face) : Vous avez fait face à l'ennemi.

Digitized by Google

Faire envie (to raise envy) : Jamais rien ne m'a fait envie en fait de bijoux. (G. Sand.)

Faire voile (to set sail) : Le capitaine a ordonné de faire voile vers la côte.

Faire banqueroute (to be a bankrupt) : Ce négociant a fait banqueroute.

Faire emplette (to purchase) : Elle a fait emplette d'un chapeau.

Faire sentinelle (to stand sentry) : On m'a fait faire sentinelle toute la journée.

Faire feu (to fire) : Les soldats reçurent l'ordre de faire feu.

Faire mal (to hurt) : Ne serrez pas tant, vous me faites mal.

Faire mine (to pretend) : Si les Français n'avaient pas fait mine de se retirer, jamais les Égyptiens n'auraient osé se soulever. (Thiers.)

Faire fond (to depend) : Je fais fond sur votre amitié.

Faire ombrage (to give umbrage) : Ce jeune officier fait ombrage à ses compagnons d'arme.

Jouer gros jeu (to play deep) : Vous jouez gros jeu.

Lâcher prise (to let go one's hold) : Pourquoi avez-vous lâché prise ?

Mettre pied à terre (to alight) : Nous avons mis pied à terre à l'entrée du bois.

Mettre fin (to put an end) : J'ai mis fin à cette discussion.

Parler raison (to speak reason) : Si vous parlez raison, je vous écouterai.

Porter envie (to bear envy) : Il ne peut voir personne sans lui porter envie.

Porter bonheur, — malheur (to bring good luck, —

Digitized by Google

bad luck) : Cela vous portera plutôt bonheur que malheur.

Prendre congé (to take leave) : Permettez-moi de prendre congé de vous.

Prendre exemple (to take example) : Prenez exemple sur lui.

Prendre conseil (to take counsel) : Ne prenez conseil que de vous-même.

Prendre garde (to mind) : Elle ne prend pas garde à ce que vous dites.

Prendre goût (to take a liking) : Décidément, vous y prenez goût.

Prendre patience (to have patience) : Prenez patience, vous en viendrez à bout.

Prendre parti pour (to take the side of) : Ces messieurs ont pris parti pour nos adversaires.

Rendre compte (to give an account) : Il faut que vous rendiez compte de l'argent que vous avez dépensé.

Rendre gorge (to refund) : Ne craignez rien, on lui fera rendre gorge.

Rendre grâces (to return thanks) : Rendons grâces à Dieu.

Rendre service (to render service) : Il faut rendre service au prochain.

Rendre visite (to pay a visit) : Je lui rendrai visite dans la journée.

Tenir compte (to make an allowance) : Vous devez tenir compte des circonstances.

Tenir conseil (to hold council) : Les ministres ont tenu conseil pendant la nuit.

Tenir lieu (to supply the place) : Il lui a tenu lieu de père.

Digitized by Google

Tenir parole (to keep one's word) : Je suis persuadé qu'il ne tiendra pas parole.

Tenir tête (to resist, to fight) : C'est un homme qui vous tiendra tête.

CHAPITRE II

Syntaxe du Substantif.

SECTION I

EMPLOI DU SUBSTANTIF

17. Avez-vous lu les comédies de Molière ?

Le premier soin d'un honnête homme est d'éviter les reproches de sa conscience et son second la censure du monde.

Avez-vous vu les chevaux de mon père ?

Règle. Lorsque deux noms sont unis en anglais par *'s*, le premier de ces noms devient le dernier en français, et on les sépare par la préposition *de*.

18. Voilà une tour *de* 300 pieds *de* hauteur.

J'ai sauté un fossé *de* 15 pieds *de* largeur.

Ces maçons construisent un mur *de* 3 pieds *d'*épaisseur.

Règle. Pour exprimer la *mesure*, la *dimension*, on emploie en français la préposition *de* devant l'adjectif numéral et devant le nom abstrait de mesure, de dimension.

1re Remarque. Dans les phrases où l'on emploie *to be* en anglais, on supprime la préposition *de* devant

Digitized by Google

l'adjectif numéral et l'on traduit *to be* par *avoir* : Les piles du pont de Brooklyn ont 272 pieds *de* hauteur. Le pont de Brooklyn a 5,989 pieds *de longueur* et 82 pieds de largeur. La flèche de Notre-Dame de Paris a 95 mètres de hauteur.

2e Remarque. Quand on veut exprimer l'âge d'une personne sans avoir recours à l'auxiliaire *avoir*, on met la préposition *de* devant l'adjectif numéral : C'est un homme *de* quarante ans.

19. Un marchand de *lait;* un marchand de *pommes;* un fruit à *noyau;* un fruit à *pepins.*

Règle. Deux noms sont quelquefois unis par *de* ou par *à*; le second se met au singulier ou au pluriel, selon que le demande la pensée.

20. Son ardeur et son application au travail lui assurent un brillant avenir. (Ardeur et travail veulent après eux la préposition *à*.)

Mais on ne dira pas :

Son affection et son obéissance *pour* son maître. (Il faut donner à chaque mot le complément qui lui convient.) On dira donc :

Son affection *pour* son maître et son obéissance *envers* lui.

Règle. Deux noms qui demandent après eux la même préposition peuvent avoir le même complément.

SECTION II

DU GENRE DE QUELQUES NOMS

21. Albe, mon cher pays et mon *premier* amour.
(Corneille.)

Pour parvenir au but de ses *noires* amours,

Digitized by Google

L'insolent de la force empruntait le secours. (Racine.)

Une promenade à cheval est *un* délice pour moi.

L'étude de la musique fait *toutes* mes délices.

Voilà un *bel* orgue, de *belles* orgues.

Règle. *Amour*, *délice* et *orgue* sont masculins au singulier et féminins au pluriel.

22. L'aigle est *courageux*.

Bossuet était *un* aigle.

Les aigles *romaines* étaient partout victorieuses.

Règle. *Aigle* est masculin ; dans le sens d'enseigne militaire, il est féminin.

23. Envoyez-moi *une* couple de poulets.

Philémon et Baucis formaient *un heureux* couple.

Règle. *Couple* marquant le nombre deux est féminin ; il est masculin quand il désigne l'union de deux êtres unis par l'affection, pour des vues, des intentions communes.

24. Quelque chose est *venu* traverser nos projets.

Règle. *Quelque chose* est masculin quand il peut se tourner par *une chose*.

Quelque chose qu'il m'ait *dite*, il ne m'a point convaincu.

Règle. *Quelque chose* est féminin quand il peut se tourner par *quelle que soit la chose*.

25. Cet enfant est très-*doux;* cette enfant est très-*douce*.

Règle. *Enfant* est masculin s'il désigne un garçon et féminin s'il désigne une fille.

Tous mes enfants sont *morts*.

Règle. Au pluriel il est toujours masculin.

26. *La* foudre est *tombée* sur cette maison.

Il a été frappé de *la* foudre.

Cicéron était *un* foudre d'éloquence.

Digitized by Google

Je suis donc *un* foudre de guerre ! (La Fontaine.)

Règle. *Foudre* au propre est féminin; au figuré, il est masculin.

27. *La* gent qui porte le turban a embrassé la doctrine de Mahomet.

Règle. *Gent* est féminin au singulier et signifie nation, race.

Les gens sans bruit sont *dangereux*. (La Fontaine.)

Les *vieilles* gens sont *soupçonneux*.

Peu de gens savent être *vieux*. (La Rochefoucauld.)

Les grands admirateurs sont pour la plupart de *sottes* gens.

Règle. Au pluriel *gens* est masculin et féminin, masculin pour les adjectifs qui le suivent, féminin pour les adjectifs qui le précèdent.

Remarque. L'adjectif *tout* se met au masculin soit qu'il précède *gens*, soit qu'il le suive : *Tous* les honnêtes gens penseront comme vous. Ces bonnes gens sont *tous* ennuyeux.

Si cependant *gens* est précédé de *tout* et d'un adjectif qui a une terminaison différente au féminin, *tout* se met au féminin : *Toutes* les *méchantes* gens vous blâmeront.

28. Santeuil a composé de *belles* hymnes latines.

La Marseillaise est *un* hymne *éclatant* qui a fait le tour du monde.

Règle. *Hymne*, chant d'église, est féminin ; il est masculin s'il désigne un autre chant.

29. Les mouvements de *ce* pendule sont trop rapides.

Où avez-vous acheté *cette* pendule ?

Règle. *Pendule* (pendulum) est masculin : il est féminin quand il signifie *clock*.

30. Fermez *la* période des révolutions, ouvrez *la* période légale. (V. Hugo.)

Digitized by Google

Il est au plus *haut* période de la gloire.

Règle. *Période* est féminin quand il signifie un nombre déterminé d'années ; quand il signifie le plus haut point, il est masculin.

31. J'entends déjà *la* trompette *sacrée*. (Racine.)

Le trompette de ce régiment s'est conduit en héros.

Règle. *Trompette*, instrument de musique, est féminin; il est masculin quand il désigne celui qui sonne de cet instrument.

32. Si vous voulez partir, *la* voile est *préparée*.
(Racine.)

Les femmes en Orient ne sortent point qu'elles ne soient couvertes d'*un* voile.

Règle. *Voile* (a sail) est féminin; *voile* (a veil) est masculin.

33. Vous êtes *toute* mon aide.

C'est *un* aide de camp.

La critique est *aisée*, mais l'art est difficile.

C'est *un bon* critique.

J'ai assisté aux *grandes* manœuvres d'automne.

Le manœuvre est un ouvrier.

Avant Phidias, *la* statuaire avait produit en Grèce des ouvrages remarquables et dignes d'étude. (G. Planche.)

Un bloc de marbre était si beau
Qu'*un* statuaire en fit l'emplette. (La Fontaine.)

Règle. *Aide*, *critique*, *garde*, *manœuvre*, *statuaire*, sont du féminin quand ils marquent l'action d'*aider*, de *critiquer*, de *garder*, de *manœuvrer*, de *faire des statues;* et du masculin lorsqu'ils désignent celui qui accomplit ces divers actes.

34. Cette dame est aussi *bon* médecin que son mari.

Cette femme est *un* témoin précieux dans cette affaire.

Digitized by Google

Règle. *Auteur, amateur, docteur, écrivain, témoin, médecin, orateur, peintre, poète, professeur, soldat,* désignent les deux sexes.

SECTION III

DU NOMBRE DE QUELQUES NOMS.

35. Cet enfant a encore ses deux *aïeuls.*

Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'*aïeux.* (Voltaire.)

Règle. *Aïeul* fait au pluriel *aïeuls,* quand il désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel; dans le sens d'ancêtres, il fait *aïeux.*

36. Que la terre est petite à qui la voit des *cieux!* (Lamartine.)

Ce peintre fait bien les *ciels.*

Nice est sous un des plus beaux *ciels* de l'Europe.

Règle. *Ciel* fait *cieux* au pluriel; en termes de peinture, il fait *ciels;* dans le sens de climat, il fait aussi *ciels.* On dit aussi : des *ciels de lit,* des *ciels de carrière.*

37. J'ai mal aux *yeux.* Le bouillon, le fromage et le pain ont des *yeux.*

Règle. *Œil* fait au pluriel *yeux.*

Mais on dit : des *œils-de-bœuf* (petites lucarnes), des *œils-de-chèvre* (plante), des *œils-de-serpent,* des *œils-de-chat* (pierres précieuses), des *œils-de-bouc* (coquillage.)

38. *Témoin* les coups que j'ai reçus.

Je vous prends tous *à témoin.*

Règle. *Témoin* ne prend pas la marque du pluriel au commencement d'une phrase et dans l'expression *prendre à témoin.*

Digitized by Google

NOMS ÉTRANGERS

39. Des *bravos*, des *solos*, des *duos*, des *trios*, des *quatuors*, des *oratorios*, des *opéras*, des *albums*, des *examens*, des *lazzis*, des *macaronis*, des *pensums*, des *quiproquos*, des *apartés*, des *spécimens*, des *accessits*, des *numéros*, des *zéros*, des *factotums*, des *panoramas*, des *quolibets*, des *reliquats*, des *déficits*, des *agendas*, des *alibis*, des *alinéas*, des *erratas*.

Règle. Les noms tirés des langues étrangères et qu'un fréquent usage a francisés, prennent *s* au pluriel.

Il faut écrire sans *s* : 1° les mots composés : des *ex-voto*, des *fac-simile*, des *in-folio*, des *in-octavo*, des *post-scriptum*, des *auto-da-fé;* 2° les noms latins des prières : des *Ave*, des *Alleluia*, des *Pater*, des *Credo*, des *Benedicite*, des *Te Deum*, des *Stabat;* 3° les termes de musique empruntés à l'italien : des *allegro*, des *crescendo*.

NOMS PROPRES

40. Les deux *Corneille* sont nés à Rouen.

Règle. Les noms propres de personnes ne prennent point la marque du pluriel.

41. 1°. La France a eu ses *Césars*.

2° La maison d'Orange a détrôné celle des *Stuarts*.

3° J'ai plusieurs *Horaces* dans ma bibliothèque.

4° Il y a dans ce musée des *Raphaëls*, des *Poussins*.

Règle. Les noms propres prennent la marque du pluriel : 1° quand ils désignent des personnes ressemblant à ceux dont on cite le nom ; 2° quand ils désignent une famille, une race ; 3° quand on se sert du nom de l'auteur pour désigner ses ouvrages.

NOMS COMPOSÉS

42. Un *chou-fleur*, des *choux-fleurs;* une *reine-marguerite*, des *reines-marguerites;* un *chef-lieu*, des *chefs-lieux*.

Digitized by Google

Règle. Quand un nom composé est formé de deux noms, ils prennent tous deux la marque du pluriel.

EXCEPTÉ : Un *appui-main*, des *appuis-main;* un *hôtel-Dieu*, des *hôtels-Dieu.*

43. Un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre;* un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel;* un *ciel-de-lit*, des *ciels-de-lit.*

Règle. Quand deux noms sont unis par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel.

EXCEPTÉ : Des *coq-à-l'âne*, des *pied-à-terre*, des *tête-à-tête.* Le sens ne permet pas de pluraliser les noms *coq*, *pied*, *tête.*

44. Un *coffre-fort*, des *coffres-forts*, une *basse-taille*, des *basses-tailles.*

Règle. Quand un nom composé est formé d'un nom et d'un adjectif, ils prennent tous deux la marque du pluriel.

EXCEPTÉ : Des *terre-pleins* (des lieux pleins de terre); des *blanc-seings* (des seings ou signatures en blanc).

45. Un *passe-port*, des *passe-ports;* un *contre-coup*, des *contre-coups;* un *avant-coureur*, des *avant-coureurs;* un ou des *essuie-mains;* un ou des *cure-dents;* un ou des *porte-clefs.*

Mais on écrira sans *s* : des *serre-tête;* des *contre-poison;* des *réveille-matin;* des *abat-jour.*

Règle. Si le nom composé est formé d'un nom et d'un verbe, d'un nom et d'un adverbe, ou d'un nom et d'une préposition, le nom seul prend la marque du pluriel, si toutefois il y a pluralité dans l'idée.

46. Des *passe-partout*, des *ouï*-dire, des *in-douze.*

Règle. Si le nom composé ne renferme que des mots invariables de leur nature, aucune de ses parties ne prend la marque du pluriel.

Digitized by Google

CHAPITRE III

Syntaxe de l'Adjectif.

SECTION I

ADJECTIFS QUALIFICATIFS

47. Un chapeau *neuf*, une robe *neuve*, des robes *neuves*.

Le riche et le pauvre sont *égaux* devant Dieu.

Il a montré une prudence et un sang-froid *étonnants*.

Règle. L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom auquel il se rapporte; s'il qualifie plusieurs noms, il se met au pluriel; si les noms sont de différents genres, il se met au masculin pluriel.

48. 1° Il a fait preuve d'une négligence *ou* d'une incapacité *révoltante*.

2° Cet homme a montré une réserve, une retenue *digne* d'éloges.

3° Une parole, un geste, un regard *imprudent* eût tout perdu.

Règle. Un adjectif qui qualifie plusieurs noms s'accorde avec le dernier seulement dans les trois circonstances suivantes :

1° Quand les deux noms sont séparés par la conjonction *ou*.

2° Quand les noms ont à peu près la même signification.

3° Quand les noms sont placés par gradation.

49. L'une de ces demoiselles chante *juste*, l'autre chante *faux*.

Digitized by Google

Je veux vous parler *franc*. (Molière.)

Ces fleurs sentent *bon*. Une jeune fille *court*-vêtue.

Vous avez payé ces gants trop *cher*.

Règle. Quand un adjectif modifie un verbe ou un participe passé, il remplit les fonctions d'adverbe et reste invariable.

50. Cette dame porte habituellement des robes *noisette*, des robes *olive*.

Cette demoiselle a les cheveux *chatain-clair*, les yeux *bleu foncé*.

Règle. Deux adjectifs réunis pour désigner la couleur restent invariables; il en est de même des noms employés comme adjectifs pour désigner la couleur.

51. J'ai étudié la langue grecque et la latine, *ou*, j'ai étudié la langue grecque et la langue latine.

Je comprends bien le cinquième et le sixième chapitre.

Règle. L'adjectif reçoit la loi du substantif, mais il ne la lui fait jamais. Par conséquent, on ne peut pas dire : J'ai étudié les langues grecque et latine; je comprends bien les cinquième et sixième chapitres.

52. C'est un livre *amusant*.

Je préfère le vin *rouge* au vin *blanc*.

Les esprits *aériens* n'existent que dans une imagination *superstitieuse*.

Cet homme n'a jamais éprouvé de plaisir *réel*.

C'est un *bel* homme, un *grand* orateur.

Règle. L'adjectif se place ordinairement après le nom; l'usage seul peut faire connaître les adjectifs qui peuvent se placer avant le nom.

53. Cette dame est la plus grande coquette *de* la ville.

C'est le meilleur homme *du* monde.

La Russie est la plus vaste contrée *de l'*Europe.

Digitized by Google

Règle. La préposition anglaise *in* qui se trouve quelquefois après un superlatif se traduit en français par *de*, *du*, *de la*, *de l'*, *des*.

54. Il est content *de* votre manière de faire.

Il est mécontent *de* vous.

Je suis ravi *de* ce succès.

Vous êtes incapable *de* mensonge.

On m'a comblé *de* politesses.

Il est criblé *de* dettes.

Il était plein *de* joie.

La table était couverte *de* friandises.

Règle. Les adjectifs suivis en anglais de la préposition *of*, *from*, *after*, *with*, *by*, *at*, sont généralement suivis de la préposition *de* en français.

55. Cet homme est habile *à* tout faire; il est propre *à* tout.

Il n'est bon *à* rien.

Ces exercices sont nuisibles *à* la santé.

J'ai été bien sensible *à* toutes ces attentions.

Cela est conforme *à* ce que je vous ai dit.

Cela est aisé *à* dire et malaisé *à* faire.

Règle. Les adjectifs qui dénotent l'*aptitude*, l'*inclination*, la *disposition*, l'*habitude*, suivis en anglais des prépositions *for to*, *of*, *in*, sont suivis en français de la préposition *à*.

56. Il est plus grand que vous *de* toute la tête.

Je suis plus âgé que vous *de* dix ans.

Règle. Après un comparatif la préposition anglaise *by* placée devant un mot exprimant la proportion, se traduit en français par *de*.

57. Cet enfant va toujours *nu*-pieds, *nu*-tête.

Je n'aime pas les *demi*-moyens.

Digitized by Google

Cet enfant a les pieds *nus*.

J'ai acheté deux livres et *demie* de sucre.

Règle. Les adjectifs *nu* et *demi* sont invariables quand ils sont placés avant le nom; ils sont variables quand ils sont placés après le nom.

58. La *feue* reine était d'une simplicité remarquable.

Feu votre tante était bien bonne.

Règle. L'adjectif *feu* (défunt) placé immédiatement avant le nom, s'accorde avec ce nom; il est invariable quand il est séparé du nom par l'article ou par l'adjectif possessif.

59. *Ci-joint* la lettre de votre ami; *ci-inclus* les pièces que vous demandez.

Vous trouverez *ci-joint* copie de cette lettre.

Règle. *Ci-joint*, *ci-inclus* restent invariables au commencement de la phrase ou au milieu de la phrase, quand le nom qui suit est employé sans article ou sans adjectif déterminatif. Dans tout autre cas, il y a accord :

Vous trouverez *ci-jointe* la copie de la lettre.

Lisez les pièces *ci-jointes*.

60. *Passé deux heures*, vous ne me trouverez pas chez moi.

Il est quatre heures *passées*.

Règle. *Passé*, *excepté*, *supposé* sont invariables quand ils sont placés avant le nom, variables quand ils sont placés après.

61. Vous recevrez *franc-de-port* la lettre que je vous envoie.

Cette lettre est *franche de port*.

Règle. *Franc*, dans *franc de port*, est invariable lorsqu'il précède le nom ; il s'accorde quand il est placé après le nom.

Digitized by Google

62. Il a acheté le plus de livres *possible.*

Règle. *Possible*, précédé de *le plus*, *le moins*, *le mieux*, etc., forme une locution adverbiale et reste invariable.

63. J'avais *grand' soif* et je cherchais de tous côtés une maison pour y demander à boire. (V. Hugo).

Ce n'est pas *grand' chose.*

Règle. *Grand* reste invariable dans quelques locutions telles que *grand' mère*, *grand' chose*, *grand' route*, *grand' messe*, *grand' faim*, *grand' soif*, *grand' peur*, *grand' tante.*

(En vieux français *grand* était toujours invariable au singulier.)

64. 1° Madame a l'air *content* ou *contente.*

2° Ces pêches ont l'air *mûres.*

Règle. 1° L'adjectif placé après *avoir l'air* pouvant qualifier le mot *air* et le nom de personne qui précède, on peut le faire accorder avec l'un ou avec l'autre.

2° Si l'adjectif ne peut pas convenir au mot *air*, on le fait accorder avec le nom qui précède.

SECTION II

ADJECTIFS NUMÉRAUX

65. Nous partîmes cinq *cents*, mais par un prompt [renfort,
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port.
(Corneille.)

M. de Lesseps a plus de quatre-*vingt*-trois ans.

Règle. *Vingt* et *cent* sont les seuls adjectifs numéraux qui puissent prendre la marque du pluriel. Ils prennent un *s* lorsqu'ils sont précédés d'un autre nombre; mais ils

Digitized by Google

restent invariables quand ils sont suivis d'un autre nombre.

Remarque. *Vingt* et *cent* employés comme adjectifs numéraux ordinaux sont invariables : Page quatre-*vingt* (quatre-vingtième), page trois *cent*.

66. Les *premières* maisons de cette rue sont bien bâties.

C'est la cinquante-*deuxième* année du règne de Victoria.

Règle. Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent avec le nom qu'ils déterminent.

67. Henri *quatre*, roi de France, fut assassiné par Ravaillac.

Le *quatre* juillet est un beau jour pour les Américains.

Règle. On emploie les nombres cardinaux pour désigner le rang d'un souverain dans une dynastie et les jours du mois. (Le *premier* fait exception).

68. Les courtisans sont des jetons,
Leur valeur dépend de leur place :
Dans la faveur, des *millions*,
Et des *zéros* dans la *disgrâce*. (La Fontaine.)

Règle. *Million*, *milliard*, *billion*, *trillion*, *zéro* sont des substantifs qui prennent la marque du pluriel.

69. Il y a eu, dans cet accident, huit personnes *de* tuées et quatre *de* blessées.

Règle. Quand les adjectifs numéraux sont suivis d'un nom et d'un participe passé, on met généralement la préposition *de* entre le nom et le participe.

70. Elle n'a pas plus *de* vingt et un ans.

Je l'ai vu plus *d'*une fois.

Il n'a pas perdu au jeu moins *de* huit cents louis.

Règle. La conjonction anglaise *than* précédant un nombre se rend en français par la préposition *de*.

Digitized by Google

SECTION III

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Ce, cet, cette, ces.

71. *Cet* oiseau finira par s'envoler; *cette* cage n'est pas bien fermée.

Ces soldats et *ces* officiers ont fait leur devoir.

Règle. L'adjectif démonstratif s'accorde avec le nom qu'il détermine et se répète devant chaque nom.

72. *Cette* maison-*ci* est à vendre.

Ce cottage-*là* est à louer.

Règle. On ajoute souvent les mots *ci* et *là* aux noms que l'on veut déterminer d'une manière plus précise.

SECTION IV

ADJECTIFS POSSESSIFS

Mon, ton, son, notre, votre, leur.
Ma, ta, sa, notre, votre, leur.
Mes, tes, ses, nos, vos, leurs.

73. *Mon* père, *ma* mère, *mes* frères et *mes* sœurs sont partis pour la campagne.

Elle a pris *son* manteau, *son* chapeau et *son* ombrelle. (*Son* ombrelle, au lieu de *sa ombrelle* par euphonie.)

Règle. Les adjectifs possessifs se répètent devant tous les substantifs qu'ils déterminent et s'accordent avec ces substantifs, et non avec le possesseur, comme en anglais.

74. J'ai mal *à la* tête. J'ai *la* joue enflée.

Règle. Quand il s'agit d'une partie du corps ou que le sens de la phrase indique clairement le posssesseur, on emploie l'article au lieu de l'adjectif possessif.

Digitized by Google

75. Je *lui* ai marché sur *le* pied.

Vous *m'*avez rompu *le* bras.

Il *s'*est lavé *les* mains.

Il *s'*est fait couper *les* cheveux.

On sera obligé de *lui* couper *la* jambe.

Règle. Au lieu du pronom possessif on emploie l'article quand le possesseur peut être indiqué par un pronom personnel placé avant le verbe.

76. Comment trouvez-vous cette maison de campagne ? La situation n'*en* est-elle pas charmante ?

Cette affaire est délicate : le succès *en* est douteux.

Cette ville a *ses* beautés; j'admire la propreté de *ses* rues.

Règle. Quand les mots anglais *its*, *their*, se rapportant à des objets inanimés, peuvent se tourner par *of it*, *of them*, *thereof*, on les traduit en français par le pronom *en;* dans tout autre cas, on les traduit par *son*, *sa*, *ses*, *leurs*.

77. Un *de mes* amis vient d'arriver de Londres.

Un *de leurs* chevaux boite.

Règle. On emploie l'adjectif possessif en français pour traduire les locutions anglaises *of mine*, *of his*, *of theirs*, comme dans les phrases ci-dessus.

SECTION V

ADJECTIF INTERROGATIF

Quel, quelle, quels, quelles.

78. *Quel* livre lisez-vous ?

Quelle robe porterez-vous ce soir ?

Quels ouvrages avez vous achetés ?

Quelles sont vos idées là-dessus ?

Digitized by Google

Règle. Le mot anglais *what* suivi d'un nom dans une phrase interrogative se traduit par *quel, quelle, quels, quelles.*

SECTION VI

ADJECTIFS INDÉFINIS

Aucun, nul, chaque, même, plusieurs, quelque, quelconque, tel, tout.

79. *Nul* mets n'excitait leur envie. (La Fontaine.)

Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire.
(La Fontaine.)

Vous recevrez ce paquet sans *aucuns* frais.

Nulles troupes ne sont mieux disciplinées.

Règle. *Aucun* et *nul* ne prennent pas la marque du pluriel à moins qu'ils ne soient unis à des substantifs qui n'ont point de singulier ou qui ont, au pluriel, une autre signification qu'au singulier.

80. *Chaque* pays a ses usages.

Ne dites pas : Ces livres coûtent un dollar *chaque;* mais dites : un dollar *chacun.*

Règle. *Chaque* veut toujours un nom après lui; quand on ne met pas le nom, il faut se servir du pronom *chacun.*

81. Elle a toujours les *mêmes* idées.

Les hommes eux-*mêmes* avaient peur.

Règle. *Même* est adjectif, et par conséquent variable, lorsqu'il se rapporte à un nom ou à un pronom.

82. Il faut aimer *même* ses ennemis.

On doit obéir aux lois *même* injustes.

Les vieillards, les femmes, les enfants *même* furent égorgés.

Règle. *Même,* adverbe, et par conséquent invariable,

Digitized by Google

signifie *aussi*, *encore*, *de plus;* il modifie un verbe ou un adjectif, ou bien il est placé après plusieurs noms.

83. *Quelques* crimes toujours précèdent les grands [crimes. (Racine.)

Quelques (whatever) fautes qu'il ait commises, je lui pardonnerai.

Règle. *Quelque* suivi d'un substantif s'accorde en nombre avec ce substantif.

84. *Quelque* riches qu'ils soient, ils ont toujours peur de manquer un jour du nécessaire.

Quelque bonnes que soient vos raisons, on ne les écoutera pas.

Règle. *Quelque*, signifiant *though*, *although*, *whatever*, *whatsoever*, est adverbe, et par conséquent invariable, quand il est suivi d'un adjectif séparé de son nom.

85. *Quels que* soient les humains, il faut vivre avec eux.

Quelles que soient les nouvelles, vous pouvez me les dire.

Règle. *Quelque* immédiatement suivi du verbe *être* s'écrit en deux mots *quel que* et *quel* s'accorde avec le sujet du verbe.

86. Donnez-moi un livre *quelconque.*

Règle. *Quelconque* se place après le nom.

87. Je n'ai jamais vu une *telle* audace, un *tel* caprice.

Règle. *Tel* (such) précède immédiatement le substantif ; l'adjectif *un*, *une*, se met avant *tel* et non après, comme en anglais.

88. Je regarde de *tous* côtés.

Toute femme comprendra cela.

Règle. *Tout*, adjectif, signifie *chaque* ou *en totalité;* il se rapporte à un nom ou à un pronom et prend le

Digitized by Google

genre et le nombre de ce nom ou de ce pronom.

89. Ces dames sont *tout* heureuses.

Nous pouvons partir, les canots sont *tout* prêts.

Règle. *Tout* signifiant *entièrement*, *tout à fait*, est adverbe, et par conséquent invariable; il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe.

Remarque. *Tout*, quoique adverbe, est variable quand l'adjectif qui suit est féminin et commence par une consonne ou une *h* aspirée : Cette demoiselle est *toute* troublée, *toute* honteuse.

90. *Tout* grands que soient les rois, ils sont ce que [nous sommes,
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes.
(Corneille.)

Règle. *Tout* signifiant *quoique* (though, although) est conjonction, et par conséquent invariable.

CHAPITRE IV

Syntaxe du Pronom.

SECTION I

PRONOMS PERSONNELS

Première personne : **Je, me, moi, nous.**

Deuxième personne : **Tu, te, toi, vous.**

Troisième personne : **Il, elle, ils, elles, lui, eux, le, la, les, leur, se, soi, en, y.**

91. 1° Où suis-*je?* Que voulez-*vous?* Votre maître est-*il* chez lui?

2° Pourquoi, lui dis-*je*, ne me l'avez-vous pas fait savoir?

Digitized by Google

3° Dussiez-*vous* m'en vouloir (*Though you may hate me for it*), je vous dirai ma façon de penser.

Puisse-t-*il* (*May he*) vivre encore longtemps pour votre bonheur !

4° Est-*elle* gentille ! Est-*il* méchant !

Règle. Les pronoms personnels employés comme *sujets*, se placent avant le verbe, excepté :

1° Lorsqu'on interroge.

2° Lorsque le verbe indique qu'on rapporte les paroles de quelqu'un.

3° Dans les expressions : *Dussé-je*, *dussiez-vous*, *puisse-t-il*, *fussiez-vous* et d'autres semblables.

4° Dans certaines phrases exclamatives.

92. Je *vous* ai dit cela. Je ne *vous* ai jamais dit cela. Je *vous* aime et *vous* estime.

Règle. Les pronoms personnels employés comme compléments se placent aussi avant le verbe et doivent être répétés avant chaque verbe.

93. Voilà un livre, je *vous le* donne; il *nous le* donnera; je crois qu'elle ne *vous le* donnera pas.

Règle. Si le verbe a deux pronoms compléments, le complément indirect doit être placé le premier.

Remarque. Si les deux pronoms compléments sont de la troisième personne, le complément direct doit être placé le premier : Je *le lui* dirai. Vous *le lui* avez promis. Je ne *le leur* ai pas dit. Il ne veut pas que vous *la lui* donniez.

94. Dites-*moi* ce que vous savez.

Donnez-*moi* cette clé.

Ne *me* dites pas cela. (*Moi* devient *me* avec l'impératif négatif.)

Ne *me* donnez pas la peine de vous corriger.

Digitized by Google

Règle. Quand le verbe est à l'impératif, le pronom complément se place après le verbe si l'impératif est affirmatif, avant le verbe si l'impératif est négatif.

95. Voilà une plume, donnez-*la moi;* donnez-*la lui.*
Vous avez les romans de Dickens, prêtez-*les nous.*

Règle. Si le verbe à l'impératif affirmatif a deux pronoms compléments, l'un direct et l'autre indirect, le complément direct se met le premier.

Remarque. Pour l'impératif négatif, observez la règle n° 93.

96. 1° *Moi* qui vous parle, je l'ai vu.
Lui seul pourrait vous le dire.
Toi que j'aime et que je respecte.
2° C'est *lui* qui me l'a dit.
Je veux absolument que ce soit *toi.*
Est-ce *lui* ou *moi?*
3° Vous aimez l étude, *lui* le jeu et *elle* la danse.
Vous préférez la chasse, et *moi* la pêche.
Nous, nous pensons ainsi; mais *lui,* il pense tout autrement.
4° Nous pouvons faire cela, *vous* et *moi.*
Mon frère et *moi,* nous y étions.
5° Vous ne pouvez y aller sans *moi.*
Venez donc avec *moi.*
Je le ferai malgré *lui;* devant *lui.*

Règle. On emploie les pronoms *moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles,* dans les circonstances suivantes:

1° Avant les mots *qui, que, seul.*
2° Après le verbe *être.*
3° Avant un nom ou un verbe, quand on veut établir une *opposition* ou une *distinction.*

Digitized by Google

4° Quand ils sont unis au nom ou au pronom par une conjonction.

5° Après une préposition.

97. Elle aime beaucoup ce chien, elle ne saurait faire un pas sans *lui*.

Ce torrent entraîne avec *lui* tout ce qu'il rencontre.

J'aime la vérité au point que je sacrifierais tout pour *elle*.

Règle. Les pronoms *lui*, *leur*, *eux*, *elle*, *elles*, précédés d'une préposition peuvent être employés pour désigner des animaux ou des choses.

Remarque. On ne fait pas usage de ces pronoms quand on peut les rendre par *en*, *y*, ou par un adverbe comme *dessus*, *dedans*, etc. : Il y avait des serpents dans ce bois; j'*en* avais grand' peur; et non, j'avais grand' peur d'*eux*. Ce pont n'est pas bien solide; ne vous *y* fiez pas; et non, ne vous fiez pas à *lui*. Ce cheval est ombrageux, ne montez pas *dessus*; et non, ne montez pas sur *lui*.

98. Voyez-vous ce monsieur là-bas ? Je *le* vois.

Comment trouvez-vous cette histoire ? Je *la* trouve charmante.

Êtes-vous la personne qui est venue l'autre jour ? Je *la* suis

Messieurs, êtes-vous les héritiers du défunt ? Non, nous ne *les* sommes pas.

Règle. Les pronoms *le*, *la*, *les*, représentent les personnes, les animaux ou les choses et se placent avant le verbe.

99. 1° Si j'ai réussi, je *le* dois à votre protection. Pouvez-vous faire ce que je vous ai dit ? Oui, je *le* puis.

2° Madame, êtes-vous malade ? Je *le* suis. (Je suis cela.)

Digitized by Google

Mesdemoiselles, êtes-vous musiciennes? Nous *le* sommes.

Règle. On emploie seulement *le*, et non *la* et *les* :

1° Pour représenter un membre de phrase.

2° Pour représenter un adjectif ou un substantif employé adjectivement.

100. Il *s'*est bien amusé hier soir.

Il parle toujours de *lui* ou de *lui-même*, et jamais des autres.

Règle. Les pronoms anglais *himself*, *herself*, *itself*, *themselves*, se rendent par *se* quand ils servent à former un verbe réfléchi; mais si l'on ne peut pas former un verbe réfléchi, ces pronoms se rendent par *lui* ou *lui-même*, *elle* ou *elle-même*, *eux* ou *eux-mêmes*, *elles* ou *elles-mêmes*.

101. Quiconque ne pense qu'à *soi* est indigne de vivre.

Chacun pour *soi*, voilà le mot de l'égoïste.

On doit travailler non seulement pour *soi*, mais aussi pour la société.

Règle. Après les mots indéfinis *one*, *people*, *everybody*, *nobody*, *whoever*, etc., on traduit *oneself*, *himself*, *herself* par *soi*.

102. Il faut penser à *soi*.

Être toujours content de *soi* est une sottise.

Règle. On emploie encore *soi* ou *soi-même* après un verbe impersonnel ou un infinitif.

103. Votre fils est parti; *en* avez-vous reçu des nouvelles?

J'ai beaucoup de plumes ; combien *en* voulez-vous ?

Je ne m'*en* repens point.

J'*en* suis content.

Digitized by Google

Règle. Le pronom *en* représente *of him, of her, of them, of it, with it.*

104. Avez-vous des allumettes? J'*en* ai.

J'ai des allumettes; *en* voulez-vous?

Règle. *En* représente aussi *some* ou *any.*

105. Avez-vous des livres français? J'*en* ai un, deux, trois, beaucoup.

Règle. *En* est employé avec un adjectif numéral ou un mot exprimant une quantité.

Remarque. *En* est aussi un adverbe qui signifie: *from there :* Venez-vous de chez vous? J'*en* viens.

106. J'*y* travaille nuit et jour.

Cette maison est trop petite, j'*y* ajouterai un corps de logis.

Vous pouvez *y* compter.

Règle. Le pronom *y* représente *to it, at it, on it, upon it.*

107. Pensez-vous à cette personne? Je n'*y* pense plus.

Règle. *Y* s'emploie quelquefois pour désigner des personnes.

Remarque. *Y* est aussi un adverbe qui signifie *there* : Demeurez-vous dans cette rue? J'*y* demeure.

108. *Y en* a-t-il suffisamment?

Il *y en* portera davantage, si vous le souhaitez.

Règle. Quand *y* et *en* sont employés ensemble dans une phrase, *y* est toujours placé le premier.

SECTION II

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

Celui, celle, ceux, celles, ceci, cela, ce.

Digitized by Google

109 Cet homme a dépensé son bien et *celui* de sa femme.

Cette robe est mieux faite que *celle* de votre amie.

Ces livres sont plus intéressants que *ceux* de votre bibliothèque.

Vos fleurs sont plus fraîches que *celles* de votre voisin.

Règle. *This*, *that*, *these*, *those*, employés pour éviter la répétition du nom auquel ils se rapportent, se traduisent, en français, par *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*.

110. Voilà deux livres; celui-*ci* est excellent, celui-*là* ne vaut rien.

Je ne veux ni cette dentelle-*ci*, ni celle-*là*; donnez-moi celle-*là*.

Vous avez là de beaux fruits; ceux-*ci* sont mûrs; ceux-*là* ne le sont pas encore.

Règle. On ajoute les mots *ci* et *là* aux pronoms *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*, quand on veut établir un contraste, une comparaison. *Ci* marque le rapprochement, *là* l'éloignement.

111. Je prends *ceci*, gardez *cela*.

Ceci est bon, *cela* est mauvais.

Règle. *This* et *that* employés pour montrer un objet que l'on ne nomme pas, se traduisent par *ceci*, *cela* : *ceci* désigne l'objet le plus près de nous, *cela* l'objet qui en est le plus éloigné.

Remarque. Dans le discours, *ceci* s'applique à ce que l'on va dire, *cela* à ce que l'on vient de dire : Mes enfants, écoutez bien *ceci :* le travail est un trésor. L'orgueil est un grand défaut, retenez bien *cela*.

112. Voyez-vous ce monsieur qui passe là-bas ? *C'*est un prêtre ; *c'*est celui qui a si bien parlé l'autre jour.

Digitized by Google

Règle. *He, she, they,* suivis du verbe être et d'un nom ou d'un pronom se traduisent par *ce.*

113. *Il* est malade, *il* est médecin, *ils* sont professeurs.

Connaissez-vous ces dames ? *Elles* sont bien aimables.

Règle. *He, she, they,* suivis du verbe être et d'un adjectif ou d'un substantif pris adjectivement se traduisent par *il, elle, ils, elles.*

114. *C'*est gentil ; *c'*est superbe.

Comment trouvez-vous cela ? *C'*est bien fait.

Règle. *This, that, it,* suivis du verbe être et d'un adjectif ou d'un participe passé se rendent par *ce.*

115. Est-*ce* vous ? *C'*est moi.

Ce n'est pas lui qui a dit cela.

Règle. Devant les pronoms personnels, *it* se traduit par *ce.*

116. Il est inutile que vous insistiez sur ce point.

Vous voulez insister ? Croyez moi, *c'est* inutile.

Règle. *It is* suiv d'un adjectif et employé comme verbe impersonnel, se traduit par *il est,* quand l'idée que l'on veut exprimer suit; par *c'est* quand l'idée précède.

117. Voilà un beau tableau ; *c'*est le plus précieux de la collection.

Connaissez-vous ce monsieur-là ? *C'*est ou *il* est le meilleur de mes amis.

Règle. Devant un superlatif, on emploie *ce* quand il s'agit de choses, *ce* ou *il* quand il s'agit de personnes.

118. Manger, boire et dormir, *c'*est toute sa vie.

Règle. On emploie *ce* devant le verbe être, quand ce verbe est précédé de plusieurs infinitifs et suivi d'un nom.

119. Voyager à pied, *c'*est voyager comme Thalès, Platon et Pythagore. (J. J. Rousseau.)

Digitized by Google

Règle. On emploie *ce* devant le verbe être, quand ce verbe est précédé et suivi d'un infinitif.

SECTION III

PRONOMS POSSESSIFS

Le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.

La mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur.

Les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs.

Les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs.

120. Voici mon chapeau, voilà *le vôtre.*

Quand vous m'aurez dit votre sentiment, je vous dirai *le mien.*

Votre voiture et *la sienne* sont devant la porte.

Règle. Les pronoms possessifs anglais *mine*, etc., se traduisent, en français, par *le mien*, etc., et ces pronoms s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils représentent.

121. Un de *mes* amis vient d'arriver.

C'est une de *vos* parentes qui m'a dit cela.

Règle. Lorsque les pronoms anglais *mine*, etc., sont précédés de la préposition *of*, on n'emploie pas, en français, les pronoms possessifs, on se sert des adjectifs possessifs *mon*, etc.

122. Cette voiture est-elle *à vous ?* Non, elle est *à lui.*

Cette maison était *à moi*, à présent elle est *à elle.*

Règle. Les pronoms anglais *mine*, *yours*, *theirs*, etc., précédés du verbe être, ayant pour sujet un nom ou un

Digitized by Google

des pronoms *it, they*, etc., se traduisent par *à moi, à toi, à soi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux, à elles.*

SECTION IV

PRONOMS RELATIFS

Qui, que, quoi, dont.
Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.
Duquel, de laquelle, desquels, desquelles.
Auquel, à laquelle, auquel, auxquelles.

123. La personnne *qui* a fait cela est bien aimable.

Donnez-moi le livre *qui* est sur cette table.

L'homme *qui* m'a fait cette proposition s'intéresse beaucoup à moi.

Règle. *Who, that, which,* se traduisent par *qui* lorsqu'ils sont placés devant un verbe sans en être séparés par un pronom sujet.

124. La demoiselle *que* vous avez vue doit se marier la semaine prochaine.

Voici le chapeau *que* j'ai acheté.

Règle. *Whom, that, which,* se traduisent par *que* lorsqu'ils sont placés devant un verbe et qu'il y a un pronom sujet entre eux et le verbe.

125. Je sais *qui* vous voulez dire.

Devinez *qui* j'ai rencontré.

Dans ces exemples, *qui* est employé pour *qui est celui que.*

Règle. *Who, whom,* quoique placés devant un pronom sujet et un verbe, se traduisent par *qui,* quand on veut exprimer *what person.*

126. La dame *que* vous avez vue aujourd'hui m'a parlé de vous.

Digitized by Google

La compagnie *que* vous fréquentez n'est pas bonne.

Règle. *Whom, that, which,* sont quelquefois sous-entendus en anglais; on doit toujours les exprimer en français.

127. J'ai vu le prétendu de votre sœur, *lequel* m'a promis de m'aider dans cette entreprise.

Et non : *Qui* m'a promis de m'aider.

Règle. On emploie *lequel, laquelle,* etc., au lieu de *qui, que,* pour éviter une équivoque.

128. Voilà le livre *dont* je vous ai tant parlé.

Voilà la personne *dont* ou *de qui* je vous ai tant parlé.

Le moyen *dont* il s'est servi n'est pas honnête.

Règle. *Of whom, of whose, whose, of which,* se traduisent par *dont* pour désigner des personnes ou des choses (singulier ou pluriel, masculin ou féminin.) Quand il s'agit de personnes on peut aussi employer *de qui.*

129. Les amis, *de qui* vous attendez tant de services, ne feront rien pour vous.

La personne, *de qui* j'ai reçu une lettre, il y a quelque temps, vient de mourir.

Règle. *From whom* se traduit par *de qui,* jamais par *dont.*

130. J'ai une domestique sur la conduite *de qui,* ou *de laquelle,* il n'y a rien à dire.

C'est un homme à la prudence *de qui* ou *duquel* vous pouvez vous fier.

Le Mississippi, dans le lit *duquel* se jettent plusieurs grandes rivières, roule un volume d'eau considérable.

Règle. Dans les exemples ci-dessus ou dans des constructions semblables, au lieu de *dont,* on emploie *de qui* ou *duquel, de laquelle,* etc., pour les personnes, et *duquel, de laquelle,* etc., pour les choses.

Digitized by Google

131. C'est un homme *à qui* j'ai beaucoup d'obligations.

Les amis *sur qui* vous comptez vous abandonneront.

A qui venge son père il n'est rien d'impossible.

(Corneille.)

O rochers escarpés! c'est à vous que je me plains, car je n'ai que vous *à qui* je puisse me plaindre.

Le cheval, *auquel* vous avez donné à manger, me paraît bien vicieux.

Les plaisirs *auxquels* vous vous livrez, finiront par vous tuer.

Règle. *Whom* précédé d'une préposition se traduit par *qui* quand il s'agit de personnes ou de choses personnifiées; *which* précédé d'une préposition se traduit par *lequel*, etc., quand il s'agit d'animaux ou de choses.

132. Dites-moi *sur quoi.*

Je veux savoir *à quoi* vous pensiez.

Faites ainsi, *sans quoi* vous ne réussirez pas.

Règle. *That, what, which*, précédés d'une préposition et signifiant, en général, cette chose, quelle chose, se traduisent par *quoi.*

133. *Ce qui* me plaît ne plaît pas à tout le monde.

Ce que je vous dis est vrai.

Dites-moi *ce que* vous pensez de cela.

Vous devriez avouer franchement *ce que* vous avez fait.

Voilà précisément *ce dont* je me plains.

Ce à quoi l'avare pense le moins, c'est de jouir de ses richesses.

Règle. *That which, what*, se rendent en français par *ce qui* ou *ce que : ce qui* est employé comme sujet, *ce que* comme complément; *that which — of*, se rend par *ce dont* ou *ce à quoi.*

Digitized by Google

134. *Celui qui* met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots. (Racine.)
Celle qui vous a dit cela, le tient de bonne source.
Ceux qui veulent réussir doivent travailler.
On s'empressait autour de *celles qui* avaient le mieux chanté.

Règle. *He who, she who, they who, those who, such as,* etc., se traduisent par *celui qui, celle qui, ceux qui, celles qui.*

SECTION V

PRONOMS INTERROGATIFS

Qui? que? quoi? lequel? laquelle, etc.

135. *Qui* ou *qui est-ce qui* a dit cela?
Voilà des cerises, *qui* en veut?

Règle. *Who* interrogatif se traduit par *qui* ou *qui est-ce qui,* se rapportant à une personne.

136. *Qui* aimez-vous le mieux? ou *qui est-ce que* vous aimez le mieux?
Qui apercevez-vous? ou *qui est-ce que* vous apercevez?

Règle. *Whom,* employé sans préposition, se traduit par *qui,* ou *qui est-ce que.*

137. *A qui* envoyez-vous ce paquet?
Avec qui vous promeniez-vous?
De qui parlez-vous?

Règle. *Whom,* employé avec une préposition, se traduit par *qui* précédé d'une préposition.

138. *A qui* est ce cheval?
A qui sont ces gants?

Règle. *Whose,* employé interrogativement se traduit par *à qui.*

139. *Lequel* de ces deux hommes est docteur?

Digitized by Google

Laquelle de ces deux pêches voulez-vous ?

Règle. *Which*, employé interrogativement, se traduit par *lequel*, *laquelle*, etc.

140. *Que* lui est-il arrivé ? ou *Qu'est-ce qui* lui est arrivé ?

Qu'est-ce qui a fait rire Madame ?

Que voulez-vous ? ou *Qu'est-ce que* vous voulez ?

Que craignez-vous ? ou *Qu'est-ce que* vous craignez ?

Règle. *What* interrogatif, signifiant *quelle chose* et employé sans préposition, se traduit par *que* ou *qu'est-ce qui*, quand il est sujet du verbe, par *que* ou *qu'est-ce que*, quand il est complément.

141. *De quoi* vous blâme-t-il ?

A quoi pensez-vous ?

A quoi fait-il allusion ?

Règle. *What* interrogatif, employé avec une préposition, se traduit par *quoi* précédé d'une préposition.

Remarque. Quoique le mot anglais *what* ne soit pas employé avec une préposition, on le traduit par *quoi* si le verbe français exige une préposition : *De quoi* s'agit-il ? *A quoi* vous attendiez-vous ?

142. *A quoi* passez-vous votre temps ?

De quoi vous mêlez-vous ?

A quoi bon tant de mystère ?

Règle. *How* et *why* sont quelquefois rendus par *quoi* précédé d'une préposition.

SECTION VI

PRONOMS INDÉFINIS

On, l'on, chacun, autrui, quiconque, personne, quelqu'un, rien, l'un l'autre, l'un et l'autre, les uns et les autres.

Digitized by Google

143. *On* est *allé* l'avertir.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

(La Fontaine.)

Règle. *On* est masculin et singulier de sa nature.

144. *On* est bien *belle*, aujourd'hui, Madame.

Quand *on* est *jolie*, *on* n'est pas *la dernière* à le savoir.

Quand *on* est *mariée*, *on* n'est pas toujours *maîtresse* de ses actions.

Règle. *On* est féminin quand il se rapporte à une femme, et, dans ce cas, l'adjectif ou le participe qui le suit se met au féminin.

145. Entre honnêtes gens quand *on* est *divisés*, on ne peut le rester longtemps.

Règle. *On* est pluriel quand le sens indique clairement qu'il désigne plusieurs personnes, et, dans ce cas, l'adjectif et le participe passé qui suivent se mettent au pluriel, mais le verbe reste au singulier.

146. Si *l'on* vient, dites que je ne puis recevoir.

J'irai où *l'on* voudra.

Règle. Pour éviter une consonnance désagréable, principalement après *et*, *si*, *où*, on emploie *l'on* au lieu de *on*.

Remarque. *On*, qui était au douzième siècle *om*, et plus anciennement *hom*, veut dire proprement *un homme*. C'était donc originairement un substantif; rien d'étonnant qu'il soit précédé de l'article dans l'expression *l'on*.

147. 1° Ils ont expliqué leurs idées, *chacun* à *sa* manière.

Ils se sont retirés, *chacun* de *son* côté.

2° Ils ont expliqué *chacun leurs* idées.

Les langues ont *chacune leurs* bizarreries.

Ils ont donné *chacun leur* avis.

Digitized by Google

Règle. *Each one* se traduit par *chacun, chacune.* Précédé d'un nom pluriel, *chacun* prend après lui tantôt *son, sa, ses,* tantôt *leur, leurs.*

1° *Chacun* prend *son, sa, ses,* quand il est placé après le complément direct, ou quand il n'a point de complément de cette nature.

2° *Chacun* prend *leur, leurs,* quand il précède le complément direct.

148. Ne faites pas à *autrui* ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.

Règle. *Autrui* signifie *others, other people.*

149. *Quiconque* fait le mal en est puni tôt ou tard.

Règle. *Whoever, whosoever* se traduisent par *quiconque.*

150. *Quelqu'un* m'a prié de vous avertir.

Personne n'est assez *sot* pour le croire.

Règle. *Nobody* se rend par *personne* (masculin), *somebody* par *quelqu'un.*

151. Je n'ai *rien* lu d'*intéressant.*

Je sais *quelque chose* qui n'est pas *fait* pour vous faire plaisir.

Règle. *Rien* et *quelque* veulent au masculin singulier leurs correspondants dont ils sont séparés par *de* ou *qui.*

152. En ce monde il se faut *l'un l'autre* secourir.

(La Fontaine.)

Nous devons nous aider *les uns les autres.*

Règle. *One another* se traduit par *l'un l'autre, les uns les autres;* il y a dans cette expression une idée de réciprocité.

153. Ils brûlèrent les vaisseaux *les uns des autres.*

Règle. Quand on doit employer une préposition avec *l'un l'autre,* on la place, en anglais, avant *one another,*

Digitized by Google

mais, en français, il faut la mettre entre *l'un* et *l'autre.*

154. *L'un et l'autre sont* venus me voir.

L'un et l'autre ont été punis.

Ni l'un ni l'autre ne *sont* malades.

Règle. Après l'*un et l'autre, both,* on doit mettre le verbe au pluriel; de même, après *ni l'un ni l'autre, neither.*

155. *L'un ou l'autre* me *dira* la chose.

Règle. Après *l'un ou l'autre, either,* on met le verbe au singulier.

156. *Tel* qui rit vendredi, dimanche pleurera.

Tout est fini.

Nul n'est parfait ici-bas.

Règle. Les adjectifs indéfinis *autre, nul, tel, tout, plusieurs, certains* (au pluriel) peuvent s'employer sans être suivis d'un nom et deviennent alors pronoms indéfinis.

CHAPITRE V

Syntaxe du Verbe.

Le français comprend, d'après le Dictionnaire de l'Académie, 4018 verbes simples (nous laissons de côté les verbes composés), dont 3600 se terminent en *er;* 358 en *ir;* 10 en *oir* et 50 en *re.*

SECTION I

ACCORD DU VERBE

157. Ces enfants *sont* bien sages.

Règle. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

Digitized by Google

158. Les femmes et les enfants *furent* épargnés.

Règle. Si le verbe a pour sujet plusieurs noms, il se met au pluriel.

159. Vous et moi nous nous *portons* à merveille.

Règle. Si les mots qui composent le sujet sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et s'accorde avec la personne qui a la priorité. La première personne a la priorité sur la seconde, et la seconde sur la troisième.

160. 1° Le repos de votre famille, l'honneur de vos enfants, Dieu *exige* de vous ce dévoûment.

2° Son audace, son effronterie me *confond.*

3° Un souffle, une ombre, un rien, *tout* lui *donne* la fièvre.

4° La vérité, comme la lumière, *est* inaltérable.

Ainsi que la vertu le crime *a* ses degrés. (Racine.)

5° La trahison ou la lâcheté de ce général *a* fait perdre la bataille.

Règle. Quand un verbe a plusieurs sujets, il se met au singulier dans les cinq circonstances suivantes :

1° Quand les mots composant le sujet sont disposés par gradation.

2° Quand les mots composant le sujet sont synonymes.

3° Quand les sujets sont réunis dans un seul mot comme *tout*, *chacun*, *personne*, *rien*, etc.

4° Quand les sujets sont unis par *comme*, *ainsi que*, *de même que*, etc.

5° Quand les sujets sont unis par la conjonction *ou*

Remarque. Si les sujets unis par *ou* sont de différentes personnes, l'usage veut que le verbe se mette au pluriel, et qu'il s'accorde avec la personne qui a la

Digitized by Google

priorité : Vous *ou* votre ami *aurez* la complaisance de venir chez moi.

161. Lire trop et lire trop peu *sont* deux défauts.

Règle. Après plusieurs infinitifs employés comme sujets, le verbe se met au pluriel.

162. Manger, boire et dormir, *c'est* là toute sa vie.

Règle. Après plusieurs infinitifs employés comme sujets, le verbe *être* se met au singulier lorsqu'il est immédiatement précédé du pronom *ce*.

163. Ni l'or ni la grandeur ne nous *rendent* heureux.
(La Fontaine.)

J'ai lu vos deux livres : ni l'un ni l'autre ne *sont* bons.

Règle. Deux sujets unis par *ni* veulent le verbe au pluriel.

Remarque. Quand un des mots unis par *ni* peut seul faire l'action exprimée par le verbe, celui-ci se met au singulier : Ni l'un ni l'autre ne *sera* mon époux. Ni M. X. . . ni M. B. . . ne *sera* nommé président.

164. 1° Plus d'un s'y *serait* trompé.

2° Plus d'un se *tendent* la main et se *souviennent* qu'ils se détestent du fond du cœur.

Règle. 1° Après *plus d'un*, le verbe se met au singulier.

2° Si cette expression éveille une idée de réciprocité, le verbe se met au pluriel.

165. 1° Cicéron est un des orateurs de l'antiquité qui *aient* le mieux mérité de leur patrie.

2° C'est un de mes meilleurs amis qui m'*a* donné ce conseil.

Règle. 1° Après *un de* ou *un des*, le verbe qui suit le pronom relatif se met au pluriel, quand l'action exprimée est faite ou doit être faite par plusieurs sujets.

Digitized by Google

2° Mais le verbe se met au singulier, quand l'action est faite ou doit être faite par un seul sujet.

166. C'est moi qui vous l'*ordonne*.

C'est lui qui vous l'*a* dit.

Règle. Quand un verbe a pour sujet *qui*, il s'accorde en nombre et en personne avec ce pronom, qui prend lui-même le nombre et la personne de son antécédent.

167. *Il vint* plusieurs personnes.

Il tomba beaucoup de grêlons.

Règle. Les verbes *impersonnels* ou les verbes *employés comme impersonnels*, restent invariables, lors même qu'ils sont suivis d'un nom au pluriel.

168. *Ce sont* eux qui viendront.

Ce ne *sont* point là mes affaires.

Ce furent les Français qui s'emparèrent de la ville.

Règle. Le verbe *être* précédé de *ce* ne se met au pluriel que devant une troisième personne du pluriel, exprimée par un nom ou un pronom.

169. *C'est* votre frère et votre ami qui vous demandent.

C'est vous qui auriez dû faire cela.

C'est nous qui sommes à plaindre.

Règle. Le verbe *être* précédé de *ce* se met au singulier quand il est suivi d'un ou de plusieurs noms au singulier, ou bien d'un pronom de la première ou de la seconde personne du pluriel.

170. *Sera-ce* vos amis qui vous tireront d'affaire ?

Est-ce eux qui vous ont parlé ainsi ?

Si ce n'est eux, quels hommes eussent osé l'entreprendre ?

Règle. Le verbe *être* précédé de *ce* reste encore au singulier, quoique suivi d'une troisième personne du

Digitized by Google

pluriel, quand on veut éviter certaines formes désagréables (sont-ce, seront-ce, furent-ce) et dans la locution *si ce n'est*

171. *Une douzaine* d'enfants *furent* tués.

Une centaine de femmes *furent* ensevelies sous les ruines.

Un grand nombre de personnes vous *diront* que cela est vrai.

Une foule de soldats *ont* été fusillés.

Un partie des soldats *a* déserté.

Une nuée de sauterelles *obscurcit* l'air.

Une poignée d'hommes *s'empara* de la ville.

La troupe des acteurs *est* arrivée.

Règle. Quand le sujet est un nom *collectif* ayant pour complément la préposition *de* et un substantif, le verbe s'accorde avec celui des deux mots qui frappe le plus l'attention.

172. *La plupart* des femmes *ont* plus d'esprit que de savoir.

Une infinité de personnes vous *diront* que cette pièce n'est pas bonne.

Beaucoup seront de mon avis.

Peu d'écrivains *consentiraient* à traiter ce sujet.

Que de gens indignes *occupent* des places importantes dans cette ville !

Règle. Après *la plupart, le plus grand nombre, une infinité de, beaucoup de, peu de, moins de, assez de, trop de, que de* (*how many*), on fait accorder le verbe avec le complément du collectif, que ce complément soit exprimé ou sous-entendu.

Digitized by Google

SECTION II

COMPLÉMENT DU VERBE

173. Aimez-vous les *fruits ?*

J'admire le *génie* de Victor Hugo.

Règle. Un verbe actif demande toujours un complément direct.

174. J'ai écrit *une lettre à mon frère.*

Il a donné *ce livre à sa sœur.*

Il a rempli *son verre de vin.*

J'ai obtenu *cette faveur du président de la République.*

Règle. Un verbe *actif* peut avoir un complément direct et un complément indirect. Le complément indirect se forme à l'aide de la préposition *à* ou de la préposition *de.*

Liste des principaux verbes *actifs* qui demandent après eux la préposition *à :*

Accorder (to grant). Accordez cette grâce *aux* larmes d'une mère.

Adresser (to direct). Adressez vos lettres *à* mon frère.

Annoncer (to announce). Comment annoncer *à* madame une si triste nouvelle.

Apporter (to bring). Apportez-*lui* ce livre.

Attribuer (to attribute). On attribue *à* ce général la perte de cette bataille.

Avouer (to confess). Il a avoué *au* juge qu'il était coupable.

Céder (to yield). Ils ont fini par céder *à la force.*

Communiquer (to communicate). L'aimant communique sa vertu *au* fer.

Confesser (to confess). Il a confessé ses fautes *à* un prêtre.

Digitized by Google

Confier (to trust). J'ai confié ce secret *à* mon ami.

Conseiller (to advise). Voilà ce que je *lui* ai conseillé.

Déclarer (to declare). C'est *à* moi qu'il a déclaré ses intentions.

Dédier (to dedicate). Il a dédié son premier ouvrage *à* sa mère.

Demander (to ask). Nous demandons *au* ciel ce qu'il nous faut le moins.

Devoir (to owe). Il doit mille francs *à* mon frère.

Donner (to give). Il donne tout son bien *aux* pauvres.

Dire (to tell). Je ne l'ai dit *à* personne.

Écrire (to write). Elle a écrit *à* son amie.

Enseigner (to teach). Elle enseigne la musique *à* ma fille.

Envoyer (to send). Ils *lui* ont envoyé une dépêche télégraphique.

Expliquer (to explain). Je *vous* expliquerai cela.

Ôter (to take away). Vous ne *lui* ôterez pas cela de l'esprit.

Pardonner (to forgive). Je *lui* pardonne tout le mal qu'il m'a fait.

Prédire (to foretell). Je *lui* avais prédit tout ce qui lui est arrivé.

Préférer (to prefer). Je préfère la Phèdre de Racine *à* la Phèdre de Pradon.

Présenter (to introduce). Présentez-moi, je vous prie, *à* cette dame.

Prêter (to lend). Voulez-vous prêter ce livre *à* mon cousin ?

Procurer (to procure). C'est vous qui *lui* avez procuré son emploi.

Promettre (to promise). J'ai promis *à* ma femme de l'accompagner.

Digitized by Google

Raconter (to relate). Il *vous* racontera ce qui s'est passé.

Rapporter (to bring back). Rapportez-*lui* son argent.

Refuser (to refuse). On *lui* a refusé la grâce qu'il demandait.

Rendre (to return). Rendez-*moi* mon canif.

Renvoyer (to send back). Je *lui* ai renvoyé sa lettre sans l'ouvrir.

Répéter (to repeat). Je *vous* le répète.

Reprocher (to reproach). On ne saurait *lui* rien reprocher.

Révéler (to reveal). Tout *nous* révèle un Dieu bienfaiteur.

Vendre (to sell). Je *lui* ai vendu mon cheval mille francs.

Liste des principaux verbes *actifs* qui demandent après eux la préposition *de :*

Absoudre (to absolve). Rien ne pourra l'absoudre *de* sa négligence.

Accabler (to overwhelm). On l'a accablé *d'*injures.

Accepter (to accept). Puis-je accepter ce présent *de* ces gens-là ?

Accuser (to accuse). On l'accuse *d'*un crime horrible.

Avertir (to warn). On l'a averti *du* danger.

Bannir (to banish). On l'a banni *du* royaume

Blâmer (to blame). Je l'ai blâmé *de* sa folle conduite.

Chasser (to expel)). Il l'a chassé *de* sa maison

Corriger (to correct). Je doute que vous puissiez le corriger *de* ce défaut.

Débusquer (to drive out). Nous avons débusqué l'ennemi *de* ce poste.

Digitized by Google

Dégoûter (to disgust.) Ils m'ont dégoûté *du* poisson.

Délivrer (to free). Qui me délivrera *de* ce corps mortel ?

Détourner (to turn away). Ce sentier nous détournerait *de* notre chemin.

Dissuader (to dissuade). Ses amis l'*en* ont dissuadé.

Emplir (to fill). Il emplit son verre *de* vin.

Exclure (to exclude). On voulait l'exclure *de* cette compagnie.

Exiger (to require). Voilà ce que l'on exige *de* lui.

Expulser (to turn out). On l'expulsa *de* l'assemblée.

Implorer (to implore). Elles imploraient le secours *du* ciel.

Informer (to inform). Il faut informer la police *de* ce qui se passe.

Louer (to praise). On l'a fort loué *de* son procédé.

Menacer (to threaten). On l'a menacé *de* mort.

Obtenir (to obtain). J'ai obtenu *de* lui qu'il resterait encore avec nous.

Priver (to deprive). Cet arrêt le prive *de* ses droits civils.

Recevoir (to receive). Elle a reçu une lettre *de* son mari.

Remplir (to fill). Elle a rempli son armoire *de* linge.

Soupçonner (to suspect). On le soupçonnait *d'*hérésie.

175. Cet enfant *ressemble à* son père.

Les enfants doivent *obéir à* leurs parents.

Règle. La plupart des verbes *neutres* forment leur complément indirect à l'aide de la préposition *à*.

Liste des principaux verbes *neutres* qui demandent après eux la préposition *à:*

Digitized by Google

Arriver (to come to). Il est arrivé *à* de bons résultats.

Consentir (to consent). Les parents ont consenti *à* ce mariage.

Contrevenir (to infringe). Il a contrevenu *à* la clause du contrat.

Contribuer (to contribute). Nous avons contribué *au* succès de cette affaire.

Déplaire (to displease). Votre procédé déplaît *à* tout le monde.

Désobéir (to disobey). Cet officier a désobéi *à* son général.

Nuire (to hurt). Cette affaire a nui *à* sa réputation.

Obéir (to obey). Il faut obéir *à* ses supérieurs.

Obvier (to obviate). Il faut obvier *à* cela.

Parvenir (to attain). Il est parvenu *à* une extrême vieillesse.

Penser (to think of). Je ne pense plus à cela.

Persuader (to persuade). On *lui* persuada la nécessité de prendre cette mesure.

Plaire (to please). Vous *lui* plaisez.

Réfléchir (to think). J'ai réfléchi *à* ce que vous m'avez dit.

Renoncer (to renounce). Il a renoncé *à* cette succession.

Remédier (to remedy). Le désespoir ne remédie *à* rien.

Ressembler (to resemble). Elle ressemble *à* sa mère.

Résister (to resist). Quel cœur résisterait *à* des attraits si doux ?

Rêver (to dream). Il a rêvé longtemps *à* cette affaire.

Songer (to think of). Il ne songe qu'*à* lui.

Subvenir (to relieve). Il faut subvenir *aux* misérables.

Digitized by Google

Succéder (to succeed). Il *lui* a succédé dans la charge de président.

Survivre (to outlive). Il a survècu *à* tous ses amis.

Travailler (to work). Je travaille *à* cet ouvrage.

176. Je crois qu'*il se repent de* sa folle conduite.

Vous souvenez-vous de cette histoire ?

Il ne *s'aperçoit pas du* tour qu'on lui joue.

Règle. La plupart des verbes *réfléchis* forment leur complément indirect à l'aide de la préposition *de*.

177. *Je me fie à* lui.

Il s'oppose à ce projet.

Je m'adresse à vous.

Cet homme *s'adonne à* la boisson.

Règle. Un certain nombre de verbes *réfléchis* veulent après eux la préposition *à*.

Liste des verbes *réfléchis* qui demandent après eux la préposition *à* :

S'abandonner (to abandon oneself). Il s'abandonne souvent à la rêverie.

S'accoutumer (to accustom oneself). On s'accoutume *à* tout.

S'adresser (to apply). C'est *à* moi qu'il s'est adressé.

S'adonner (to addict oneself). Il s'adonne *à* l'étude.

S'amuser (to amuse oneself). Je m'amusais *aux* plaisanteries de la foule.

S'appliquer (to apply oneself). Il s'applique *aux* beaux-arts.

S'apprêter (to dispose oneself). On s'apprête *aux* travaux de la moisson.

S'arrêter (to stop). On s'arrêta *à* la porte. On s'arrêta *à* ce projet.

Digitized by Google

S'attacher (to stick, to become attached). Il s'était attaché *à* cet enfant.

S'attendre (to hope for, to expect). Je ne m'attendais pas *à* cela.

Se déterminer (to resolve upon). C'est *à* cela qu'ils se sont déterminés.

Se disposer (to prepare oneself). Il se dispose *à* la mort.

S'endurcir (to inure oneself). On s'endurcit rarement *à* la douleur.

S'engager (to engage). Je me suis engagé *à* cela.

S'exposer (to expose oneself). Il s'est exposé *aux* injures de la foule.

Se fier (to trust). Vous pouvez vous fier *à* lui.

S'habituer (to accustom oneself). Je ne me suis pas encore habitué *au* travail.

S'intéresser (to become interested.) Il s'intéressait *à* ces pauvres gens.

Se mêler (to join, to take part in). Je me mêlais *aux* jeux des enfants.

S'opiniâtrer (to be obstinate). Ne vous opiniâtrez point *à* cela.

S'occuper (to employ oneself). Il ne sait *à* quoi s'occuper.

S'opposer (to oppose oneself). Les parents s'opposent *à* ce mariage.

178. Cet homme *est estimé de* tout le monde.

Il est dégoûté des plaisirs.

Cet enfant *est chéri de* ses parents.

J'ai été poursuivi par des voleurs.

Il a été tué par l'ennemi.

Règle. Les verbes *passifs* forment leur complément à l'aide des prépositions *de* ou *par*.

Digitized by Google

On emploie généralement *de* quand le verbe exprime un sentiment, une passion, un mouvement de l'âme auquel le corps n'a point de part.

On emploie généralement *par* quand le verbe exprime une action du corps ou une action à laquelle le corps et l'âme ont part.

179. Ma cousine joue *du* piano et *de* la guitare.

Mon frère joue *aux* cartes tous les soirs.

Je réponds *à* votre question.

Je réponds *de* lui.

Règle. Il y a des verbes qui se construisent de plusieurs manières, selon le sens :

Approcher quelque chose (to bring nearer), *approcher quelqu'un* (to have free access to), *s'approcher de* (to go near).

Assister quelqu'un (to help), *assister à* (to be present).

Convenir à (to please), *convenir de* (to agree, to admit).

Croire (to believe), *croire à, en* (to believe in).

Être fâché de (to be angry at or that), *être fâché contre* (to be angry with).

Jouer à (to play at some game), *jouer de* (jouer d'un instrument de musique), *se jouer de* (to make a fool of).

Penser à (to think of), *penser de* (to have an opinion of).

Répondre à (to answer), *répondre de* (to answer for).

Venir à (to happen), *venir de* (to have or be just, *before a past part*).

180. Il aime *à rire.*

Je lui ai conseillé *de monter* à cheval tous les matins.

Règle. Un verbe peut avoir pour complément un autre verbe à l'infinitif précédé d'une préposition. (Voir SECTION VIII, EMPLOI DE L'INFINITIF.)

181. L'enfant doit respecter *ses parents* et *leur* obéir.

Digitized by Google

J'ai été très-sensible *à ce procédé* et j'*en* ai été très-mécontent.

Règle. Il faut donner à chaque verbe et à chaque adjectif le complément qui lui convient. On ne peut donc pas dire : L'enfant doit respecter et obéir *ses parents*. J'ai été très-sensible et très-mécontent *de ce procédé*.

182. Il aime *la chasse* et *la pêche*, ou, Il aime *à chasser* et *à pêcher*.

Elle n'aime ni *le jeu* ni *la danse*, ou, Elle n'aime ni *à jouer* ni *à danser*.

Règle. Quand un verbe a plusieurs compléments unis par *et*, *ni*, *ou*, ces compléments doivent être de même nature, c'est à dire que les conjonctions *et*, *ni*, *ou*, ne doivent unir qu'un substantif à un substantif, un verbe à un verbe, une proposition à une proposition. On ne peut donc pas dire : Il aime *la chasse* et *à pêcher*.

183. J'ai donné une pêche *à cet enfant*.

Ne confiez pas *à cet homme* la direction de cette entreprise.

Règle. Quand un verbe a un complément direct et un complément indirect, le plus court doit être placé le premier, et si les compléments sont d'égale longueur, on place d'abord le complément direct.

184. C'est *à vous que* je m'adresse, et non, C'est *à vous à qui* je m'adresse.

C'est *de vous qu'*il s'agit, et non, C'est *de vous dont* il s'agit.

Règle. Un verbe ne peut avoir deux compléments indirects, quand le second ne fait que répéter le premier.

Digitized by Google

SECTION III

EMPLOI DES AUXILIAIRES

185. *Avez-vous* mangé de la viande ce matin ?

J'ai bu du café.

Règle. Tous les verbes *actifs* forment leurs temps composés à l'aide de l'auxiliaire *avoir*.

186. *Je me suis* levé de bonne heure.

Elle s'est repentie de sa folle conduite.

Règle. Tous les verbes *réfléchis* forment leurs temps composés à l'aide de l'auxiliaire *être*.

187. *Il a* bien dormi.

Elle a ri à chaudes larmes.

J'ai couru pour me réchauffer un peu.

Règle. La plupart des verbes *neutres* forment leurs temps composés à l'aide de l'auxiliaire *avoir*.

188. *J'ai* accouru, ou, *Je suis* accouru au bruit.

Vous avez bien grandi, ou, *Vous êtes* bien grandi.

Le bateau *a* disparu, ou, Le bateau *est* disparu.

Règle. Certains verbes neutres, comme *accourir*, *apparaître*, *cesser*, *croître*, *décroître*, *disparaître*, *empirer*, *grandir*, *vieillir*, prennent tantôt *avoir*, tantôt *être*, selon que l'on veut exprimer une *action* ou un *état*.

189. *Il est* arrivé trop tard.

Je suis tombé dans la rue.

Mon frère *est* parti pour l'Europe.

Règle. Les verbes neutres *aller*, *arriver*, *décéder*, *échoir*, *éclore*, *entrer*, *mourir*, *naître*, *partir*, *retourner* (to go back), *sortir* (to go out), *tomber*, *venir* et ses composés *devenir*, *intervenir*, *parvenir*, *revenir*, *survenir*, forment leurs temps composés avec l'auxiliaire *être*.

190. *Il est* monté sur le toit de la maison.

Digitized by Google

Il est descendu de sa chambre.

Règle. *Monter* et *descendre* se conjuguent avec *être* ou *avoir*, avec *être* de préférence.

Remarque. Les verbes *monter* et *descendre* suivis d'un complément direct deviennent des verbes *actifs* et prennent par conséquent l'auxiliaire *avoir* : *J'ai* monté un superbe cheval. *J'ai* descendu l'escalier trop vite.

191. Elle ne m'*a* pas convenu.

Nous *sommes* convenus d'agir ainsi.

Règle. *Convenir* (to suit) se conjugue avec *avoir; convenir* (to agree) se conjugue avec *être*.

192. *J'ai* demeuré quatre ans à Paris.

Il est demeuré en chemin.

Règle. *Demeurer* (to reside, to stay a long while) se conjugue avec *avoir; demeurer* (to remain) se conjugue avec *être*.

193. Ma mère *a* expiré dans mes bras.

Les délais *sont* expirés.

Règle. *Expirer* (to die) se conjugue avec *avoir; expirer*, signifiant qu'une chose est arrivée à sa fin, se conjugue avec *avoir* ou *être*.

194. *Il a* passé le long de la rivière.

L'année *est* passée.

Mes beaux jours *sont* passés.

Règle. Quand le verbe *passer* est suivi d'un complément, il se conjugue avec *avoir;* quand il est seul à la fin d'une phrase il prend l'auxiliaire *être*.

195. *J'ai* resté dans cette rue.

Il est resté tout confus.

Il était resté à la campagne, pendant qu'on le croyait à New York.

Digitized by Google

Règle. *Rester* (to reside, to sojourn) se conjugue avec *avoir;* dans toute autre acception, avec *être.*

196. Le cocher *a* sorti les chevaux de l'écurie.

Règle. *Sortir* (to take out) est un verbe actif suivi d'un complément; il se conjugue avec l'auxiliaire *avoir.*

197. *Elle est* chérie de tous ceux qui la connaissent.

Il est estimé de tous les gens de bien.

Règle. Les verbes *passifs* se conjuguent avec l'auxiliaire *être.*

SECTION IV

EMPLOI DE L'INDICATIF

198. Hippolyte lui seul, digne fils d'un héros,
Arrête ses coursiers, *saisit* ses javelots,
Pousse au monstre, et, d'un dard lancé d'une main sûre,
Il lui *fait* dans le flanc une large blessure. (Racine.)

Règle. Le *présent* s'emploie à la place du *passé* pour rendre la narration plus vive.

199. *Je pars* demain pour la campagne.

Règle. Le *présent* s'emploie quelquefois à la place du *futur.*

200. *Je pensais* à vous quand vous êtes entré.

J'allais m'habiller quand votre ami est entré.

Règle. L'*imparfait* s'emploie pour exprimer une action qui n'était pas finie quand une autre a eu lieu.

201. Quand *j'étais* à Paris, *j'allais* souvent au spectacle.

Vous aviez l'air triste tout à l'heure.

Napoléon Ier *aimait* trop la guerre.

Règle. L'*imparfait* s'emploie pour exprimer une action répétée, une habitude, une disposition.

Digitized by Google

202. Calypso ne *pouvait* se consoler du départ d'Ulysse... Souvent elle *demeurait* immobile sur le rivage de la mer, qu'elle *arrosait* de ses larmes. (Fénelon.)

Règle. L'*imparfait* s'emploie dans le style descriptif.

203. Si *j'avais* de l'argent, j'achèterais cette maison.

Si vous m'*aimiez*, vous ne feriez pas cela.

Règle. L'*imparfait* précédé de la conjonction *si* s'emploie pour le *présent*.

204. *Il entra* dans un restaurant.

Il arriva à Paris la veille de Noël.

Règle. Le *passé défini* s'emploie pour exprimer une action faite à une époque déterminée, complètement passée au moment où l'on parle. Ce temps s'emploie surtout dans une narration.

205. *J'ai reçu* une lettre ce matin.

Elle a voyagé en Italie.

Nous nous sommes rencontrés en Suisse.

Règle. Le *passé indéfini* s'emploie pour exprimer une action faite dans un temps passé, ou qui n'est pas entièrement passé. Ce temps s'emploie surtout dans la conversation.

206. *J'avais écrit* la lettre quand vous êtes entré.

Elle avait déjà mangé les bonbons quand vous lui avez défendu d'y toucher.

Règle. Le *plus-que-parfait* s'emploie pour exprimer une action faite avant une autre également passée.

207. Il s'en alla jouer, quand *il eut achevé* son devoir.

Quand son père *se fut retiré*, il se mit *à* pleurer.

Règle. Le *passé antérieur* s'emploie pour exprimer une action faite *immédiatement avant* une autre également passée.

208. *J'irai* vous voir après-demain.

Digitized by Google

Règle. Le *futur simple* marque simplement que l'action se fera.

209. *J'aurai fait* cela quand vous viendrez.

Règle. Le *futur antérieur* marque que l'action se fera avant une autre qui est à faire.

210. *Elle aura perdu* la clé.

Elle se sera trompée de chemin.

Règle. Le *futur antérieur* s'emploie aussi pour exprimer *une probabilité. Elle aura perdu* la clé, signifie : *Elle a probablement perdu* la clé. *Elle se sera trompée* de chemin, signifie : *Elle s'est probablement trompée* de chemin.

SECTION V

EMPLOI DU CONDITIONNEL

211. Je le *ferais*, si je le pouvais.

On lui *accorderait* cette faveur, s'il la demandait.

Règle. Le *conditionnel présent* s'emploie pour indiquer que l'action aurait lieu si une certaine condition était remplie.

212. *Pourriez-vous* me prêter cent dollars ?

Je voudrais qu'il fît beau demain.

Règle. Le *conditionnel présent* s'emploie pour exprimer un vœu, un désir.

213. Quand vous me *feriez* des reproches, je ne me plaindrais pas.

Quand le malheur ne *serait* bon
Qu'à mettre un sot à la raison,
Toujours serait ce à juste cause
Qu'on le dit bon à quelque chose. (La Fontaine)

Règle. On emploie ordinairement le conditionnel

Digitized by Google

après *quand*, lorsque cette conjonction signifie *si*, *quoique*, *lors même*, *quand même*.

214. *Il aurait fait* cela, ou, *Il eût fait* cela, si le temps le lui avait permis.

Il aurait gagné beaucoup d'argent, ou, *Il eût gagné* beaucoup d'argent, s'il avait suivi mes conseils, ou s'il eût suivi mes conseils.

Règle. On emploie le *conditionnel passé* ou le plus-que-parfait du subjonctif, pour exprimer que l'action aurait eu lieu, si une certaine condition avait été remplie. Dans ce cas, on met après *si* le plus-que-parfait de l'indicatif ou le plus-que-parfait du subjonctif. Ce dernier temps s'emploie quand il y a un doute, avec une incertitude dans l'idée.

215. *J'irais* avec vous, si vous *vouliez* venir avec moi.

Je serais allé avec vous, si *vous aviez voulu* venir avec moi.

J'irai avec vous, si *vous voulez* venir avec moi.

Règle. Pour exprimer une action *présente*, on emploie le *conditionnel présent*, et le second verbe précédé de *si* se met à l'imparfait.

Pour exprimer une action *passée*, on emploie le *conditionnel passé*, et le second verbe précédé de *si* se met au plus-que-parfait de l'indicatif.

Pour exprimer une action *future*, on emploie le *futur*, et le second verbe précédé de *si* se met au présent de l'indicatif.

216. Je ne sais *s'il viendrait* avec nous.

Savez-vous *s'il ira* à Paris ?

Pourriez-vous me dire *s'il a reçu* ma lettre ?

Règle. Si la conjonction si peut se traduire par

Digitized by Google

whether, les temps du verbe français correspondent aux temps employés en anglais.

SECTION VI

EMPLOI DE L'IMPÉRATIF

217. *Regardez* par la fenêtre.

Lisons cette page.

Écris à ton oncle.

Règle. L'*impératif* s'emploie pour exprimer le commandement.

218. *Asseyez-vous* là.

Ne *vous asseyez* pas sur cette chaise.

Lève-toi de bonne heure.

Ne *te lève* pas avant huit heures.

Règle. Les verbes *réfléchis* conservent un pronom à l'impératif. Ce pronom se met *après* le verbe quand l'impératif est *affirmatif*, *avant* le verbe quand l'impératif est *négatif*.

219. L'étude est nécessaire: *consacres-y* tous tes loisirs.

Voilà des bonbons; *donnes-en* à ton petit frère.

Règle. Quand les pronoms *y* et *en* sont placés après la deuxième personne du singulier de l'impératif terminée par un *e* muet, on met une *s* euphonique entre le verbe et le pronom.

220. On joue ce soir une belle pièce au Théâtre-Français, *vas-y*.

Va-y réfléchir.

Règle. *Va*, impératif du verbe aller, suivi du mot *y* exige une *s* euphonique. Mais on ne met point *s* si le mot *y* est suivi d'un infinitif.

Digitized by Google

221. *Va-t-en*, chétif insecte, excrément de la terre.
(La Fontaine.)

Règle. L'impératif *affirmatif* du verbe s'en aller est *va-t-en, allons-nous-en, allez-vous en;* l'impératif *négatif* *ne t'en va pas, ne nous en allons pas, ne vous en allez pas.*

SECTION VII

EMPLOI DU SUBJONCTIF

222. Les *conjonctions* et les *locutions conjonctives* suivantes gouvernent le *subjonctif :*

Afin que (that, so that, to the end that). Expliquez bien au docteur ce que vous ressentez, afin qu'il *puisse* vous guérir.

A moins que (unless). J'irai vous voir, à moins que je ne *tombe* malade.

Avant que (before). Il est venu chez moi avant que je *fusse* levé.

En cas que (in case). Je mis quelques livres dans mon sac de voyage, en cas que j'eusse le temps de lire.

Bien que (though, although). Il est honnête homme, bien qu'il *soit* pauvre.

Encore que (though, although). Encore qu'il *soit* riche, il n'en vaut pas mieux.

Ce n'est pas que (it is not that). Ce n'est pas que je *sois* malade.

De peur que, de crainte que (for fear, lest). Dépêchez-vous, de crainte que l'heure ne *soit* passée.

Jusqu'à ce que (until). Promenez-vous jusqu'à ce que vous *soyez* fatigué.

Loin que (far from). Loin qu'il *soit* paresseux, il travaille bien.

Digitized by Google

Moyennant que (provided that). Il l'aura, moyennant qu'il en *paye* la valeur.

Non que ou *non pas que* (not that). Non que je le *veuille* pour moi.

Plût à Dieu (would to God). Plût à Dieu que l'on m'accordât cette faveur.

Pour que (so that). Je désire que vous partiez tout de suite, pour que vous *reveniez* plus tôt.

Pourvu que (provided). Ils travailleront, pourvu qu'on les *paye* bien.

Pour peu que (if ever so little). Il le fera, pour peu que vous *insistiez*.

Quoique (though). Je le recevrai poliment, quoiqu'il se *soit* mal conduit.

Sans que (without.) Faites-le, sans que je vous le *dise*.

Soit que (whether). Soit qu'il *pleuve*, soit qu'il *fasse* beau.

Supposé que (supposing that) Supposé qu'il y *consente*, quel avantage en retirerez-vous ?

Remarque. Les locutions *de manière que*, *de façon que* (in such a way that), *de sorte que* ou *en sorte que* (so as), demandent le subjonctif quand l'idée n'est pas positive, l'indicatif quand l'idée est positive : Conduisez-vous de manière que vous *obteniez* l'estime des honnêtes gens. Il s'est conduit de manière qu'il *a obtenu* l'estime des honnêtes gens.

223. *Je veux* que vous *veniez* me voir plus souvent.

Je souhaite qu'il *fasse* un bon voyage.

Dites à Marie qu'elle *mette* le couvert.

J'ai peur qu'il ne *pleuve*.

Je suis étonné qu'il vous *ait* dit cela.

Je doute qu'il y *aille*.

Digitized by Google

Supposez qu'elle *vienne*, que lui direz-vous ?
J'exige qu'il vo s *obéisse* comme à moi.

Règle. Les verbes qui expriment la *volonté*, le *désir*, le *commandement*, la *peur*, la *surprise*, le *doute*, la *supposition*, ou toute autre idée qui fait naître l'*incertitude* sur le résultat de l'action exprimée par le second verbe, gouvernent le *subjonctif*.

224. *Je ne pense pas* qu'il *fasse* fortune.
Pensez-vous qu'il *puisse* faire cela ?
Je ne dis pas que cela *soit* ainsi.
Est il vrai qu'il *sache* tout ce qu'on dit de lui ?

Règle. Les verbes employés *négativement* ou *interrogativement* gouvernent le *subjonctif*.

Remarque Le subjonctif étant un mode qui exprime une incertitude, on ne doit pas l'employer, même après une interrogation, quand l'idée représentée par le second verbe est *certaine*. L'interrogation n'est quelquefois qu'un tour oratoire, une façon de parler : Madame, *oubliez-vous* que cet homme *est* mon père ? — *Croyez-vous* que Dieu *est* injuste ?

225. *Il faut* que je m'en *aille*.
Il convient que vous lui *fassiez* des excuses.
Il vaut mieux que vous y *soyez*.
Il se peut que je *prenne* un peu de repos.
Il importe que vous le *préveniez* au plus tôt.
Il suffit que vous me le *disiez*.
Il semble qu'il *veuille* se dédire.
Il est possible que vous l'*obteniez*.
Il est bon que vous le lui *disiez*.
Il est nécessaire qu'il *fasse* semblant de l'ignorer.
Il est douteux qu'il *réussisse*.

Digitized by Google

Il est juste que vous *soyez* remboursé de toutes vos dépenses.

Il est temps qu'il le *comprenne.*

Règle. Les verbes *impersonnels* ci-dessus mentionnés et d'autres semblables gouvernent le *subjonctif.*

Remarque. Certains impersonnels comme *il est vrai, il paraît, il résulte, il est certain, il semble* (accompagné d'un complément indirect de personne) ne laissent pas de doute après eux et par conséquent ne gouvernent pas le subjonctif : *Il me semble* que vous *êtes* malade. *Il paraît* qu'il *a* perdu beaucoup d'argent.

226. C'est *la plus belle* dame que j'*aie* jamais vue.

C'est l'homme *le plus obligeant* dont j'*aie* jamais entendu parler.

C'est *le seul* homme qui *puisse* en venir à bout.

Cet auteur est *le premier* qui en *fasse* mention.

C'est *le seul* endroit où je *puisse* me reposer.

Règle. *Qui, que, dont, où,* précédés d'un *superlatif* ou des expressions *le seul, le premier, le dernier,* veulent le *subjonctif* après eux.

Remarque. Si l'on veut exclure le doute, on peut faire usage de l'indicatif après ces mots, mais cela arrive rarement : C'est *la plus belle* des dames qui *sont* dans ce salon De ces deux hommes c'est *le plus jeune* que je *connais.*

227. Je ne connais *personne* qui vous *soit* plus sincèrement attaché.

Il ne trouve *pas un* ou *aucun* domestique qui *veuille* faire cela ?

Y a-t-il *rien* qui *rende* les hommes plus heureux que la vertu.

Il est *peu* de plaisirs qui ne *soient* suivis de quelques remords.

Digitized by Google

Règle. *Qui, que, dont, où,* précédés des mots *aucun, pas un, personne, rien, peu,* veulent le *subjonctif* après eux.

228. A *qui que ce soit* que vous vous *adressiez,* parlez sans crainte.

Quoi que vous *disiez, quoi que* vous *fassiez,* je veux en faire à ma tête.

Quelque intelligent que vous *soyez,* vous ne parviendrez pas à trouver la solution de ce problème.

Règle. On emploie le *subjonctif* après les expressions *quelque... que, qui que ce soit, quoi que, si... que, tellement... que.*

229. Je veux épouser une femme *qui* me *plaise.*

Je veux épouser une femme *qui* me *plaît.*

J'aspire à une charge *qui soit* agréable.

J'aspire à une charge *qui est* agréable.

Je cherche un appartement *où je puisse* travailler.

J'occupe un appartement *où je puis* travailler.

Règle. Après *qui, que, dont, où,* on met le verbe au *subjonctif* si l'idée que l'on veut exprimer est douteuse, à l'indicatif si l'idée est certaine.

230. S'il vient à Paris et *qu'*il *ait* besoin de moi, je serai tout heureux de pouvoir lui être agréable.

Venez *que* je vous *dise* ce qui s'est passé.

Règle. On se sert du subjonctif après la conjonction *que* employée pour *si* ou pour l'une des locutions conjonctives mentionnées au numéro 222.

231. *Je désire* qu'elle *vienne.*

Il faudra que vous lui *parliez.*

Règle. Si le premier verbe de la phrase est au *présent* ou au *futur* de l'indicatif, mettez le second verbe au *présent du subjonctif.*

232. *Je voulais* que vous *vinssiez* plus tôt.

Digitized by Google

J'aimerais qu'il *parlât* longtemps.

J'avais dit qu'elle *allât* chercher le docteur.

Règle. Si le premier verbe est à l'un des temps *passés* de l'indicatif ou au *conditionnel*, mettez le second verbe *à l'imparfait du subjonctif*.

233. *Je ne crois pas* qu'il *ait eu* autant de succès qu'il le dit.

Je ne croirai jamais qu'il *ait appris* le français en si peu de temps.

Je ne croyais pas qu'elle *eût chanté* la veille.

Je n'aurais pas voulu qu'il *eût fait* cette démarche.

Règle. Si vous voulez exprimer un *passé* par rapport au premier verbe, mettez le second verbe au *parfait* ou au *plus-que-parfait du subjonctif*, selon le sens.

SECTION VIII

EMPLOI DE L'INFINITIF

234. Je cherche *à comprendre* ce qu'il a voulu *dire*.

Je ne cesse *de répéter* qu'il faut *étudier* la grammaire.

Elle sait *parler* français.

Règle. L'infinitif peut être le complément d'un autre verbe, d'un nom ou d'un adjectif, à l'aide de certaines prépositions comme *de*, *à*, *pour*, *sans*, ou sans le secours d'une préposition.

235. Les verbes suivants veulent la préposition *de* devant l'infinitif qui les suit :

S'abstenir (to abstain). Il faut vous abstenir *de* boire et de manger.

Accuser (to accuse). Il est accusé *de* l'avoir assassiné.

Achever (to finish). L'adulation achève *de* fermer le cœur à la vertu.

Digitized by Google

Affecter (to affect). Il affecte *de* mépriser les distinctions.

S'affliger (to be afflicted). Elle s'afflige outre mesure *d'*avoir perdu son chien.

Ambitionner (to be ambitious of.) Il ambitionne *d'*être honoré.

Appartenir (to belong, to become). Il appartient à l'homme *d'*être faible.

Appréhender (to apprehend). Il appréhendait *de* le revoir.

Avertir (to advise). La faim est une douleur qui nous avertit *de* prendre de la nourriture.

S'aviser (to venture, to dare). Ne t'avise jamais *de* me parler pour elle. (Molière.)

Blâmer (to blame). Je ne te blâme pas *d'*avoir agi comme tu l'as fait.

Brûler (to long to). Je brûle *de* vous voir.

Cesser (to cease). Il ne cessait *de* vous le répéter.

Se charger (to take upon oneself). Je me charge *de* l'avertir.

Commander (to command). Dieu nous commande *de* l'aimer.

Conjurer (to intreat). Je vous conjure *de* m'entendre.

Conseiller (to advise). Je vous conseille *d'*y aller.

Se contenter (to merely..) Contentez-vous *de* le saluer.

Craindre, redouter (to fear). Je crains *de* lui déplaire.

Se dépêcher (to make haste). Il s'est dépêché *de* l'en prévenir.

Demander (to ask). Demandez-lui *de* vouloir bien faire cela.

Dédaigner (to despise). Il a dédaigné *de* lui répondre.

Défendre (to forbid). Je lui ai défendu *de* sortir.

Digitized by Google

Desespérer (to despair). Il désespère *d'*en venir à bout.

Détourner (to deter.) Il voulait vous poursuivre, je l'*en* ai détourné.

Différer (to differ). Ne différez point *de* mettre ordre à vos affaires.

Dire (to tell).) Il m'a dit *de* l'attendre ici.

Discontinuer (to discontinue). Elle a discontinué *d'*étudier l'allemand.

Dispenser (to excuse). Dispensez-moi *de* vous le dire.

Dissuader (to dissuade). On l'a dissuadé *de* partir.

Empêcher (to prevent). Empêchez-le *de* sortir.

Écrire (to write). Écrivez-lui *de* venir nous voir.

Enrager (to be vexed). J'enrage *de* vous voir faire tout cela pour un ingrat.

Enjoindre (to order). Enjoignez-lui *de* venir vous trouver.

Entreprendre (to undertake). Ils ont entrepris *de* forcer cette place.

Essayer (to try). Il a essayé *de* nier la chose.

Éviter (to avoid). Il évite *de* me rencontrer.

Feindre (to feign). J'ai feint *de* ne pas le voir.

Féliciter (to congratulate). Je vous félicite *d'*avoir réussi.

Se flatter, (to expect). Elle s'était flattée *de* réussir.

Finir (to finish). Finissez *de* jouer.

N'avoir garde (to take care not to). Je n'aurai garde *de* lui en parler.

Se garder (to take care not to). Je me garderai bien *d'*y aller.

Se glorifier (to be proud of). On se glorifie *de* descendre d'un grand homme.

Se hâter (to make haste). Il s'est hâté *de* lui répondre.

Digitized by Google

Jurer. (to swear). Il a juré *de* ne plus le voir.

Méditer (to think of). Il y a longtemps que je médite *de* lui écrire.

Se mêler (to undertake, to presume). Il se mêle *de* faire des vers.

Menacer (to threaten). Je les ai menacés *de* les punir.

Mériter (to deserve). Il mérite *d'*être mis à côté de Victor Hugo.

Négliger (to neglect). Il a négligé *de* vous le dire.

Offrir (to offer). Il m'a offert *de* me vendre sa propriété.

Omettre (to omit). Il a omis *d'*écrire la somme en toutes lettres.

Ordonner (to order). On lui a ordonné *de* partir sur-le-champ.

Oublier (to forget). N'oubliez pas *de* m'écrire.

Pardonner (to forgive). Je lui pardonne *de* m'avoir offensé.

Parler (to speak). Il a parlé *de* faire un long voyage.

Permettre (to permit). On lui a permis *d'*aller voir ses parents.

Persuader (to persuade). On lui a persuadé *de* prendre du repos.

Se piquer (to pretend to). Il se pique *de* bien parler.

Plaindre (to pity). Je vous plains *d'*avoir affaire à lui.

Prescrire (to prescribe). On lui a prescrit *de* rester à son poste.

Presser (to urge). Pressez-le *d'*en finir.

Prier (to pray). Priez-le *de* venir.

Promettre (to promise). Il m'a promis *de* le faire.

Proposer (to propose). Il m'a proposé *de* faire ce voyage avec lui.

Digitized by Google

Punir (to punish). Il a été puni *d'*avoir eu trop de confiance.

Recommander (to advise). On m'a recommandé *d'*étudier les verbes.

Refuser (to refuse). Il a refusé *de* le faire.

Regretter (to regret). Je regrette *de* ne pouvoir vous accompagner.

Se réjouir (to be glad). Je me réjouis *de* vous voir en bonne santé.

Remercier (to thank). Je vous remercie *d'*avoir bien voulu m'écrire.

Se repentir (to repent). Elle se repent *de* me l'avoir dit.

Reprocher (to reproach). On lui reproche *d'*être peu attentif.

Résoudre (to resolve). On a résolu *d'*attendre.

Rire (to laugh). Je riais *de* le voir dans l'embarras.

Risquer (to risk). Vous risquez *de* perdre votre argent.

Rougir (to blush). Ne rougissez-vous pas *de* parler ainsi ?

Sommer (to summon). On l'a sommé *de* répondre.

Soupçonner (to suspect). Il me soupçonne *d'*aimer sa fille.

Se souvenir (to remember). Je me souviens *d'*avoir lu cela dans ce livre.

Suggérer (to suggest). Suggérez-lui *d'*écrire sur ce sujet.

Suffire (to be sufficient). Il suffira *de* l'en prévenir.

Supplier (to beg). Je vous supplie *d'*aller le voir.

Tenter (to tempt). Ce beau temps ne vous tente-t-il pas *de* vous promener ?

Trembler (to fear). Il tremble *d'*avouer ce qu'il a fait.

Tâcher (to endeavour). Tâchez *de* vous en tirer.

Digitized by Google

Se vanter (to boast). Il se vante *d'*avoir fait réussir cette affaire.

236. Il est sur le point *de* mourir.

Je n'ai pas le temps *d'*y aller.

Il n'est pas en état *de* supporter les fatigues d'un voyage.

Règle. Un *infinitif* placé après un substantif est, le plus souvent, précédé de la préposition *de*.

237. Je suis incapable *de* vous tromper.

Je suis las *de* vous répéter toujours la même chose.

Règle. L'*infinitif* est ordinairement précédé de la préposition *de* quand il est placé après un adjectif. (Voir n° 239.)

238. Les verbes suivants veulent la préposition *à* devant l'infinitif qui les suit :

S'abaisser (to lower oneself). Je ne m'abaisserai point *à* me justifier.

Accoutumer (to accustom). On l'a accoutumé *à* se lever de bonne heure.

Admettre (to admit). On l'a admis *à* se justifier.

S'acharner (to be implacable). Il s'acharne *à* le poursuivre.

Aider (to help). Aidez-le *à* descendre.

Aimer (to like) Elle aime *à* lire, *à* écrire.

S'appliquer (to apply oneself). Il s'applique *à* vous contredire.

Apprendre (to learn). Il apprend *à* danser.

S'apprêter (to prepare oneself). Je m'apprête *à* lui répondre.

Aspirer (to aspire). Il aspire *à* nous gouverner.

S'assujettir (to submit). Je ne veux point m'assujettir *à* faire cela.

Digitized by Google

S'attacher (to endeavour). L'avocat s'est attaché *à* prouver son innocence.

S'attendre (to expect). Je ne m'attendais pas *à* vous voir chez moi.

Autoriser (to authorise). Je vous autorise *à* faire cette démarche.

Avoir (to have to). J'ai *à* vous parler.

Balancer (to hesitate). Il balançait *à* vous répondre.

Se borner (to confine oneself). Leur vertu se borne *à* ne pas commettre de crimes.

Chercher (to endeavour). Il ne cherche point *à* vous plaire.

Se complaire (to delight). Il s'est toujours complu *à* rendre service.

Condamner (to condemn). Qui vous a condamné *à* lire d'aussi mauvais ouvrages?

Consentir (to consent). Il consent *à* payer cette indemnité.

Consister (to consist). Le bonheur consiste *à* rendre les hommes heureux.

Contribuer (to contribute). Il a contribué *à* faire le bonheur de l'État.

Demander (to ask). Il demande *à* parler.

Déterminer (to determine). Cet événement m'a déterminé *à* venir ici.

Se décider (to resolve). Il s'est décidé *à* partir.

Disposer (to dispose to). Je me disposais *à* sortir.

Donner (to give). Voilà ce qu'il m'a donné *à* entendre.

Employer (to employ). Il a employé ses loisirs *à* l'instruire.

Encourager (to encourage). Il l'encourageait *à* mal faire.

Digitized by Google

Engager (to engage, to invite). Engagez-les *à* venir nous voir.

Enseigner (to teach). Enseignez-lui *à* monter *à* cheval.

S'entendre (to be skilful in). Les femmes s'entendent *à* consoler les douleurs.

S'étudier (to endeavour, to apply). Je m'étudierai toujours *à* vous plaire.

S'évertuer (to exert oneself). Il s'évertue *à* bien faire.

Exceller (to excel). Tel excelle *à* rimer qui juge sottement. (Boileau).

Exciter (to excite). L'exemple de ses ancêtres l'excite *à* se distinguer.

Exhorter (to exhort). Je vous exhorte *à* l'imiter.

S'exposer (to expose oneself). Vous vous exposez *à* recevoir un affront.

Se fatiguer (to fatigue oneself). Je me fatigue inutilement *à* lui expliquer cela.

S'habituer (to accustom oneself). Il ne faut pas s'habituer *à* mentir.

Se hasarder (to venture). Je me suis hasardé *à* lui faire cette proposition.

Hésiter (to hesitate). Il n'hésita point *à* répondre.

Inviter (to invite). Invitez-le *à* venir dîner avec nous.

Se mettre (to begin). Elle se mit *à* rire.

S'obstiner (to persist). Il s'obstine *à* me persécuter.

S'offrir (to offer oneself). Il s'est offert de lui-même *à* me servir.

Parvenir (to succeed in). Parviendrez-vous *à* vous faire comprendre?

Pencher (to be inclined to). Je penche *à* croire qu'il a raison.

Digitized by Google

Penser (to think of). Je pense *à* lui donner la place vacante.

Persévérer (to persist in). Il persévère *à* travailler nuit et jour.

Persister (to persist in). Il persiste *à* nier.

Se plaire (to delight in). Elle s'est plu *à* vous taquiner.

Porter (to induce to). Cela m'a porté *à* lui pardonner son inconduite.

Se préparer (to prepare oneself). Elle se prépare *à* faire un long voyage.

Pousser (to excite to). On l'a poussé *à* se battre.

Réduire (to reduce). Cette maladie l'a réduit *à* ne vivre que de lait.

Renoncer (to renounce). J'ai dû renoncer *à* lui faire entendre raison.

Répugner (to feel reluctant). Je répugne souverainement *à* faire cela.

Se résoudre (to resolve). Il finira par se résoudre *à* faire comme vous.

Se résigner (to submit). Je me résignerai *à* le voir.

Réussir (to succeed). Réussirez-vous *à* le corriger ?

Servir (to be of use to). Les forces navales servent *à* protéger le commerce.

Songer (to think). Il songe *à* se marier.

Tendre (to aim at). Cela tend *à* prouver son innocence.

Tenir (to desire). Je tiens *à* le voir.

Travailler (to work). Il travaille *à* relever sa fortune.

Viser (to aim at). Il vise *à* vous supplanter.

239. Les adjectifs suivants veulent la préposition *à* devant l'infinitif qui les suit :

Adroit (dexterous in). Il est adroit *à* dissimuler.

Digitized by Google

Agréable (agreeable to). C'est une chose agréable *à* voir.

Aisé (easy to). C'est aisé *à* dire.

Ardent (eager in). Il se montrait ardent *à* jouer.

Beau (fine to). Il est beau *à* voir.

Bon (good to). C'est bon *à* savoir.

Disposé (disposed to). Il est disposé *à* bien faire.

Désagréable (disagreeable to). C'est une chose désagréable *à* voir.

Enclin (inclined to). Les chats sont enclins *à* dérober.

Exact (Exact in). Il est exact *à* tenir sa parole.

Facile (easy to.) Cet homme n'est pas facile *à* contenter.

Habile (skilful in). Il est habile *à* dissimuler.

Lent (slow in). Le plus lent *à* promettre est toujours le plus fidèle *à* tenir.

Le premier (the first to). Il a été le premier *à* révéler la chose.

Le dernier (the last to). Il sera le dernier *à* vous en parler.

Porté (inclined to.) Il n'est que trop porté *à* boire.

Prêt (ready to). Es-tu prêt *à* partir ?

Prompt (quick in). Il est prompt *à* se mettre en colère.

Sujet (liable to). Tout homme est sujet *à* se tromper.

Terrible (dreadful to). Il devint terrible *à* ses ennemis.

240. Il commence *à* descendre de sa chambre.

Il avait commencé *de* changer de conduite.

Il continuait *à* nous amuser.

Il continue *d'*écrire.

Règle. Les verbes *commencer*, *continuer*, *contraindre*, *s'empresser*, *engager*, *s'engager*, *forcer*, *obliger*, demandent

Digitized by Google

la préposition *de* ou la préposition *à* devant l'infinitif qui les suit. C'est l'oreille qu'il faut consulter.

241. Il m'a défié *à* courir.

Il m'a défié *de* traduire cette phrase.

Règle. *Défier*, dans le sens de *provoquer*, veut la préposition *à* devant l'infinitif; dans le sens de *déclarer une chose impossible*, il veut la préposition *de*.

242. Il s'est efforcé *à* courir.

Chacun doit s'efforcer *de* croître en sagesse.

Règle. *S'efforcer* (to make use of all one's strength or to strain) veut la préposition *à* devant l'infinitif; dans le sens de *to endeavour*, *to make use of one's industry*, il veut la préposition *de*.

243. Prenez garde *à* faire exactement ce que je vous ai dit.

Prenez garde *de* tomber ou *de ne pas* tomber.

Règle. *Prendre garde* (to take care) se construit avec la préposition *à* devant l'infinitif; *prendre garde* (to take care not to) se construit avec la préposition *de*, avec ou sans la négation.

244. Je ne manquerai pas *de* vous l'envoyer.

J'ai manqué *de* tomber.

J'ai manqué *à* faire ce que je vous avais promis.

Règle. *Manquer*, signifiant *omettre*, est suivi de la préposition *de; manquer* (to be near) est suivi de la préposition *de; manquer* (to fail) est suivi de la préposition *à*.

245. Je tâcherai *de* vous faire obtenir cette faveur.

Vous tâchez *à* m'embarrasser.

Tâcher (to endeavour, to use our utmost endeavours) veut la préposition *de* devant l'infinitif ; *tâcher* (to aim) veut la préposition *à*.

Digitized by Google

246. Ne tardez pas *à* revenir.

Il ne tarda guère *à* comprendre la chose.

Il me tarde *de* vous voir.

Règle. *Tarder* (to delay) veut la préposition *à* devant l'infinitif; *tarder* (to long) s'emploie comme verbe impersonnel et veut la préposition *de* devant l'infinitif.

247. Je désire vous *voir* ou *de* vous *voir*.

Règle. Les verbes *désirer*, *espérer*, *souhaiter*, sont ordinairement suivis de l'infinitif sans préposition; on peut cependant les faire suivre de la préposition *de*.

248. Je ferai tout *pour* vous obliger.

Je ne l'ai pas dit *pour* vous faire de la peine.

Il est venu *pour* vous voir.

Règle. Lorsque le mot anglais *to* (signe de l'infinitif) a le sens de *in order to*, on le traduit par *pour*, placé devant l'infinitif.

249. Combien me demandez-vous *pour* me faire un habit ?

Il fut chassé de la maison *pour avoir* volé.

Règle. Le mot anglais *for* suivi d'un participe présent, se traduit par *pour* avec l'infinitif présent du verbe pour exprimer le présent ou le futur, ou avec l'infinitif passé pour exprimer le passé.

250. Il s'en est allé *après avoir* jeté un coup d'œil sur la correspondance.

Je vous le donnerai *avant de partir*.

Il parle *sans savoir* ce qu'il dit.

Il a bu tout son vin *sans* y *mettre* de l'eau.

Règle. Le participe présent anglais précédé de *without*, *after*, *before*, se rend par l'infinitif précédé de *sans*, *après*, *avant de*.

251. Les verbes suivants n'admettent pas de pré-

Digitized by Google

position après eux, devant l'infinitif qui les suit :

Aller (to go). Je vais *étudier* sérieusement.

Aimer mieux (to prefer). J'aime mieux *rester* ici.

Compter (to hope). Je compte *partir* demain.

Croire (to believe). Elle croit *pouvoir* vous le promettre.

Daigner (to deign). Elle a daigné me *sourire.*

Devoir (to have to). Elle doit *venir* me voir.

Entendre (to hear). Elle a entendu *parler* de vous.

Envoyer (to send). J'ai envoyé *chercher* le médecin.

Faire (to do, to make). Elle a fait *venir* cette robe de Paris.

Falloir (to be requisite). Il faut *partir* sans retard.

Laisser (to let). Laissez-le *faire.*

Oser (to dare). Il n'ose me le *dire.*

Paraître (to appear). Vous paraissez *aller* beaucoup mieux.

Penser (to hope). Je pensais *partir* ce matin.

Pouvoir (to be able). Je ne pourrai pas y *aller.*

Prétendre (to pretend). Vous prétendez *avoir* raison.

Savoir (to know). Vous savez *jouer* du violon, m'a-t-on dit.

Sembler (to appear). Elle semble *être* un peu fâchée.

Soutenir (to maintain). Il soutient l'*avoir* vu.

Valoir mieux (to be better.) Il vaut mieux *rester* chez nous.

Voir (to see). Je vous ai vu *venir.*

Vouloir (to be willing). Elle ne veut pas le *faire.*

252. *Lire* est une occupation utile.

Mentir est indigne d'un galant homme.

Règle. L'*infinitif* est souvent employé comme *substantif* sans être précédé d'aucune préposition.

Digitized by Google

253. Il est allé le trouver, *afin* d'obtenir sa grâce.
Elle marche lentement, *de peur de* tomber.
Il ne boit plus, *de crainte d'*être malade.

Règle. On emploie l'infinitif après les locutions conjonctives *afin de* (in order to), *de peur de*, *de crainte de* (lest, for fear of).

254. Je vous promets de lui *faire parvenir* ce billet.
Vous finirez par *entendre parler* de cette affaire.

Règle. La langue française admet deux infinitifs de suite; dans ce cas, le second est complément du premier.

255. J'aime mieux rester debout que *de* m'asseoir.
J'aime autant lui écrire de venir que *d'*aller chez elle.

Règle. Lorsqu'il y a une comparaison entre deux infinitifs, on emploie généralement la préposition *de* devant le second infinitif.

CHAPITRE VI

Syntaxe du Participe.

SECTION I

PARTICIPE PRÉSENT

256. Je l'ai vu, *allant* et *venant* dans sa chambre, *s'arrêtant* tout à coup, *passant* la main dans ses cheveux, *donnant* tous les signes d'une profonde agitation.

Règle. Le participe *présent*, toujours terminé en *ant*, est invariable.

257. Nous avons traité cette affaire *en dînant.*
Il mourut *en combattant.*
En forgeant, on devient forgeron.

Digitized by Google

C'est *en travaillant* que nous sommes arrivés à une certaine aisance

Règle. Quand le participe présent complète le sens d'un verbe, il est ordinairement précédé de la préposition *en*, répondant aux prépositions anglaises *by*, *in*, *while*.

258. J'ai vu des enfants *courant* dans la rue.

Voyez-vous ces matelots *ramant* vers la côte ?

Règle. Le participe présent employé pour qualifier un substantif, n'est pas précédé de la préposition *en*.

259. La petite fille était là, *caressant* son toutou.

Sa mère l'entourait de ses bras *caressants*.

Cette réflexion *embarrassant* notre homme :

"On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit."

(La Fontaine.)

C'est une question fort *embarrassante*.

Règle. Il ne faut pas confondre le *participe présent* avec l'*adjectif verbal*.

Le *participe présent*, qui est toujours invariable, exprime une action, surtout une action momentanée, passagère; il peut se tourner par un autre temps du même verbe à un mode personnel précédé de *qui*, ou de *lorsque*, *parce que*, *puisque*.

L'*aajectif verbal*, qui s'accorde avec le nom, exprime une qualité, une situation habituelle ; il peut se construire avec un temps du verbe *être*, c'est à dire que devant lui on peut toujours mettre *qui est*, *qui sont*, *qui étaient*, etc.

SECTION II

PARTICIPE PASSÉ

260. Elle *est venue* me voir.

Nous *sommes entrés* par la petite porte.

Digitized by Google

La petite fille *est sortie* avec sa gouvernante.

La vertu n'*est* pas toujours *aimée*.

Règle. Le *participe passé*, accompagné de l'auxiliaire *être*, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de la phrase.

261. J'ai *reçu de bonnes nouvelles*.

Elle m'a *écrit une lettre* bien intéressante.

Avez-vous *lu cette pièce ?*

Nous avons *joué* à quatre mains.

Règle. Le *participe passé*, accompagné de l'auxiliaire *avoir*, est invariable quand il est suivi d'un complément direct ou qu'il n'a point de complément de cette nature.

262. Les nouvelles *qu*'il a *reçues* sont bien tristes.

La lettre *qu*'elle m'a *écrite* est bien intéressante.

Il *nous* a *accueillis* avec bienveillance.

Y a-t-il longtemps que vous ne *les* avez *vus ?*

Que de *folies* n'a-t-il pas *faites ?*

Combien de *livres* avez-vous *achetés ?*

Quelles *villes* avez-vous *visitées ?*

Règle. Le *participe passé* s'accorde avec son *complément direct* quand ce complément le précède.

263. La femme *que* nous avons *entendue* chanter a une belle voix.

La cantate que nous avons *entendu* chanter est bien belle.

Connaissez-vous les acteurs *que* nous avons *vus* jouer ?

Aviez-vous lu la comédie que nous avons *vu* jouer ?

Ces enfants je *les* ai *laissés* partir.

Ces enfants, je les ai *laissé* punir.

Ces soldats, je *les* ai *vus* repousser les ennemis.

Ces soldats, je les ai *vu* repousser par les ennemis.

Règle. Le *participe passé* suivi d'un infinitif s'accorde

Digitized by Google

quand il a pour complément direct le pronom qui précède, et reste invariable quand il a pour complément direct l'infinitif qui suit. En d'autres termes, le participe s'accorde quand l'infinitif peut se changer en participe présent; le participe reste invariable quand l'infinitif ne peut pas se changer en participe présent. (On peut dire : La femme que nous avons entendue *chantant;* on ne peut pas dire : La cantate que nous avons entendu *chantant.*

Remarque. Le participe séparé de l'infinitif par la préposition *à* ou *de* s'accorde avec *que*, si *que* est son complément; il reste invariable si *que* est le complément de l'infinitif : L'histoire que j'ai *commencé à* lire est bien amusante. La demoiselle que vous avez *cessé de* voir est fort spirituelle. Les ouvriers qu'il a *obligés à* travailler ne sont pas contents. La simplicité que j'ai *eue* de les croire est la cause de mon malheur.

264. Elle a *fait* faire cette robe à Paris.

La robe *qu'*elle a *fait* faire à Paris me plaît beaucoup.

La robe *qu'*elle a *fait* venir de Paris est très belle.

Règle. Le participe passé *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable.

265. Je lui ai rendu tous les services que j'ai *pu.*

Je lui ai lu tous les livres qu'il a *voulu.*

J'ai fait toutes les démarches que j'ai *dû.*

Règle. Les participes *pu, voulu, dû,* sont invariables lorsqu'on peut sous-entendre un verbe après eux.

266. Les romans *que* j'ai *ordonné qu'*on m'envoyât sont pleins de péripéties émouvantes.

Les dépenses *qu'ils* ont *cru que* je ferais ne sont plus nécessaires.

Règle. Le participe passé entre deux *que* est toujours invariable, parce qu'il a toujours pour complément dir ct

Digitized by Google

la proposition qui suit. (Cette construction n'est pas à imiter.)

267. Votre mère est plus malade que je ne *l'*avais pensé.

L'affaire s'est conclue comme je *l'*avais supposé.

Règle. Le participe passé reste invariable quand il a pour complément direct le pronom *l'* représentant un membre de phrase, parce qu'alors *l'* est à la place de *cela* qui est du masculin et du singulier.

268. Des compliments, je n'*en* ai jamais *fait.*

Nous avons acheté des pêches, j'*en* ai *mangé.*

Tout le monde m'a offert des services, mais personne ne m'*en* a *rendu.*

Cet artiste a dessiné plus de paysages que vous n'*en* avez *vu.*

Règle. Le participe passé précédé de *en* est invariable.

Remarque. Il va sans dire que le participe s'accorde s'il est précédé d'un complément direct : Je *les* en ai *prévenus.*

269. *Le peu* de nourriture qu'il a *prise* l'a sauvé.

Le peu de nourriture qu'il a *pris* a causé sa mort.

Le peu d'affection que vous lui avez *témoignée* lui a rendu le courage.

Le peu d'affection que vous lui avez *témoigné* l'a découragé.

Règle. *Le peu*, suivi d'un participe passé, peut avoir deux sens :

Quand *le peu* signifie *la petite quantité*, le participe s'accorde avec le nom ; quand *le peu* signifie *l'insuffisance, le défaut, le manque*, le participe reste invariable. Dans le premier exemple, *la petite quantité* de nourriture que

Digitized by Google

cet homme a prise a suffi pour le sauver; dans le deuxième exemple, quelle a été la cause de la mort de cet homme? *l'insuffisance de nourriture*, la trop petite quantité de nourriture.

270. Les bateaux ont *disparu* dans le brouillard.

Il faut retrancher de la vie les heures qu'on a *dormi* (pendant lesquelles on a dormi).

Ces années ont *passé* comme l'ombre d'un rêve.

Règle. Les participes passés des verbes *neutres* accompagnés de l'auxiliaire *avoir* sont toujours invariables, puisque les verbes neutres ne peuvent avoir de complément direct.

271. Cett dame *s'*est *assise* auprès de moi

Elle *s'*était *flattée* de réussir.

Ils *se* sont *décidés* à venir ici.

Ces dames *se* sont *évanouies.*

Les armées de la République *se* sont *couvertes* de gloire.

Règle. La plupart des verbes *réfléchis* ont pour complément direct le pronom qui les précède; le participe passé s'accorde donc avec ce pronom. (Dans les verbes réfléchis l'auxiliaire *être* est employé pour *avoir;* en faisant usage de l'auxiliaire *avoir*, on reconnaîtra facilement si le pronom est le complément du participe. Ex. Cette dame a *assis elle-même* près de moi.

272. Ils se sont *donné* la mort.

Ils se sont *jeté* des pierres.

Vous vous êtes *dit* des compliments.

Nous nous sommes *souhaité* un bon voyage.

Règle. Les participes des verbes *réfléchis* restent invariables quand ils sont suivis d'un complément direct.

Remarque. Il va sans dire que si le complément

Digitized by Google

direct précède le participe, l'accord doit se faire : La mort *qu'*elle s'est *donnée* est horrible. Les pierres *qu'*ils se sont *jetées* ont été retrouvées. Les compliments *qu'*ils se sont *dits* étaient bien tournés.

273. Elles se sont *ri* de nos menaces.

Ils se sont *plu* à mal faire.

Règle. Le participe passé des verbes *neutres* employés comme *réfléchis* reste toujours invariable, puisque ces verbes ne peuvent avoir de complément direct.

274. Il est *arrivé* bien des choses depuis que je ne vous ai vu.

Il est *tombé* beaucoup de neige pendant la nuit.

Il s'est *glissé* de graves erreurs dans votre ouvrage.

Règle. Le participe passé des verbes *impersonnels* conjugués avec *être* reste invariable, puisque le sujet apparent *il* est du masculin et du singulier.

275. Il a *neigé* cette nuit.

Les fortes gelées qu'il a *fait* nuiront à la récolte.

Les inondations qu'il y a *eu* ont fait périr beaucoup de monde.

Règle. Les verbes *impersonnels* conjugués avec *avoir* et les verbes actifs employés comme verbes *impersonnels* n'ayant point de complément direct, leur participe passé est nécessairement invariable.

CHAPITRE VII

Syntaxe de l'Adverbe.

276. Il nous répète *toujours* la même chose.

Je vous ai *toujours* dit que cet homme finirait mal.

Règle. L'*adverbe* se place, en général, immédiatement

Digitized by Google

après le verbe qu'il modifie, ou, dans les temps composés, entre l'auxiliaire et le participe passé.

277. Voilà une église : il faut y entrer. Vous tournez *alentour*, vous regardez, vous cherchez; les portes sont fermées. (V. Hugo.)

La naissance de Notre-Seigneur est arrivée environ l'an 4000 du monde : les uns la mettent un peu *auparavant*, les autres un peu après. (Bossuet.)

Règle. *Alentour* (around), *auparavant* (before), doivent s'employer sans complément.

278. La vanité est dangereuse, la paresse l'est *davantage*.

Règle. *Davantage* (more, the more) doit s'employer sans complément et se mettre presque toujours à la fin de la phrase. Ce mot ne doit être suivi ni de la préposition *de*, ni de la conjonction *que*.

279. De toutes les pièces de Molière, l'*Avare* est celle qui me plaît *le plus* (et non *davantage*.)

Règle. *Davantage* ne s'emploie jamais dans le sens de *le plus* (the most).

280. Au lieu de mettre les souliers sous la table, il les a mis *dessus*. Il s'est trompé s'il les a mis *dessus*, il aurait dû les mettre *dessous*.

Les enfants sont allés jouer *dehors*. Dites-leur de venir jouer *dedans*.

Règle. *Dessus* (over or above), *dessous* (under), *dedans* (inside or within), *dehors* (outside or without), doivent s'employer sans complément.

281. Il a ait de l'eau *par dessus* la tête.

On a tiré cela *de dessous* la table.

Il passa *par dedans* la ville.

Règle. *Dessus*, *dessous*, *dedans*, *dehors*, peuvent avoir

Digitized by Google

un complément quand ils sont précédés d'une préposition.

Remarque. *Dessus* et *dessous*, *dedans* et *dehors* peuvent encore avoir un complément s'ils sont employés ensemble et en opposition : J'ai cherché *dessous* et *dessus* la table. Les ennemis sont *dedans* et *dehors* la ville.

282. Il avala deux grands verres *de suite.*

Il ne sait pas dire deux mots *de suite.*

Je suis à vous *tout de suite.*

Règle. *De suite* signifie *l'un après l'autre, successivement, sans interruption. Tout de suite* signifie *sur-le-champ, sans délai.*

283. Ce vin-là est encore *pire* que le premier.

Il se portait un peu *mieux*, mais il est *pis* que jamais.

Ce vin-là est bon, mais le premier était *meilleur.*

Cette dame prononce bien, mais vous prononcez *mieux* qu'elle.

Règle. Ne confondez pas *pire* (worse), *meilleur* (better), avec *pis* (worse), *mieux* (better). *Pire* et *meilleur* sont des adjectifs qui se rapportent à un substantif, tandis que *pis* et *mieux* sont des adverbes qui modifient un verbe.

Remarque. Joints à des mots indéterminés comme *rien, quelque chose, pis* et *mieux* peuvent être employés comme adjectifs : Il n'y a rien de *pis* que cela. Il n'y a rien de *mieux.* Rien n'est *mieux* que ce que vous dites.

284. Il s'est levé *plus tôt* que moi.

Plutôt souffrir que mourir,

C'est la devise des hommes. (La Fontaine.)

Règle. *Plus tôt* en deux mots signifie *avant;* il est l'opposé de plus tard. *Plutôt* en un seul mot marque une préférence ou une différence.

Digitized by Google

285. Le ciel s'obscurcit *tout à coup.*

Il a dépensé son argent *tout d'un coup.*

Règle. *Tout à coup* signifie *soudainement; tout d'un coup* signifie *tout en une fois.*

286. Elle est *si* aimable, *si* complaisante.

Paul est *aussi* riche que son frère.

Il travaille *tant.*

Je l'estime *autant* que je l'aime.

Règle. *Si* (so), *aussi* (as... as), se joignent aux adjectifs et aux adverbes; *tant* (so much), *autant* (as much as), se joignent aux substantifs et aux verbes. *Si* et *tant* marquent l'extension; *aussi, autant* expriment la comparaison.

287. Il n'est pas *si* fort que vous.

Rien ne m'a *tant* fâché que cette nouvelle.

Règle Dans une phrase négative, *si* et *tant* peuvent s'employer pour *aussi, autant.*

288. Il est avare *autant* que soupçonneux.

Il est sensible *autant* que généreux.

Règle. *Autant* placé entre deux adjectifs peut s'employer pour *aussi.*

289. J'aime *autant* le faire tout de suite *que de* différer.

Il vaut *autant* écrire *que* d'aller le trouver.

Règle. Lorsque *autant* (as well as) sert à comparer le mérite de deux actions exprimées par deux infinitifs, il faut joindre la préposition *de* au *que* qui précède le second infinitif.

290. C'est *ici qu'*il demeure.

C'est *là que* je vais.

Règle. On ne doit pas employer deux adverbes pour

Digitized by Google

exprimer la même circonstance. Il est incorrect de dire : C'est *ici où* il demeure; c'est *là où* je vais.

291. Il *ne* chante *pas.*

Il *ne* chante *point.*

Règle. La négation s'exprime en français par *ne... pas, ne... point. Ne... point* est plus fort que *ne... pas.* Il ne chante point veut dire qu'il ne chante jamais; il ne chante pas veut dire qu'il ne chante pas en ce moment.

292. Je *ne* vais *jamais* au théâtre.

Il *n'*a *guère* d'argent à dépenser.

Il *n'*est *plus* en ville, j'en suis sûr.

Ce *n'*est l'opinion de *nul* d'entre nous.

Je *ne* connais *aucun* de ces messieurs.

Je *ne* m'attendais *nullement* à cette bonne aubaine.

Je *ne* connais *personne* qui puisse vous rendre ce service.

Il *n'*a besoin de *rien.*

Ni l'or *ni* la grandeur *ne* nous rendent heureux.

Je *n'*ai lu *que* deux romans d'Alexandre Dumas.

Règle. On supprime *pas* et *point* quand il y a dans la proposition un mot dont le sens est négatif, comme *jamais, guère, plus, nul, aucun, nullement, personne, rien, ni... ni, ne... que* (only).

293. Je *n'ose* vous le dire.

Je *ne cesse* de vous le répéter.

Je *ne puis* le faire.

Je *ne sais* s'il viendra.

Je *n'aurai garde* de vous le dire.

Il *n'importe.*

Règle. On peut supprimer *pas* et *point* après *oser, cesser, pouvoir, savoir, avoir garde, il importe;* mais cette suppression n'est pas de rigueur.

Digitized by Google

294. *Que* n'êtes-vous venue plus tôt ?

Que ne puis-je vous être utile !

Règle. On supprime *pas* et *point* quand le mot *que*, au commencement d'une phrase, signifie *pourquoi* ou exprime un désir.

295. *Il y a* longtemps que je *n*'ai reçu de vos nouvelles.

Qu'est-ce que vous avez fait *depuis que* je *ne* vous ai vu ?

Règle. On supprime *pas* ou *point* après *il y a... que*, *depuis... que* suivis d'un verbe au passé avec une idée négative.

Remarque. Il faut compléter la négation si le verbe est au présent : *Il y a* deux mois *que* nous *ne* nous parlons *point*.

296. Qui *n*'a entendu dire cela ?

Règle. On supprime ordinairement *pas* ou *point* dans une phrase interrogative négative commençant par *qui*.

297. Connaissez-vous un homme *qui ne* désire améliorer sa condition ?

Il n'y a pas un homme *dont* elle *ne* médisé.

Règle. On supprime *pas* ou *point* dans les phrases négatives ou interrogatives, quand le second membre est négatif et qu'il commence par un pronom relatif.

298. Je *n*'ai d'*autre* désir, ou, je *n*'ai *pas* d'*autre* désir que celui de vous être utile.

Règle. On supprime, ou l'on exprime *pas* et *point* après *ne* suivi de l'adjectif *autre* et de *que*.

Remarque. Quand *autre* est sous-entendu, *pas* et *point* se suppriment toujours : Je *n*'ai de volonté que la tienne.

299. Je ne sors pas *à moins qu*'il *ne* fasse beau.

742389 Google

Je ne sortirai point, *si* vous *ne* venez me prendre en voiture.

Elle le prie de parler plus bas, *de crainte que* son père *ne* l'entende.

Tenez l'enfant par la main, *de peur qu'*il *ne* tombe.

Je ne vous quitte point *que* je *n'*aie obtenu cette permission.

Règle. Après *à moins que* (unless), *si* (employé pour *à moins que*), *de crainte que* (for fear that, lest), *de peur que* (for fear that, lest), et *que* (employé dans une phrase négative pour *sans que*, *de peur que*, *à moins que*, *jusqu'à ce que*), la négation *ne* se place le plus ordinairement avant le second verbe.

300. Cet homme est *autre* que je *ne* croyais.

Il parle *autrement* qu'il *ne pense.*

Je comprends *mieux* que je *ne* parle.

Il est *meilleur* qu'il *ne* paraît.

Il est *moins* riche qu'on *ne* croit.

Il a *plus* d'argent que vous *ne* pensez.

Il reviendra *plus tôt* que vous *ne* voudriez.

On dompte la panthère *plutôt* qu'on *ne* l'apprivoise. (Buffon.)

Règle. Après les mots exprimant une inégalité comme *autre*, *autrement*, *mieux*, *meilleur*, *moins*, *plus*, *plus tôt*, *plutôt*, le second verbe prend la négation *ne*, quand la proposition principale est affirmative.

1re Remarque. Si la proposition principale est négative ou interrogative, le second verbe s'emploie sans négation : Il n'est pas *autre* que je croyais. Il ne parle pas *autrement* qu'il agit.

2e Remarque. Si *que* est entre deux infinitifs, on n'emploie pas la négation *ne :* Il est plus aisé d'obéir que

Digitized by Google

de commander. Il est plus noble de pardonner que de se venger.

301. *J'empêcherai* bien qu'on *ne* vienne nous injurier.

Évitez qu'un excès d'indulgence *n'*encourage sa paresse.

Prenez garde qu'il *ne* sorte.

Règle. Après les verbes *empêcher*, *éviter*, *prendre garde* (employé pour *éviter*), le verbe de la proposition subordonnée prend toujours la négation *ne*.

Remarque. Certains écrivains ne tiennent aucun compte de cette règle.

302. Elle *a peur* que je *ne* change d'avis.

Je *crains* qu'il *ne* pleuve.

Je *tremble* qu'il *ne* veuille m'accompagner.

On *appréhendait* qu'elle *ne* retombât malade.

Règle. Après les verbes *avoir peur*, *craindre*, *trembler*, *appréhender*, employés dans une proposition principale affirmative, le verbe de la proposition subordonnée doit toujours être précédé de *ne*.

1re Remarque. Si l'on désire que l'action exprimée par le verbe de la proposition subordonnée s'accomplisse, on emploie *ne pas :* Elle *a peur* que je *ne* change *pas* d'avis. Le jardinier *craint* qu'il *ne* pleuve *pas*.

2e Remarque. Si ces verbes sont employés négativement ou interrogativement, on ne met pas la négation dans la proposition subordonnée : Vous *ne* devez *pas* craindre que je change d'avis. *Avez-vous peur* qu'il pleuve ?

303. Je *ne doute pas* que vous *ne* soyez un honnête homme.

Je *ne nie pas* que cela *ne* soit.

Je *doute* que vous compreniez.

Je *nie* que cela soit.

Digitized by Google

Règle. Après *douter* et *nier*, employés négativement ou interrogativement, le verbe de la proposition subordonnée prend en général la négation *ne;* mais si ces verbes sont employés dans une proposition affirmative, le second verbe s'emploie sans négation.

Remarque. Certains auteurs emploient *ne* après les verbes *contester*, *disconvenir*, *désespérer*.

304. *Il ne s'en faut pas de beaucoup qu*'il *ne* soit aussi riche que M. X...

Il s'en faut peu que le crime *ne* soit loué comme la vertu.

Peu s'en fallut qu'il *ne* se noyât.

Il ne tient pas à moi que vous *n*'ayez obtenu cette position.

Règle. Après les expressions *il ne s'en faut pas beaucoup* ou *de beaucoup que*, *il s'en faut peu que*, *peu s'en faut que*, *il ne tient pas à moi*, *à toi*, *à lui que*, le verbe de la proposition subordonnée prend la négation *ne*.

Remarque. *Il s'en faut beaucoup* ou *de beaucoup que*, employé affirmativement, ne demande pas la négation dans la proposition subordonnée : *Il s'en faut de beaucoup que* je sois aussi riche que lui.

CHAPITRE VIII

Syntaxe de la Préposition.

305. Elle est *en* pension.
Elle est *dans* une pension.
Il demeure *en* ville.
Il demeure *dans* la ville de New-York.
Il vit *en* liberté.

Digitized by Google

Il vit *dans* une grande liberté.

Il entra *en* fureur.

Il entra *dans* une fureur extrême.

Règle. La préposition *en* a un sens *vague*, *indéfini;* la préposition *dans* a un sens *déterminé*, *défini*.

Remarque. *En*, comme on le voit dans les exemples ci-dessus, n'est pas suivi de l'article. Il est cependant permis d'employer l'article dans quelques locutions consacrées par l'usage : C'est *en l'*honneur du Président qu'on fait tous ces préparatifs. Je ne veux lui parler qu'*en la* présence de ses parents. Je n'ai pas voulu la voir *en l'*absence de son mari.

306. Elle a appris le français *en* six mois.

Elle parlera français *dans* six mois.

Règle. *En* exprime *la durée*, *dans* exprime *l'époque*. *Elle a appris le français en six mois* signifie qu'elle a étudié pendant six mois et que ce laps de temps lui a suffi pour apprendre le français. *Elle parlera le français dans six mois* signifie qu'au bout de six mois elle saura parler français.

307. Avez-vous lu *quelque chose d'*intéressant.

Je n'ai *rien* vu *de* remarquable.

Est-ce *quelqu'un de* sérieux qui vous a dit cela ?

Je ne connais *personne d'assez* sot pour le croire.

*Qu'*est-ce qu'il y a *de* nouveau ?

Dites-moi *ce que* vous avez lu *d'*intéressant.

Quoi de plus heureux que ce qui vous arrive ?

Ces rosiers sont chargés de fleurs ; s'il y *en* a *de* passées, il y *en* a *de fraîches*. (Buffon.)

Règle. Après les expressions *quelque chose*, *rien*, *quelqu'un*, *personne*, *que*, *ce que*, *quoi*, *en*(pronom), on emploie la préposition *de* devant l'adjectif.

Digitized by Google

308. Il est poursuivi *par* la police.

Ce verbe est suivi *d'*un complément direct.

Règle. *De* s'emploie quelquefois pour *par*. L'idée d'*action* résulte le plus ordinairement de l'emploi de la préposition *par;* la préposition *de* révèle une idée d'*état.*

309. Il se fit jour *au travers des* ennemis.

Il marchait *à travers* les champs.

Règle. *Au travers* est suivi de la préposition *de; à travers* rejette la préposition.

310. Il rôdait *autour* de la maison.

J'irai vous voir *avant* de partir.

Règle. *Autour* et *avant* exigent un régime; quand il n'y a point de régime on emploie les adverbes *alentour* et *auparavant.*

311. Il demeure *vis-à-vis* de mes fenêtres.

Nous étions *en face de* l'ennemi.

Il était *hors des* rangs.

Règle. *Vis-à-vis* (opposite), *en face, près, proche, hors* veulent après eux la préposition *de.*

Remarque. Dans le style très-familier, il est permis de supprimer la préposition : Il loge *près* l'Hôtel de ville, *vis-à-vis* le parc.

312. Il était *près de* tomber.

Il était *prêt à* partir.

Règle. *Près de* signifie *upon the point of, near; prêt à* signifie *ready to.*

313. J'ai étudié *pendant* huit mois.

Je pars *pour* huit mois.

Règle. *Pendant* marque la *durée* d'une période; *pour* marque la *fin.* On ne peut donc pas dire : J'ai étudié pour huit mois.

Digitized by Google

314. *Voici* ce qu'on m'a donné : un album et une corbeille à ouvrage.

Mon frère m'a donné les œuvres complètes de Lamartine : *voilà*, j'espère, un beau cadeau.

Règle. *Voici* annonce ce qu'on va dire; *voilà* se rapporte à ce que l'on vient de dire.

315. Je pense souvent *à* mon père, *à* ma mère, *à* ma femme et *à* mes enfants.

Il est plein *de* franchise et *de* bonhomie.

Il a voyagé *en* Europe et *en* Asie.

Règle. *A*, *de*, *en* se répètent toujours devant chaque régime; et en général toutes les prépositions formées d'une syllabe se répètent quand les régimes n'offrent aucune ressemblance de signification.

CHAPITRE IX

Syntaxe de la Conjonction.

316. Il ne boit *ni* ne mange.

Je ne crois pas qu'il vienne, *ni* même qu'il pense à venir.

Règle La conjonction *ni* sert à réunir deux propositions négatives, ou deux propositions dépendant d'une proposition négative.

Remarque. *Ni* s'emploie aussi pour *pas*: Il n'est *ni* instruit *ni* modeste.

317. *Quoique* vous soyez riche, vous ne devez pas dépenser follement votre argent.

Règle. *Quoique* (en un mot) signifie *though*, *although*; *quoi que* (en deux mots) signifie *whatever*.

Digitized by Google

318. Je vous rendrai ce livre, *quand* je l'aurai lu.

Quant à moi, je ne ferai jamais cela.

Règle. *Quand* signifie *when; quant à* est une locution prépositive qui signifie *as for*.

319. *Plus* je vous vois *plus* je vous aime.

Règle. *Plus, moins, mieux, autant,* placés au commencement de deux membres de phrase, ne doivent pas être unis par la conjonction *et.*

320. Je ne sortirai pas ce soir, *parce que* j'ai beaucoup à faire.

Je vous le jure *par ce que* j'ai de plus cher au monde.

Règle. *Parce que* (en deux mots) signifie *because; par ce que* (en trois mots) signifie *par la chose que.*

321. Je crois *qu'*il viendra.

Règle. La conjonction *que* s'emploie pour unir deux verbes l'un à l'autre.

322. Paul est plus instruit *que* sage.

Règle. La conjonction *que* s'emploie pour unir les deux termes d'une comparaison.

323. Venez *que* je vous félicite.

Je ne puis rien faire *qu'*il ne trouve à redire.

Règle. *Que* s'emploie souvent à la place des conjonctions *afin que, sans que, avant que, de peur que, puisque,* etc.

324. *Quand* on est jeune et *qu'*on se porte bien, on doit travailler.

Comme j'avais de l'argent et *qu'*il n'était pas bien tard, j'ai consenti à faire une partie de piquet.

Si j'étais à Paris et *que* j'eusse de l'argent, j'achèterais plusieurs tableaux de cette collection.

Règle. *Que* s'emploie souvent pour éviter la répétition des conjonctions *quand, lorsque, si, quoique, comme,* etc.

Digitized by Google

Remarque. *Que* employé pour éviter la répétition de *si* est suivi d'un subjonctif.

325. Les conjonctions et les locutions conjonctives suivantes gouvernent l'indicatif :

Ainsi que (as, as well as). Je l'ai fait *ainsi que* je vous l'ai promis.

Aussitôt que (as soon as). Je suis arrivé *aussitôt qu'*il m'a été possible.

Autant que (as much as). Il aime la lecture *autant que* vous aimez le jeu.

Après que (when). Nous sortirons *après que* vous aurez dîné.

A ce que (by, according as). Vous êtes un peu souffrant, *à ce que* je vois.

A mesure que (as fast or as soon as). Ils étaient tués *à mesure qu'*ils paraissaient.

A condition que (on condition that). J'y consens, *à condition que* vous viendrez.

C'est pour cela que (it is for that). *C'est pour cela que* je n'ai rien dit.

Dès que (as soon as). *Dès que* j'aurai arrangé mes affaires, je partirai pour l'Europe.

Depuis que (since). Qu'avez-vous fait *depuis que* vous êtes ici ?

Lorsque (when). *Lorsqu'il* eut lu la lettre, il se mit à pleurer.

Parce que (because). Je vous châtie, *parce que* je vous aime.

Pendant que (while). Il étudie *pendant que* vous jouez.

Puisque (since). *Puisque* vous le voulez, cela m'est égal.

Sitôt que (as soon as). *Sitôt qu'*il eut reçu la lettre, il partit.

Digitized by Google

Tandis que (while). *Tandis que* vous causez, votre ami travaille.

Tant que (as long as). *Tant que* j'aurai de l'argent, vous n'en manquerez pas.

CHAPITRE X

De l'Interjection.

326. *Ah !* quel bonheur ! *Ah !* quel malheur ! *Ah !* quelle ardeur dans ses yeux. (*Ah !* exprime la joie, la douleur, l'admiration.)

Aïe ! voilà mes douleurs qui me reprennent. (*Aïe !* exprime la douleur.)

Hélas ! que deviendrons-nous ? (*Hélas !* exprime la douleur ou la plainte.)

Allons ! marchez. *Courage !* vous en viendrez à bout. (*Allons ! ça ! courage !* s'emploient pour encourager.)

Ah ! *dame*, vous m'en direz tant.

Mais, *dame !* je n'en sais rien. (*Dame !* exprime la surprise, le doute, l'hésitation.)

Eh ! mon ami, la mort peut vous surprendre. *Eh !* seigneur, excusez sa jeunesse imprudente. (Voltaire.) (*Eh !* marque la pitié, la douleur, la tendresse. Joint à *bien* dans les phrases interrogatives, *eh* n'exprime aucune passion : *Eh bien*, avez-vous enfin trouvé ce que vous cherchiez ?)

Ah *fi !* que cela est mal ! *Fi !* le vilain. *Fi* du plaisir que la crainte peut corrompre. (La Fontaine.) (*Fi ! fi donc !* expriment le mépris, le dégoût, l'aversion.)

Ha ! vous êtes dévot et vous vous emportez ! (Racine.) (*Ha !* marque la surprise.)

Digitized by Google

Holà ! ho ! venez ici. (*Holà ! ho !* s'emploient pour appeler.)

Hé ! venez donc. *Hé !* que dites-vous ? (*Hé !* s'emploie pour appeler, pour avertir. Joint à *bien* dans les phrases interrogatives, *hé !* n'exprime aucune passion : *Hé bien !* ma chère amie, que voulez-vous ?)

Hi, hi, hi, comme vous voilà bâti ! Vous êtes si plaisant que je ne saurais m'empêcher de rire, *hi, hi, hi.* (Molière.) (*Hi, hi, hi,* exprime le rire.)

Hum ! j'en doute fort. (*Hum !* exprime le doute, l'interrogation, l'étonnement.)

Hein ! que dites-vous ? (*Hein !* exprime l'interrogation.)

O rage, *ô* désespoir, *ô* vieillesse ennemie ! (Corneille.) *O* ciel ! il est donc vrai que mon ami m'abandonne ! *O* douce volupté ! *O* suprême plaisir de pratiquer la vertu ! (*O* sert à l'apostrophe oratoire. *O* exprime le profond chagrin, le désespoir, l'amour, l'indignation.)

Ouf ! je n'en puis plus. *Ouf !* ne m'étranglez pas. (*Ouf* exprime l'excès de fatigue, la suffocation.)

Dieu soit loué ! nous voilà délivrés de ces importuns. (*Dieu soit loué ! Dieu en soit loué ! Grâce à Dieu ! Dieu merci !* expriment la reconnaissance envers Dieu ou un grand contentement.)

FIN DE LA SYNTAXE

Digitized by Google

Digitized by Google

EXERCICES

Digitized by Google

Digitized by Google

EXERCICES

Remplacez le tiret par le mot propre, d'après la règle de la syntaxe, *désignée par le numéro de l'exercice.*

Choisissez l'une des deux expressions indiquées entre parenthèses.

CHAPITRE I

De l'Article.

1. — chant du rossignol est bien beau. Il apprend — dessin, — danse et — mathématiques. — ignorance est — mère de l'admiration, — erreur, — scrupule, — irrésolution, — superstitions, — ridicules et — préventions de toute espèce.

2. — France est au nord de — Méditerranée. J'ai passé par — Italie, — Autriche, — Pologne et — Allemagne. -- Parnasse, — Pinde et — Hélicon sont les montagnes favorites des poètes.

3. J'ai envie d'aller — France, — Allemagne, — Chine. Comptez-vous rester longtemps — Turquie ? D'où venez-vous ? Je viens — Espagne, — Angleterre. Il a l'intention d'aller — Canada, — Bengale. Il vient — Canada, — Japon.

4. Les œufs se vendent jusqu'à vingt-cinq sous —

Digitized by Google

douzaine. Le drap vaut tant — mètre. Le vin se vend dans le midi de la France cinquante centimes — litre. Le café coûte deux francs — livre.

5. J'ai acheté — papier. Il a — fortune. Vous avez — amis. Apportez-moi — vin. Veuillez me donner — beurre. J'ai mangé — pommes. Voulez-vous — radis? Il a — amitié pour vous.

6. Sa générosité n'a pas (des *ou* de) bornes. Je ne vous ferai pas (de *ou* des) compliments. Elle n'a pas (du *ou* de) papier. J'ai reçu (de *ou* des) bonnes nouvelles, (de *ou* des) jolis cadeaux. Vous avez (d' *ou* des) excellentes plumes.

1re Remarque. Je n'ai pas bu (de *ou* du) café noir. Elle n'a pas mangé (de *ou* du) pain blanc. Je ne vous dirai pas (de *ou* des) choses qui vous fassent de la peine. Je ne vous donnerai pas (de *ou* des) livres trop difficiles.

2e Remarque. Nous avons bu (de *ou* du) petit-lait. Nous avons rencontré (de *ou* des) jeunes gens. Il aime à faire (de *ou* des) bons mots. On m'a servi (de *ou* du) mauvais beurre. (De *ou* du) bon pain et (de *ou* de la) bonne viande suffisent à l'homme tempérant.

7. Il me reçut (avec de la *ou* avec) bienveillance. Je suis (sans *ou* sans des) amis. Cet homme n'a (ni *ou* ni des) talents (ni *ou* ni des) défauts. Je ferai placer là une cheminée (du *ou* de) marbre.

8. Donnez-moi un peu (de *ou* du) vin. Je vous dirai en peu (de *ou* des) mots toute l'affaire. Combien (de *ou* des) livres de sucre avez-vous achetées? Cet auteur embrasse trop (de *ou* des) matières, (de *ou* des) faits, et (de *ou* des) détails. Il y a beaucoup (de *ou* de la) neige dans les rues. Que (de *ou* des) chagrins vous aurez à souffrir. Il y a bien (de *ou* des) gens qui le croient ainsi.

Digitized by Google

La plupart (de *ou* des) livres que j'ai lus contiennent ces mêmes idées.

9. — paix donne à un pays — repos, — tranquillité et — richesses. Avez-vous mangé — viande, — pain, — fruits? Il faut que j'achète — parapluie et — paire de bottes.

10. La rose est (le *ou* la) plus belle des fleurs. Les gazelles sont (le *ou* les) plus agiles des quadrupèdes. De ces deux personnes, quelle est (le *ou* la) plus riche? La douleur que l'on cache est (le *ou* la) plus inhumaine.

11. Cette rivière n'a pas débordé, même quand elle a été (le plus *ou* la plus) haute. Votre sœur ne pleure pas, lors même qu'elle est (la plus *ou* le plus) affligée.

12. Corneille et Racine sont les poètes qui écrivent (le *ou* les) plus noblement. Cette personne ne se montre jamais fière de ses bonnes actions, lors même qu'elle pourrait l'être (le plus *ou* la plus). C'est elle qui a répondu (le plus *ou* la plus) adroitement. C'est la rose que j'aime (le mieux *ou* la mieux).

13. On a récompensé — officiers et — soldats de ce régiment. Savez-vous — histoire et — géographie de votre pays? On a balayé — rues et — avenues de la ville. — père et — mère de cet enfant sont morts.

14. J'ai lu — Ancien et — Nouveau Testament. — vieux et — nouveaux soldats ont bien combattu. — seizième et — dix-septième siècle ont produit de grands écrivains.

15. M. Thiers est né à Marseille, (ville *ou* la ville) très ancienne du Midi de la France. (Contentement *ou* le contentement) passe (richesse *ou* la richesse). (Femmes, enfants, vieillards *ou* les femmes etc.) tout fut massacré. (Rois *ou* les rois), soyez attentifs. (Peuples *ou* les peu-

Digitized by Google

ples), prêtez l'oreille. Il est (négociant *ou* un négociant). (Syntaxe *ou* la syntaxe) de la langue française. Cet artiste a obtenu un secours de deux mille dollars, (récompense *ou* la récompense) qu'il méritait bien. (Quel *ou* quel un) bruit vous faites !

CHAPITRE II

Du Substantif.

17. La sœur — la femme de chambre — ma mère vient de se marier. J'aime bien les chevaux — votre frère.

18. C'est une rivière — quinze brasses — profondeur. J'ai fait l'ascension d'une montagne — deux mille pieds — hauteur. Il me faut des planches — vingt-sept pouces — longueur et — quatre d'épaisseur. Notre jardin a cent cinquante pieds — longueur et quarante-huit — largeur.

19. J'ai fait la traversée dans un bateau (à voiles *ou* à voile). Voilà un bateau (à rames ou à rame). Don Quichotte luttait contre les moulins (à vent *ou* à vents).

21 à 24. Il est épris (d'un *ou* d'une) amour violent. Le passé n'a point vu (d'éternels *ou* d'éternelles) amours. Vous trouverez (de grands *ou* de grandes) délices à la lecture de ce livre. Montez à la tribune (du grand *ou* de la grande) orgue. (Un *ou* une) aigle voltigeait en face du château. Servez-moi (un *ou* une) couple d'œufs. Couple (heureux *ou* heureuse !) puissent vos jours être longs. Je sais quelque chose de (nouveau *ou* nouvelle). Il y a dans ces pages quelque chose de (gracieux *ou* gracieuse) qui séduit.

25 et 26. Ma belle enfant, ne soyez point (coquette *ou*

Digitized by Google

coquet). Ce sont de (beaux *ou* belles) enfants. (La *ou* le) foudre sillonne les nues. Ne redoutez-vous point les foudres (lancés *ou* lancées) par le pape? Napoléon était (un *ou* une) foudre de guerre.

27. Ce sont de fort (dangereux *ou* dangereuses) gens. (Certains *ou* certaines) gens, faisant les (empressés *ou* empressées), s'introduisent dans les affaires. Les gens de ce pays sont (bons *ou* bonnes). (Tous ou toutes) les braves gens l'estiment. (Tous *ou* toutes) les (méchants *ou* méchantes) gens l'ont approuvé. Il ne faut pas vous fier à des gens (indiscrets *ou* indiscrètes). Ces (bons *ou* bonnes) gens sont tous (ennuyeux *ou* ennuyeuses).

28 à 31. Les (anciens *ou* anciennes) hymnes de l'Église ont le mérite de la simplicité. Chaque peuple a son hymne (national *ou* nationale). Je chante, l'Olympe m'écoute; et mon hymne (immortel *ou* immortelle) ajoute un plaisir aux plaisirs des dieux. Combien voulez-vous de (ce *ou* cette) pendule de cheminée. C'est (un *ou* une) période féconde en hommes de génie. Démosthène et Cicéron ont porté l'éloquence à (son plus haut *ou* sa plus haute) période. (La *ou* le) trompette sonnait la charge.

A peine il achevait ces mots,
Que lui-même sonna la charge,
Fut (le *ou* la) trompette et le héros.

(La Fontaine.)

32 à 34. Elle a la figure cachée par (un *ou* une) voile. Les voiles étaient (gonflés *ou* gonflées) par le vent. Donnez-lui (une *ou* un) aide (prompte *ou* prompt). Avez-vous besoin (d'un *ou* d'une) aide de cuisine? Je redoute la plume de (ce *ou* cette) critique. Il a fait (le *ou* la) critique de cet ouvrage. On lui a refusé (un *ou* une) garde

Digitized by Google

d'honneur. On avait placé en sentinelle (un *ou* une) garde champêtre. Voyez-vous cet homme-là ? c'est (un *ou* une) manœuvre (laborieux *ou* laborieuse). Les soldats font (le *ou* la) manœuvre. Cette femme est (un *ou* une) écrivain (charmant *ou* charmante). Jeanne d'Arc était (un *ou* une) brave soldat.

35 à 38. Les Francs sont nos (aïeuls *ou* aïeux). Il a encore ses (aïeuls *ou* aïeux). Notre père qui êtes aux (ciels *ou* cieux) etc. Comment trouvez-vous les (ciels *ou* cieux) de ces tableaux ? Le lynx a des (œils *ou* yeux) perçants. Il l'a fort mal accueilli, (témoin *ou* témoins) les larmes que vous voyez dans ses yeux. Les avez-vous pris à (témoin *ou* témoins) ?

39. J'ai entendu trois (solo *ou* solos), deux (quatuor *ou* quatuors). Il faut éviter les (quiproquo *ou* quiproquos). Les murs de la basilique sont couverts (d'ex-voto *ou* d'ex-votos). Voilà deux (in-folio *ou* in-folios). Elle récitait (des Pater et des Ave *ou* des Paters et des Aves) Vous jouez bien les (allegro *ou* allegros).

40 et 41. Les deux (Rousseau *ou* Rousseaux) avaient des idées bien différentes. Les (Corneille ou Corneilles) les (Molière *ou* Molières), les (Racine *ou* Racines) ont illustré le siècle de Louis XIV. Un Auguste aisément peut faire des (Virgile *ou* Virgiles). Les (Condé *ou* Condés) et les (Guise *ou* Guises) ont joué un grand rôle dans les guerres de religion. Il y a encore cinq ou six (Virgile *ou* Virgiles) dans ma bibliothèque.

42 à 46. Nous avons mangé des (chou-fleur *ou* choux-fleurs). J'ai visité plusieurs (hôtels-Dieux *ou* hôtels-Dieu). Raphaël n'a fait que des (chefs-d'œuvres *ou* chefs-d'œuvre). Il fait des (coqs-à l'âne *ou* coq-à-l'âne). Il y a dans cette banque trois (coffres-forts *ou* coffre-fort).

Digitized by Google

Veuillez m'apporter (un essuie-main *ou* un essuie-mains). Avez-vous acheté des (abat-jour *ou* abat-jours) pour ces deux lampes? J'ai deux (passe-partouts *ou* passe-partout) dans ma poche.

CHAPITRE III

De l'Adjectif.

47. C'est une (bon *ou* bonne) personne. Le frère et la sœur sont (inconsolable *ou* inconsolables). Son habileté et son courage (merveilleux *ou* merveilleuses) ont fait réussir l'entreprise. Cet homme et cette femme sont bien (gentils *ou* gentilles).

48. Sa trahison ou sa lâcheté (honteuse *ou* honteuses) a tout perdu. Les colonnes se construisent en bois ou en pierre (très dure *ou* très durs). Il a fait preuve d'un empressement, d'une bonne volonté (digne *ou* dignes) d'éloges. Condé montra à Rocroy un courage, un sang-froid, une audace (étonnants *ou* étonnante).

49 et 50. Vos cheveux sont coupés trop (court *ou* courts). Nos ancêtres ont toujours marché (droit *ou* droits) dans le sentier de l'honneur. L'herbe est très (clair-semée *ou* claire-semée). Ce sont des peuples (demi-civilisés *ou* demis-civilisés). Montrez-moi des étoffes (feuille morte *ou* feuilles mortes).

51. J'ai étudié — littérature française et — littérature anglaise, — histoire ancienne et — histoire moderne. Cette maison se trouve dans la cinquante-et-unième rue entre — sixième et — septième avenue.

53. C'est le plus beau théâtre — la ville. C'est le plus honnête homme — monde. New-York est la plus grande

Digitized by Google

ville — Amérique. C'est l'homme le plus influent — département.

54. Il est privé — tout. Il est avide — richesses. Vous êtes chargé — dettes. Elle est pleine — esprit. Êtes-vous capable — expliquer cet auteur? Ses habits sont couverts — poussière. Je suis exempt — crainte et — danger.

55. Cet homme est propre — tout. Il n'est propre — rien. Les liqueurs fortes sont nuisibles — la santé. Il est adonné — l'ivrognerie. Votre déclaration est conforme — la vérité. Votre dévoûment est semblable — mien. Cet homme est zélé — remplir ses devoirs.

56. Cette chambre est plus étroite que l'autre — deux pieds et demi. Il est plus âgé que moi — trois ans. C'est trop cher — moitié.

57 et 58. Il lui parla (nu-tête *ou* nue-tête). Ce paysan va les pieds (nu *ou* nus). Je vous ai attendu toute une (demi-heure *ou* demie-heure). Le concert a duré trois heures et (demi *ou* demie). (Feu *ou* feue) votre mère était une femme accomplie. La (feue *ou* feu) princesse m'avait accordé cette faveur.

59 à 61. (Ci-inclus *ou* ci-incluses) les pièces du contrat. (Ci-joint *ou* ci-jointe) la lettre que vous voulez voir. J'ai visité tous les lieux d'intérêt, (excepté *ou* exceptés) les cimetières. (Passé *ou* passés) quarante ans, on n'est plus jeune. Elle a quarante ans (passé *ou* passés). Vous recevrez (franc *ou* franche) de port une liasse de papiers que je vous confie. Cette liasse est (franc *ou* franche) de port.

62 à 64. Il a invité le plus d'amis (possible *ou* possibles). Il a acheté le moins de fleurs (possible *ou* possibles). Cette nouvelle lui fera (grand' *ou* grande) peine. Il eut

Digitized by Google

(grand' *ou* grande) peur, et moi aussi. J'avais (grand' *ou* grande) faim, et lui aussi. La (grand' *ou* grande) messe dura plus de deux heures. Madame, vous avez l'air (contrarié *ou* contrariée). Ces poires ont l'air (blet *ou* blettes).

65. On a vendu quatre-(vingt *ou* vingts) exemplaires de cet ouvrage. Cet homme pèse deux (cent *ou* cents) livres. Il pèse deux (cent *ou* cents) trois livres. Comment trouvez-vous le chapitre quatre- (vingt *ou* vingts) de cette histoire ? Comment trouvez-vous le chapitre deux (cent *ou* cents) de cette histoire.

66. Les quatre (première *ou* premières) douzaines d'œufs ne valent rien, mais les deux (dernière *ou* dernières) sont excellentes.

67. Louis (quatorze *ou* quatorzième) fut un grand roi. Louis (un *ou* premier), fils de Charlemagne, fut surnommé le débonnaire. Le (quatorze *ou* quatorzième) juillet, on célèbre en France l'anniversaire de la prise de la Bastille. J'irai vous voir le (un *ou* premier) octobre. Je m'embarquerai le (vingt *ou* vingtième) juin.

68. La France a payé à l'Allemagne une indemnité de cinq (milliard *ou* milliards). Combien font deux (zéro *ou* zéros) additionnés ensemble ?

69. Il y eut mille soldats — blessés et cinq cents — tués.

70. Plus — un an et demi s'écoula sans qu'on reçût de ses nouvelles. Il a plus — cinquante et un ans. J'y suis allé plus — une fois. Il n'a pas donné moins — mille dollars.

71. De (ce *ou* cette) nuit, Phénice, as-tu vu la sp'en-
[deur] ?
Tes yeux ne sont-ils pas tout pleins de sa grandeur ?

Digitized by Google

(Ce *ou* ces) flambeaux, (ce *ou* cette) bûcher, (ce *ou* cette)
[nuit enflammée,
Ces aigles, (ce *ou* ces) faisceaux, ce peuple, (ce *ou* cette)
[armée,
(Ce *ou* cette) foule de rois, ces consuls, (ce *ou* cet) sénat,
Qui tous de mon amant empruntaient leur éclat;
(Ce *ou* cette) pompe, (ce *ou* cet) or, que rehaussait sa
[gloire,
Et (ce *ou* ces) lauriers encore, témoins de sa victoire.
(Racine.)

72. Ces plumes — sont meilleures que les vôtres. Cette année — ne nous a pas été favorable. Cette maison — est à louer.

73. Vous voyez cette dame qui passe; comment trouvez-vous (son *ou* sa) chapeau? Connaissez-vous (son *ou* sa) mari? J'ai dansé avec (son *ou* sa) frère. J'ai parlé à (son *ou* sa) maître, à (son *ou* sa) maîtresse et à (son *ou* ses) camarades d'école. (Mon *ou* ma) père et (mon *ou* ma) mère sont arrivés.

74. J'ai mal (à la *ou* à ma) gorge. N'avez-vous jamais eu mal (aux *ou* à vos) dents?

75. Il faudra (couper sa *ou* lui couper la) jambe. Vous (avez marché sur mon *ou* m'avez marché sur le) pied. Vous (blessez ma *ou* me blessez la) main. (Je me suis essuyé les *ou* j'ai essuyé mes) mains. (Il a cassé son *ou* il s'est cassé le) bras.

76. L'Hudson est un beau fleuve; (son lit est *ou* le lit en est) assez profond pour admettre de gros vaisseaux. Cette plante est, dit-on, très précieuse, mais je (ne connais pas ses *ou* je n'en connais pas les) vertus. Il y a un grand verger derrière sa maison; (ses arbres sont *ou* les

Digitized by Google

arbres en sont) très bien plantés; (les fruits en sont *ou* ses fruits sont) excellents. C'est une petite maison, (qui a ses *ou* qui en a les) commodités. Voilà des arbres (qui étendent leurs *ou* qui en étendent les) branches bien loin.

77. (Un de mes parents *ou* un parent des miens) vient de mourir. (C'est une de mes connaissances *ou* une connaissance des miennes) (Deux de ses amis *ou* deux amis des siens) ont répondu pour lui. (Un domestique des leurs *ou* un de leurs domestiques) s'est enivré.

78. (Quel *ou* quelle) chapeau mettrez-vous? (Quels *ou* quelles) gens aimez-vous à fréquenter? Voici mon avis : (quel *ou* quelle) est le vôtre?

79. Je n'ai encore reçu de mes maîtres (aucun *ou* aucuns) gages. (Aucune *ou* aucunes) funérailles n'ont été plus imposantes.

80. Ces fruits valent dix sous (chaque *ou* chacun.) (Chaque *ou* chacun) pays a ses plantes particulières.

81. Vous retombez dans les (même *ou* mêmes) alarmes. Vous donnez toujours (les même *ou* mêmes) raisons.

Soyons vrais; de nos maux n'accusons que nous- (même *ou* mêmes.)

82. Les mères aiment (même *ou* mêmes) les défauts de leurs enfants Les animaux, les plantes (même *ou* mêmes) étaient au nombre des divinités égyptiennes.

Seigneur, préservez-moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents, amis et mes ennemis (même *ou* mêmes).

83. (Quelque *ou* quelques) belles promesses que vous me fassiez, je ne vous écouterai pas. (Quelque *ou* quelques) talents que vous ayez, vous ne réussirez jamais sans application. (Quelque *ou* quelques) avantages qui lui soient offerts, il ne les acceptera pas.

Digitized by Google

84. (Quelque *ou* quelques) rusés qu'ils paraissent, ils sont quelquefois trompés. (Quelque *ou* quelques) habiles que vous soyez, vous ne dé,ouerez pas cette entreprise. (Quelque *ou* quelques) brillants que soient les dons de la fortune, la vertu les efface.

85. (Quelques *ou* quels que) soient ses penchants, le sage les surmonte. Je ne me soucie pas de lui, (quelqu'il *ou* quel qu'il soit).

(Quelque *ou* quel que) soit l'intérêt qui fait parler la [reine,
La réponse, seigneur ! doit-elle être incertaine ?

86. Donnez-lui (une raison quelconque *ou* une quelconque raison).

87. Auriez-vous jamais eu (un tel *ou* tel un) aplomb ?

88, 89. (Tout *ou* tous) les hommes sont mortels. Elles étaient (tout *ou* toutes) habillées de blanc. Ils furent (tout *ou* tous) mouillés Elle fut (tout *ou* toute) étonnée. Cette demoiselle fut (tout *ou* toute) surprise. Elle a la figure (tout *ou* toute) hâlée.

90. (Tout *ou* tous) charmants qu'ils paraissent, ils ont leurs défauts comme les autres. (Tout *ou* tous) sages qu'ils sont, ils ont mal agi dans cette circonstance.

CHAPITRE IV

Du Pronom.

91. Votre montre va-t- — bien ? Mes bas sont- — raccommodés ? Où allez- — ? Vous voyez, dit- —, que je tiens ma promesse. Il partira cette nuit, dût- — courir un grave danger. Je l'entreprendrai, dussé- — échouer)

Digitized by Google

92. (Je vous apporte *ou* j'apporte à vous) un bouquet. Il (nous ennuie *ou* ennuie nous) beaucoup. Je (lui parlerai *ou* parlerai à lui) en particulier. Cette idée (le poursuit, le tourmente et l'accable *ou* le poursuit, tourmente et accable). (On nous écoute et on nous observe *ou* on nous écoute et observe).

93. Je (vous la *ou* la vous) montrerai. Il (me l'a *ou* le m'a) promis. Elle (les nous *ou* nous les) enverra. Nous (lui le *ou* le lui) dirons. Vous (les leur *ou* leur les) avez promis. Je (la lui *ou* lui la) présenterai.

94. (Apportez-moi *ou* m'apportez) un verre. (Ne m'apportez pas *ou* n'apportez-moi pas) encore le café. (Donnez-lui *ou* lui donnez) ce livre. (Ne donnez-'ui pas *ou* ne lui donnez pas) ce livre.

95. Apportez-(le moi *ou* moi le). Envoyez-(la lui *ou* lui la). Prêtez-(les leur *ou* leur les).

96. (Moi *ou* je) qui l'ai écrit, je le sais. (Il *ou* lui) seul était présent. (Tu *ou* toi) que j'adore. Est-ce (il *ou* lui?) C'est (je *ou* moi). Je vous assure que ce n'est pas (il *ou* lui). Vous aimez la musique, et (il *ou* lui) la peinture. Les passants et le docteur X... ont secouru le blessé : (ils *ou* eux) l'ont relevé et (il *ou* lui) l'a pansé. (Je *ou* moi) et mon domestique, nous allons partir à l'instant. Ma sœur et (je *ou* moi), nous nous portons à merveille. Pourquoi ne partez-vous pas avec (il *ou* lui)? Faites-le sans (il *ou* lui). Il ne le fera pas devant (je *ou* moi).

97. Je viens d'acheter un pardessus d'hiver; comme il commence à faire froid, je ne sortirai plus sans —. Les plaisirs ne laissent souvent après — que des regrets. J'ai lu ce roman; (j'en ai été content *ou* j'ai été content de lui). Cette chaise n'est pas bien solide; (je me suis

Digitized by Google

assis dessus *ou* je me suis assis sur elle). Votre proposition est raisonnable; (j'y donne *ou* je lui donne) mon consentement. Vous avez un bâton; servez-vous (de lui *ou* en). Vous avez laissé la porte de la cage ouverte; vous pouvez être sûr que l'oiseau (n'y est plus, n'est plus dedans *ou* n'est plus dans elle).

98. Voyez-vous ce gros nuage blanc? Je (le vois *ou* vois le). Madame, êtes-vous la malade? Je (la suis *ou* suis la). Avez-vous les papiers que je vous ai demandés? (Je les ai *ou* j'ai les). Êtes-vous les mariés? Nous (le *ou* les) sommes.

99. Pouvez-vous faire la description du champ de bataille? Je ne (le *ou* la) puis pas. Zaïre, es-tu chrétienne? Oui, seigneur, je (le *ou* la) suis. Messieurs, êtes-vous héritiers du défunt? Oui, nous (le *ou* les) sommes. Êtes-vous mariés? Nous (le *ou* les) sommes. Êtes-vous mère? Je (le *ou* la) suis.

100. (Il s'est habillé *ou* il a habillé lui-même) très-vite. J'ai parlé à M. R... (lui-même *ou* soi-même).

101. L'homme qui n'aime que (lui *ou* soi) ne se fait point d'amis. Personne n'est sûr de (lui *ou* soi). Chacun pense à (soi *ou* lui). Qui ne songe qu'à (lui *ou* soi) quand la fortune est bonne, dans le malheur n'a pas d'amis.

L'occasion leur plaît, mais chacun veut pour (lui *ou* soi)
L'honneur du premier coup que j'ai choisi pour moi.
(Corneille.)

102. Il ne faut pas se louer (soi-même *ou* lui-même). Avoir un ami, c'est avoir un autre (lui-même *ou* soi-même).

103. On dit que ce grand tragédien fera une tournée en Amérique; — avez-vous entendu parler. Elle a écrit

Digitized by Google

cela, et je crois qu'elle ne s' — repent point. Qu' — dites-vous? Je ne vous — dirai rien. Elle n' — est pas capable.

104. Ce poulet est bien tendre, — voulez-vous? Ce café est excellent, — prendrez-vous? Merci bien, je n'en prends jamais. Avez vous de l'argent? J' — ai

105. Comment trouvez-vous ces gants? J' — ai acheté deux douzaines à Paris. Combien de personnes y avait-il hier soir chez votre tante? Il y — avait une centaine. Combien de lettres avez-vous reçues ce matin? J' — ai reçu deux, trois, quatre. — venez-vous? Oui, j' — viens.

106. Cette affaire est de la plus grande importance, vous devez — consacrer tout votre temps. — avez-vous réfléchi? J' — songerai. Songez — bien.

107. C'est un honnête homme; fiez-vous —. Vous aimez trop cette camarade de pension; vous — pensez toujours. C'est un endroit charmant, je vous — mènerai, si vous voulez. — est-il à cette heure? — resterez-vous longtemps?

108. Ai-je mis trop de sucre dans votre café? Vous (n'y en *ou* n'en y) avez pas trop mis. Il n'(y en *ou* en y) a pas encore. Je vais (y en *ou* en y) mettre. Mettez- (y en *ou* en y).

109. Cette maison est plus petite que (la maison *ou* celle) de votre frère. Ses cheveux sont plus longs que (les cheveux *ou* ceux) de sa sœur. Mes vaches donnent plus de lait que (les vaches *ou* celles) de mon voisin.

110. Voici plusieurs chapeaux, essayez (celui *ou* celui-ci). (Celui *ou* celui-ci) ne me sied pas; je prendrai (celui-ci *ou* celui-là). La vertu et le vice produisent des effets différents; (celui-ci *ou* celui-là) cause le malheur de l'homme, (celle-ci *ou* celle-là) le rend heureux.

Digitized by Google

111. Donnez-moi — , envoyez-lui —. — est plus surprenant que —. — fut approuvé de quelques uns, mais — déplut à tout le monde. N'oubliez pas (ceci *ou* cela) : aide-toi, le ciel t'aidera. Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît, retenez bien (ceci *ou* cela).

112. (Il est *ou* c'est) un poète du dix-huitième siècle. (Il est *ou* c'est) un docteur éminent. (Il est *ou* c'est) celui que je préfère. (Elle est *ou* c'est) une femme bonne et vertueuse. (Il est *ou* c'est) un homme sobre.

113. (Il est *ou* c'est) poète. (Il est *ou* c'est) médecin. (Elle est *ou* c'est) bonne et vertueuse. (Il est *ou* c'est) sobre.

114. Je crois qu'il pleuvra demain. (C'est *ou* il est) bien probable. (C'est *ou* il est) possible. (Il est *ou* c'est) fait. Vous viendrez avec moi? (C'est *ou* il est) entendu.

115. (Il est *ou* c'est) nous qui avons planté tous ces arbres. (Est-il *ou* est ce) vous qui l'avez-vu? (Elles étaient *ou* c'étaient) elles qui faisaient les honneurs de la maison. (C'est *ou* il est) vous, messieurs, qui en êtes cause.

117. Que pensez-vous de cette forme de chapeau? (Elle est *ou* c'est) la plus ridicule qui soit jamais sortie de la tête d'une modiste. Avez-vous assisté à la conférence de M. S...? Que pensez-vous de ce monsieur-là? (Il est *ou* c'est) le plus agréable causeur que j'aie jamais entendu.

118. Étudier les anciens, lire les modernes, (est *ou* c'est) sa principale occupation. Orner l'esprit des jeunes gens et leur faire aimer la vertu, (est *ou* c'est) le but principal qu'on doit se proposer dans leur éducation.

119. Se glorifier d'une bonne action qu'on a faite, (est

Digitized by Google

ou c'est) en perdre tout le mérite. Mourir (est *ou* c'est) passer dans un monde meilleur.

120. J'ai reçu votre lettre en date du 15 courant; avez-vous reçu —. Vos paroles auront plus de poids que —. J'ai perdu mon canif, prêtez-moi —.

121. C'est (un ami des vôtres *ou* un de vos amis) qui m'a fait part de cette heureuse nouvelle. (Un oncle des miens *ou* un de mes oncles) s'est fait un nom dans la la littérature.

122. Ce jardin est (le nôtre *ou* à nous), et ce bois est (le leur *ou* à eux). Ce livre est-il (le vôtre *ou* à vous)? Oui, il est (le mien *ou* à moi). Non, il est (le sien *ou* à lui).

123. Passez-moi le plat — est sur la table. La femme — prend soin de son ménage est estimable. La demoiselle — vient de me parler a été dangereusement malade.

124. La leçon — j'ai apprise, est longue et difficile. La dame — je viens de quitter m'a parlé de vous. Comment trouvez-vous les dentelles — j'ai rapportées de Paris?

125. Devinez (qui *ou* que) j'aime. Je ne saurais deviner (qui *ou* que) vous aimez. Eh bien! vous ne saurez jamais (qui *ou* que) c'est.

126. L'arbre — vous voyez là-bas, a été frappé de la foudre. C'est à lui — je parle, et non pas à vous. C'est de moi — il se plaint. C'est à vous — j'en veux.

127. La fille de votre ami, (qui *ou* laquelle) est infiniment agréable, est venue vous demander. C'est un effet de la Providence, (qui *ou* lequel) convaincra les incrédules.

128. C'est une maladie (de qui *ou* dont) on ne connaît point la cause. Est-ce là le cheval (de qui ou dont) vous

Digitized by Google

venez de faire l'acquisition ? Voilà l'homme (de qui *ou* dont) nous avons parlé. C'est un événement (de qui *ou* dont) il n'est point fait mention dans l'histoire.

129. Le jeune homme (de qui *ou* dont) j'ai reçu une lettre est bien malade.

130. Je cherche un négociant sur l'honneur et la probité (dont *ou* de qui *ou* duquel) il ne puisse y avoir de doute. Voilà un régiment à la valeur (de qui *ou* duquel) l'ennemi n'a pu résister. Les passions violentes sont des maladies aux progrès (de qui *ou* desquelles) on ne saurait apporter des remèdes trop prompts.

131. Le négociant (pour qui *ou* pour lequel) je tiens les livres est très-riche. Dieu, vers (qui *ou* lequel) vous tournez votre cœur, vous aidera. L'emplacement, sur (qui *ou* lequel) je veux bâtir, est très-grand. La chose, (à qui *ou* à laquelle) je pense, est fort intéressante.

132. Je ne sais pas sur (que *ou* quoi) ses prétentions peuvent être fondées. Payez ; sans (que *ou* quoi) je vous traduis devant le tribunal. Avec la prodigalité, vous serez généreux pendant six mois, après (que *ou* quoi) vous ne pourrez plus l'être.

133. (Ce qui *ou* ce que) lui est arrivé est bien triste. (Ce qui *ou* ce que) est agréable au goût, est souvent contraire à la santé. Je sais (ce qui *ou* ce que) vous allez me dire. (Ce qui ou ce que) je crains le plus, ce sont les trahisons. (Ce qui *ou* ce que) j'aime le mieux, c'est d'être seul. Voilà (ce de quoi *ou* ce dont) je suis sûr. (Ce à que *ou* ce à quoi) il a fait allusion.

134. — ne sait pas garder un secret, est indigne de confiance. — vient de passer est mariée. On doit encourager les efforts de — qui s'appliquent aux arts et aux sciences. (Ceux que *ou* ceux qui) vous protégez vous

Digitized by Google

trahissent. (Ceux qui *ou* ceux que) négligent de payer leurs dettes, se préparent bien des chagrins.

135. — a sonné ? — est venu ? (Qui est-ce que *ou* qui est-ce qui) a parlé ainsi ?

136. — poursuivez-vous si vivement ? (Qui est-ce qui *ou* qui est-ce que) je dois remercier, monsieur P... ou sa femme ?

137. (A qui *ou* à qui est-ce que) écrivez-vous ? Avec — demeure-t elle ? De — vous entretenez-vous ? Sur — comptez-vous le plus ? Pour — travaillez-vous ?

138. — (*whose*) est cette belle maison ? — est cette clé ? — sont ces livres ? — sont ces jolies boucles d'oreille ?

139. — (*which*) de ces demoiselles veut-il épouser ? — de ces deux tableaux me conseillez vous d'acheter ? De ces éditions, à — dois-je donner la préférence.

140. (Qu'est-ce qui *ou* qu'est-ce que) vous a contrarié ? (Que *ou* qu'est-ce que) s'est il passé ? (Que *ou* qui) dites-vous ? (Qu'est-ce que *ou* qu'est-ce qui) vous dites ? (Que *ou* qui) cherche-t-elle ? (Quest-ce qu' *ou* qu'est-ce qui) elle cherche ?

141. (En que *ou* en quoi) est-elle coupable ? (De que *ou* de quoi) vous accuse-t-on ? (A quoi *ou* à que) en attribuez-vous la faute ? (De que *ou* de quoi) parle-t-on ?

142. — (*why*) bon tant de façons ? — (*how*) nous amuserons-nous ce soir ?

143. Quand — voit le style naturel, — est toujours (étonné *ou* étonnée) et (ravie *ou* ravie); car — s'attendait à voir un auteur et — trouve un homme. (Pascal.)

144. A votre âge, ma fille, — est bien (curieux *ou* curieuse). — n'est que plus (chérie *ou* chéri), alors qu'on devient mère. Elle était dans l'âge où l'on n'est plus

Digitized by Google

(jolie *ou* jolie), mais où l'on est encore (beau *ou* belle).

145. — n'est pas heureux lorsqu'on s'aime tendrement et qu'on est (séparé *ou* séparés). Quand — est (jeune, riche et joli *ou* jeunes, riches et jolies), comme vous, mesdames, on n'en est pas réduites à l'artifice. Si — se convenait, — se touchait la main et — était (ami *ou* amis) pour toujours.

146. Parlez et (l'on *ou* on) écoutera. Il faut considérer les temps où (on *ou* l'on) vit et les lieux où (l'on *ou* on) est. Si (on *ou* l'on) savait tout!

147. Remettez ces livres chacun à (sa *ou* leur) place. La conversation doit être comme les jeux où l'on jette la carte chacun à (son *ou* leur) tour. Les animaux sont vêtus chacun selon (ses *ou* leurs) besoins. Ils ont payé chacun (son *ou* leur) écot. Les abeilles bâtissent chacune (sa *ou* leur) cellule.

148. Il faut supporter patiemment les défauts d' — (*others.*) Être envieux du bonheur d' —, c'est se faire du mal à soi-même.

149. — (*whoever*) sait vouloir peut beaucoup accomplir. — est capable de mentir est indigne d'être compté au nombre des hommes. — n'observera pas cette loi sera puni.

150. — (*somebody*) est-il venu me voir? — (*nobody*) n'est venu vous voir. — peut-il répondre du lendemain? — n'est sûr du lendemain.

151. J'ai vu quelque chose de (joli *ou* jolie). Je n'ai rien lu de bien (amusant *ou* amusante). Avez-vous appris quelque chose de (nouvelle *ou* nouveau). Il n'y a rien de (nouveau *ou* nouvelle).

152. Ils s'aiment (l'un l'autre *ou* l'un et l'autre) depuis leur enfance. Ces deux hommes sont brouillés, ils s'atta-

Digitized by Google

quent et s'injurient (l'un l'autre *ou* l'un et l'autre) dans les journaux.

153. Ils se sont donné le mot (à l'un l'autre *ou* les uns aux autres). Elles se nuisent (à l'une les autres *ou* les unes aux autres).

154. L'un et l'autre (m'ont *ou* m'a) obligé. L'un et l'autre (a été *ou* ont été) payés. L'un et l'autre (est *ou* sont) mauvais. Ni l'un ni l'autre (ne sont *ou* n'est) coupables.

155. L'un ou l'autre (m'écrira *ou* m'écriront). L'un ou l'autre (se chargera *ou* se chargeront) de la direction de cette entreprise.

CHAPITRE V

Du Verbe.

157. L'homme (est *ou* sont) mortel. Les hommes (est *ou* sont) mortels.

158. L'habileté et le travail (vient *ou* viennent) à bout de tout. Lui et son frère (apprend *ou* apprennent) le français.

159. Vous et votre ami (viendront *ou* vous viendrez) me trouver. Vous et moi (nous sommes *ou* sont) bons amis. Ma sœur et moi (y étaient *ou* nous y étions).

160. Un regard, une parole, un serrement de main (suffit *ou* suffisent) pour relever le courage du malheureux. Son sang-froid, son flegme me (surprend *ou* surprennent). Le temps, les biens, la vie, tout (est *ou* sont) à la patrie. Voisins, amis, parents, chacun (préfère *ou* préfèrent) son intérêt à celui de tout autre. La vertu,

Digitized by Google

ainsi que le savoir, (a *ou* ont) son prix. L'enfer, comme le ciel, (prouve *ou* prouvent) un Dieu juste et bon. La faiblesse ou l'inexpérience nous (fait *ou* font) commettre bien des fautes. Vous ou votre frère (viendra *ou* viendrez).

161. Manger, boire et dormir (est *ou* sont) ses seules occupations. Être né grand et vivre en chrétien (n'a *ou* n'ont) rien d'incompatible.

162. Aimer, prier, chanter, (c'est *ou* ce sont) là toute sa vie.

163. Ni l'un ni l'autre (ne viendra *ou* ne viendront). Ni l'un ni l'autre (n'obtiendra ou n'obtiendront) le prix. Ni l'un ni l'autre (ne remportera *ou* ne remporteront) la victoire.

164. Plus d'un (aurait *ou* auraient) fait comme moi.

165. Un de mes parents (est *ou* sont) venu me voir. C'est un des écrivains français qui (ont *ou* a) traité ce sujet. Charlemagne est un des plus grands rois qui (ait *ou* aient) régné.

166. C'est vous qui (aurait *ou* auriez) dû venir. C'est moi qui vous (l'a *ou* l'ai) dit. C'est nous qui (sont *ou* sommes) les vrais coupables. C'est la pluie et le brouillard qui (attriste *ou* attristent) l'Angleterre.

167. Il (tomba *ou* tombèrent) beaucoup de fruits. Il (vint *ou* vinrent) beaucoup de campagnards.

168. (Ce sont *ou* c'est) les Romains qui ont bâti ces aqueducs. (Ce sont *ou* c'est) eux qui ont conquis le monde.

169. (C'est *ou* ce sont) le travail et l'application qui vous donneront le succès. (C'est *ou* ce sont) vous, messieurs, qui avez mené à bien cette entreprise. (C'est *ou* ce sont) nous qui lui devons des excuses. Ce qui fait le

Digitized by Google

triomphe d'une femme, (c'est *ou* ce sont) la vertu et l'esprit.

170. (Est-ce *ou* sont-ce) eux qui vous l'ont dit ? (Sera-ce *ou* seront-ce) vos parents qui feront la demande ?

171. La foule des affaires (l'accable *ou* l'accablent). Une nuée de barbares (désola *ou* désolèrent) le pays. Un tas de gens (s'attroupa *ou* s'attroupèrent). Une partie des soldats (s'enfuit *ou* s'enfuirent). La moitié de ses amis lui (restent *ou* reste) fidèle. Une troupe de nymphes (étaient assises *ou* était assise) auprès d'elle.

172. La plupart des habitants de cette ville (comprend *ou* comprennent) le français. Une infinité de personnes (le sait *ou* le savent). Peu de soldats courageux (suffit *ou* suffisent) pour remporter une victoire. Beaucoup de personnes (vous aime *ou* vous aiment). Moins de gens que vous ne pensez (vous approuve *ou* vous approuvent). Assez d'ambitieux (recherche *ou* recherchent) les places Tant de soldats (défend *ou* défendent) nos foyers que les efforts de nos ennemis seront nuls. Que d'élèves (m'ont fait *ou* m'a fait) la même observation.

174. On a accordé (à *ou* de) mon frère ce qu'il demandait. J'ai demandé cela (à *ou* de) Madame B... J'ai envoyé ce paquet (à *ou* de) votre ami. Je l'ai accablé (de *ou* avec des) reproches. On m'a menacé (d'une rupture *ou* avec une rupture).

175 Il consent (à *ou* de) venir tous les jours. Il n'obéit jamais (ses parents *ou* à ses parents). Je travaille (cet ouvrage *ou* à cet ouvrage). Il est parveuu (la gloire *ou* à la gloire). Cela nuit (la santé *ou* à la santé). Il a succédé (son père *ou* à son père).

176. Il se plaint (de *ou* à) ces procédés. Il se vante

Digitized by Google

(de *ou* à son) succès. Je me réjouis (à *ou* de) cela Nous nous souvenons (de *ou* à) cette histoire.

177. Je m'accoutume (à *ou* de) la manière de vivre de ce pays. Nous pouvons nous attendre (à *ou* de) tout. Vous vous exposez (à *ou* de) vifs reproches. Il s'est adressé (au *ou* du) maire de la ville.

178. Il est aimé (de *ou* par) tout le monde. La ville fut pillée (par les soldats *ou* des soldats).

179. Jouez-vous (au *ou* du) violon ? Voulez-vous jouer (au *ou* du) billard ? Je suis fâché (de *ou* contre) votre départ. Il est fâché (de *ou* contre) moi. Il vint (à *ou* de) me parler de cette malheureuse affaire. Je viens(à *ou* de) rencontrer votre sœur.

181. L'honnête homme (aime et s'attache à ses devoirs *ou* aime ses devoirs et s'y attache).

182. Il se plaît (au spectacle et à se promener *ou* au spectacle et à la promenade). Il aime (le jeu et à danser *ou* à jouer et à danser).

183. J'ai écrit (une lettre à mon frère *ou* à mon frère une lettre). J'ai écrit (à mon frère une lettre qui lui fera plaisir *ou* une lettre à mon frère qui lui fera plaisir).

184. C'est à vous (à qui *ou* que) je parle. C'est de lui (dont *ou* que) je voulais vous parler.

185. (J'ai *ou* je suis) lu ce livre. (Elle a *ou* elle est) acheté une paire de bracelets.

186. (Je me suis ou je m'ai) approché de la fenêtre. (Elle s'est *ou* elle s'a) occupée de cette œuvre de charité. (Vous vous avez *ou* vous vous êtes) levé de bonne heure. (Vous avez-vous *ou* vous êtes-vous) couché tout de suite ?

187. (Il a *ou* il est) résisté à mes désirs. (Il a *ou* il est) dormi toute la journée.

Digitized by Google

188. (Vous êtes apparu *ou* vous avez apparu). Mon ami (a *ou* est) vieilli.

189. (Je suis *ou* j'ai) allé au Parc en voiture. (Elle a *ou* elle est) arrivée de bonne heure. (J'ai *ou* je suis) entré par cette porte. (Il a *ou* il est) déjà parti. Madame (a *ou* est) sortie. Le président Garfield (a *ou* est) mort à Elberon. Napoléon Ier (a *ou* est) né en Corse. (Je suis *ou* j'ai) tombé au milieu de la rue. (Nous avons *ou* nous sommes) venus vous voir deux fois cette semaine. (Il a *ou* il est) devenu tout rouge.

190. (J'ai *ou* je suis) monté à cheval aujourd'hui. (Avez-vous *ou* êtes-vous) descendu à huit heures? J'ai dit au domestique de monter ce fauteuil, et il (l'a *ou* l'est) monté. (Il a *ou* il est) descendu au salon le guéridon qui était là dans ce coin

191. Ces gants ne lui (ont *ou* sont) pas convenu. (Vous avez convenu *ou* vous êtes convenus) de faire ce voyage ensemble.

192. (Il a *ou* il est) demeuré dans cette maison. (Je suis *ou* j'ai) demeuré tout interdit.

193. Il était entouré de ses enfants quand (il a *ou* il est) expiré. Les vacances (ont *ou* sont) expirées.

194. Ce général (a *ou* est) passé par tous les grades. On peut dire que l'hiver (est *ou* a) passé.

195. (Nous avons *ou* nous sommes) resté dans cette maison. (Elle a *ou* elle est) restée coite.

196. (Il a *ou* il est) sorti de sa poche une poignée de pièces d'or.

197. Ce monarque (a *ou* est) aimé de tous ses sujets. (Je suis *ou* j'ai)chéri de mes enfants.

200. (J'écrivais *ou* j'écrivis) pendant qu'il (dessinait *ou* dessina). (Je sortais *ou* je sortis) comme il entrait.

Digitized by Google

201. Henri IV était un grand roi; (il aimait *ou* il aima) son peuple. A quoi (passiez-vous *ou* passâtes-vous) le temps à la campagne? (J'allais *ou* j'allai) à la pêche, à la chasse, ou je (montais *ou* montai) à cheval.

202. Lundi dernier, vers les cinq heures de l'après-midi, (je me promenais *ou* je me promenai) dans la grande allée du Parc; (il faisait *ou* il fit) un temps superbe; l'air (était *ou* fut) pur et embaumé; les oiseaux (chantaient *ou* chantèrent) un hymne de joie et d'amour.

204. (Je lui écrivis *ou* je lui écrivais) il y a deux mois. (Il passa *ou* il passait) chez moi la semaine dernière. (Il fit *ou* il faisait) un voyage en Angleterre en 1870.

205. (J'ai écrit *ou* j'écrivis) une lettre ce matin. (Nous mangeâmes *ou* nous avons mangé) un lièvre hier au soir. (Elle a déjeuné *ou* elle déjeuna) chez moi hier matin. (Nous nous rencontrâmes *ou* nous nous sommes rencontrés) dans un magasin.

(206. (J'avais *ou* j'eus) fini mes études quand nous sommes partis pour l'Europe. (J'étais *ou* je fus) déjà allé chez elle quand vous m'avez écrit d'y aller.

207. Quand le professeur (m'eut *ou* m'avait) expliqué ce point de grammaire, je compris les beautés de la langue.

209. Quand (j'aurai lu *ou* je lirai) ce livre, je vous le prêterai.

210. Pourquoi Madame C... ne vient-elle pas ce soir? (Elle est probablement allée *ou* ———) ailleurs. J'ai beau chercher dans mes poches, je ne trouve pas la clé de ma porte; (je l'ai probablement perdue *ou* ——.)

215. J'achèterais cette maison, si j'avais de l'argent.
— cette maison, si j'avais eu de l'argent.
— cette maison, si j'ai de l'argent.

Digitized by Google

J'irais en France, si mes occupations me le permettaient.
— en France, si mes occupations me l'avaient permis.
— en France, si mes occupations me le permettent.
Il se reposerait, s'il était fatigué.
— s'il avait été fatigué.
— s'il est fatigué.

218. (Promenez-vous *ou* vous promenez). (Ne promenez-vous pas *ou* ne vous promenez pas). (Couche-toi *ou* te couche). (Ne couche-toi pas *ou* ne te couche pas).

219. (Songe-y bien *ou* songes-y bien). Il y a de belles fleurs dans notre jardin; (cueille-en *ou* cueilles-en) quelques-unes pour tes amis.

222. J'ai fait toutes ces démarches, afin qu'il (soit *ou* est) bientôt mis en liberté. Vous ne l'aurez pas, à moins que vous n'en (payiez *ou* payez) la moitié. En cas qu'elle (viendra *ou* vienne), dites-lui que je suis sorti. Ce n'est pas que je (crois *ou* croie) un mot de ce qu'il dit. Il prend son parapluie de peur qu'il ne (pleuve *ou* pleuvra). Il obtiendra la place, quoiqu'il n'en (soit *ou* est) pas digne.

223. Je veux que vous (m'écririez *ou* m'écriviez) souvent. Je doute qu'il (vienne *ou* viendra) ce soir. J'exige que vous (feriez *ou* fassiez) cela. Vous êtes surpris que je (sois *ou* suis) venu. Elle a peur qu'il ne (fasse *ou* fera) mauvais temps demain.

224. Pensez-vous qu'il (partira *ou* parte) bientôt. Elle ne croit pas que ce domestique (fasse *ou* fait) son devoir. Est-il vrai qu'il (soit *ou* est) malade? Je ne veux pas qu'il (sorte *ou* sortirait) tous les soirs.

225. Il faut qu'elle le (sache *ou* saurait) un jour ou l'autre. Il convient que vous lui (diriez *ou* disiez) votre façon de penser. Il vaut mieux que nous (irions *ou*

Digitized by Google

allions) au Parc. Il se peut que vous (l'obtiendrez ou l'obteniez). Il importe que vous (viendriez *ou* veniez) ici. Il suffit que vous lui (écrirez *ou* écriviez). Il semble que vous (n'ayez *ou* n'avez) jamais rien vu. Il est possible que vous (ferez *ou* fassiez) mieux que l'autre. Il est vrai qu'il (ait *ou* a) dit cela. Il me semble que vous (rajeunissez *ou* rajeunissiez).

226. C'est le personnage le plus suffisant que (j'ai *ou* j'aie) jamais rencontré. Voilà bien le meilleur vin que (j'ai *ou* j'aie) jamais bu. C'est le seul ami qui vous (est *ou* soit) resté fidèle. C'est le meilleur des deux vins que (nous avons *ou* ayons) bus.

227. Il ne trouve personne qui (veut *ou* veuille) le servir. Il n'y a rien qui (peut *ou* puisse) me faire plus de plaisir que cette nouvelle. Il ne trouve aucun appartement qui lui (convient *ou* convienne).

228. A qui que ce soit que vous (écriviez *ou* écrivez), ne parlez pas de moi. Quoi que vous (entendiez *ou* entendrez), n'entrez pas. Quelque rusé qu'il (soit *ou* est), il se tirera difficilement de ce mauvais pas.

229. Montrez-moi le chemin qui (conduit *ou* conduise) à Versailles. Montrez-moi un chemin qui (conduit *ou* conduise) à Versailles. Je veux un cheval que je (puisse *ou* puis) conduire moi-même. J'ai un cheval que je (puisse *ou* puis) conduire moi-même. Donnez-moi le mouchoir qui (est *ou* soit) blanc. Donnez-moi un mouchoir qui (est *ou* soit) blanc.

230. Si vous venez à New-York et que vous y (demeurez *ou* demeuriez) quelque temps, j'espère que nous aurons souvent le plaisir de vous voir.

231. Je veux que vous (lisiez *ou* lussiez) ce livre. Il

Digitized by Google

vaudra mieux que nous (partions *ou* partissions) ce jour-là

232. Je voulais que vous (partiez *ou* partissiez) avant lui. Je voudrais que vous (chantiez *ou* chantassiez) ce morceau. Elle craignait que vous ne (vinssiez *ou* veniez) trop tôt.

233. Je ne pense pas qu'il (ait fait *ou* eût ait) cela en si peu de temps. Je ne pensais pas qu'il (ait fait *ou* eût fait) cela en si peu de temps.

235. Il brûle (à *ou* de) venir vous voir. Je crains (à *ou* de) vous déranger. Pythagore s'abstenait (à *ou* de) manger de la chair des bêtes. Jamais aucun homme sensé ne s'avisera (à *ou* de) dire qu'une maison, avec tous ses meubles, s'est faite et arrangée d'elle-même. Je l'empêcherai (de *ou* à) vous nuire. Elle m'a dit (de *ou* à) lui écrire aujourd'hui même.

236. Avez-vous le temps (de *ou* à) lire cet article? Elle n'a pas l'intention (de *ou* à) s'établir à New-York.

238. Les machines ont été inventées pour aider les hommes (à *ou* de) remuer de gros fardeaux. Elle s'attend (à *ou* de) recevoir une lettre de vous. La chèvre aime (de *ou* à) grimper sur les lieux escarpés, (à *ou* de) se placer et même (à *ou* de) dormir sur la pointe des rochers et sur le bord des précipices. Il excelle (à *ou* de) conduire un char dans la carrière. Je me plais (à *ou* de) vous le dire. Je suis enfin parvenu (à *ou* de) trouver la solution de ce problème.

239. Il est adroit (à *ou* de) manier les esprits. C'est une musique agréable (à *ou* de) entendre. Elle est disposée (à *ou* de) blâmer, (à *ou* de) critiquer les autres. C'est un ouvrage facile (à *ou* de) traduire.

248. Je suis venu (à *ou* pour) vous parler de cette

Digitized by Google

affaire. (Pour *ou* à) être heureux, il faut être content de son sort.

249. Combien me prendrez-vous pour (soigner *ou* soignant) les chevaux en mon absence? Il fut pendu pour (avoir *ou* ayant) assassiné le Président.

250. Il y a des gens qui parlent sans (réfléchissant *ou* réfléchir).

251. Je vais (me promener *ou* de me promener). Elle aime mieux (sortir *ou* de sortir). Je dois (lui écrire *ou* de lui écrire) bientôt. J'ai entendu (chanter *ou* de chanter) cette dame. Nous avons fait (chercher *ou* de chercher) partout. Il faut (répondre *ou* de répondre) à cette lettre.

252. (Mentir *ou* de mentir) est indigne d'un galant homme. (Aimer *ou* d'aimer) notre prochain est notre premier devoir.

CHAPITRE VI

Du Participe.

256. Les hommes (alliant *ou* alliants) le courage à la prudence sont rares, et les femmes (joignant *ou* joignantes) les grâces de leur sexe aux vertus et aux talents du nôtre sont encore plus rares.

257. Elle est morte (en déjeunant *ou* pendant déjeunant). On acquiert plus de gloire (par *ou* en) défendant (qu'en *ou* que par) accusant ses concitoyens.

258. Les plantes (naissant *ou* naissantes) sur la terre du Nouveau-Monde sont très-vigoureuses. Ces enfants ne (dormant *ou* dormants) pas deviendront malades.

259. J'ai vu vos deux petits frères (courant *ou* courants)

Digitized by Google

à toutes jambes. On n'entend plus les marteaux (frappant *ou* frappants) l'enclume. Ce sont des hommes (obligeant *ou* obligeants.) C'est une bonne personne obligeant *ou* obligeante) ses amis, quand l'occasion s'en présente. On voit la sueur (ruisselant *ou* ruisselante) sur son visage. Voyez sa figure (ruisselant *ou* ruisselante) de sueur.

260. Madame est (sorti *ou* sortie). Ils sont (allé *ou* allés) aux courses. Elle était, dans sa jeunesse, (doué *ou* douée) d'une beauté ravissante.

261. Nous avons (trouvé *ou* trouvés) cette pièce intéressante. Elle a (joué *ou* jouée) tout cet après-midi. Avez-vous (reçu *ou* reçus) de ses nouvelles?

262. Je n'aime pas la pièce que vous avez (trouvé *ou* trouvée) intéressante. Les livres que je vous ai (prêté *ou* prêtés) ne m'appartiennent pas. Il n'a pas eu le temps de faire réponse aux lettres que vous lui avez (écrit *ou* écrites.) Que de peines ne me suis-je pas (donné *ou* données) pour vous! Combien de visites avez-vous (fait *ou* faites)?

263. Vous rappelez-vous ces beaux vers que nous avons (entendu ou entendus) chanter? Connaissez-vous cette femme que nous avons (entendu *ou* entendue) chanter? Ces dames, je les ai (vu *ou* vues) danser bien des fois. Cette valse, je l'ai (vu *ou* vue) danser bien des fois. La garnison qu'il a (cherché *ou* cherchée) à séduire est restée fidèle. Les hommes que nous avons (convaincu *ou* convaincus) d'avoir volé sont en prison.

264. Les maisons qu'il a (fait *ou* faites) construire sont déjà louées. Voilà les livres que j'ai (fait *ou* faits) venir de France. Je l'ai (fait *ou* faite) entrer avec beaucoup de difficulté.

Digitized by Google

265. Elle a dit toutes les plaisanteries qu'elle a (voulu *ou* voulues). J'ai cité les plus beaux traits que j'ai (pu *ou* pus). Je lui ai rendu tous les services que j'ai (dû *ou* dûs).

267. Sa tranquillité n'est pas aussi assurée qu'il l'aurait (désiré *ou* désirée).

268. Des craintes, je n'en ai point (eu *ou* eues). J'ai eu beaucoup d'ennuis, mais personne n'en a jamais rien (su *ou* sus). Il a fait lui seul plus d'exploits que les autres n'en ont (lu *ou* lus).

269. Le peu d'instruction que j'ai (acquis *ou* acquise), c'est à vous que je le dois. Le peu d'efforts que vous avez (fait *ou* faits) ont suffi pour vous faire réussir. Le peu de bonne volonté qu'il a (témoigné *ou* témoignée) m'a éloigné de lui. Le peu d'habileté qu'il a (montré *ou* montrée) en cette circonstance m'a fait perdre toute confiance.

270. Elle a (courue *ou* couru). Ils ont (dormi *ou* dormis) toute la nuit. Vous avez (marché *ou* marchés) très-vite.

271. Ils se sont (rendu *ou* rendus) insupportables. Elle s'est (décidée *ou* décidé) à le poursuivre devant le tribunal. Elle s'est (levé *ou* levée) aussitôt.

272. Lucrèce s'est (donné *ou* donnée) la mort. Elle s'est (brûlé *ou* brûlée) le doigt. Nous nous sommes (lavé *ou* lavés) les mains. Les Amazones se sont (acquis *ou* acquises) de la gloire.

273. Bien des rois se sont (succédé *ou* succédés) sur le trône de France.

274. Il est (survenu *ou* survenues) des difficultés. Il est (tombé *ou* tombés) de gros grêlons.

275. Les orages qu'il a (fait *ou* faits) ont dévasté les

Digitized by Google

chemins. La dépense qu'il y a (eu *ou* eue) dans cette maison est effroyable. Les troupes qu'il a (fallu *ou* fallues) leur envoyer ont affaibli l'armée.

CHAPITRE VII

De l'Adverbe.

279. De toutes les fleurs, la rose est celle qui me plaît (le plus *ou* davantage).

282. Il faut que les enfants obéissent (tout de suite *ou* de suite).

284. Entre Jacques et vous disputez-vous la gloire,
A qui m'effacera (plus tôt *ou* plutôt) de sa mémoire.
(Racine.)

285. Il a gagné mille dollars (tout à coup *ou* tout d'un coup).

289. J'aime autant rester debout que (m'asseoir *ou* de m'asseoir).

292. (Il ne vient jamais *ou* il ne vient pas jamais) ici. Qui n'a besoin de rien (n'est *ou* n'est pas) jamais pauvre. Il (ne voit *ou* ne voit pas) aucun de ses anciens camarades. (Il n'y a *ou* il n'y a pas) personne dans cette chambre. (Il n'a *ou* il n'a pas) ni talent ni bonne volonté. L'honnête homme (ne connaît *ou* ne connaît pas) que ses devoirs.

294. Que (ne le disiez-vous *ou* ne le disiez-vous pas) plus tôt? Que (n'est-il *ou* n'est-il pas) à cent lieues de nous!

295. Il y a longtemps que je (ne l'ai vu *ou* ne l'ai pas vu). Que s'est il passé depuis que je (ne suis allé *ou* ne suis pas allé) chez vous?

Digitized by Google

297. Avez-vous un ami qui (ne soit *ou* ne soit pas) des miens?

299 Il ne le fera pas, à moins que vous (ne lui parliez *ou* lui parliez). Il ne le fera pas, si vous (ne lui parlez *ou* lui parlez). Restez ici de peur (qu'il vienne *ou* qu'il ne vienne). Je ne partirai pas (qu'il arrive *ou* n'arrive).

300. La chose est tout autrement que vous (le croyez *ou* ne le croyez). C'est bien plus sérieux qu'on (ne l'a dit *ou* l'a dit). Les passions nous font voir souvent les objets tout autres (qu'ils ne sont *ou* qu'ils sont). Elle parle mieux que vous (ne croyez *ou* croyez.) On sent plus à Paris qu'on (ne pense *ou* pense). On agit plus qu'on (projette *ou* ne projette). Je n'aurais pas agi autrement (qu'il a *ou* qu'il n'a) fait.

301. Prenez garde qu'on (ne vous séduise *ou* vous séduise). J'ai dit à la bonne d'empêcher que l'enfant (sorte *ou* ne sorte).

302. Je crains qu'il (fasse *ou* ne fasse) mauvais temps demain. J'ai peur qu'on (ne le prenne *ou* le prenne) en flagrant délit.

Craignez, seigneur, craignez que le ciel rigoureux
(Ne vous haïsse *ou* vous haïsse) assez pour exaucer
[vos vœux!

Je n'ai pas peur (qu'il vienne *ou* qu'il ne vienne). Craignez-vous (qu'il fasse *ou* qu'il ne fasse) mauvais temps demain? Mon fils est au collége; on est très-content de lui, mais je crains qu'il (n'ait *ou* n'ait pas) le premier prix.

303. Je ne doute pas que vous (ne soyez *ou* soyez) capable de le faire. On ne peut guère douter que les animaux actuellement domestiques (aient été *ou* n'aient

Digitized by Google

été) sauvages. Il est absurde de nier que la terre (tourne *ou* ne tourne) autour du soleil.

304. Il ne s'en faut pas de beaucoup que (je puisse *ou* je ne puisse) lui tenir tête. Peu s'en faut (qu'on ne m'ait *ou* qu'on m'ait) trompé. Peu s'en fallut qu'il (ne brisât *ou* brisât) tout de colère. Il s'en faut de beaucoup que (je puisse *ou* je ne puisse) lui tenir tête.

CHAPITRE VIII

De la Préposition.

307 J'ai vu quelque chose (bien drôle *ou* de bien drôle). Il n'a rien dit (amusant *ou* d'amusant). Qu'est-ce qu'il y a (vrai *ou* de vrai) dans tout cela? Je vais vous dire ce qu'il y a (vrai *ou* de vrai). Voyez comme cet arbre est chargé de fruits; il y en a déjà (mûrs *ou* de mûrs).

308. Ce travail a été conçu (par *ou* de) une bonne tête. Les Gaules furent conquises (de *ou* par) César. C'est un pays déchiré (de *ou* par des) factions. Les flancs du cheval sont sillonnés (de *ou* par des) cicatrices faites (de *ou* par) l'éperon. Ils sont aimés (de *ou* par) leurs voisins.

314. La prudence et la sagesse, (voici *ou* voilà) ce que Salomon demande à Dieu. La droiture du cœur, la vérité, l'innocence, l'empire sur les passions, (voilà *ou* voici) la véritable grandeur.

(Voilà *ou* voici) trois médecins qui ne se trompent pas:

Gaîté, doux exercice et modeste repas.

Digitized by Google

CHAPITRE IX

De la Conjonction.

316. Il ne croit pas que la terre soit une planète, (et *ou* ni) qu'elle tourne autour du soleil.

317. Jamais un lourdaud (quoi qu'il *ou* quoiqu'il) fasse,
Ne saurait passer pour galant. (La Fontaine.)

318. (Quand *ou* quant) partez-vous? (Quand *ou* quant) à cette affaire, je m'en inquiète peu.

324. Quand j'aurai de l'argent et (quand *ou* que) je trouverai un bon emplacement, je l'achèterai pour y faire bâtir une maison. Si mes chevaux sont guéris et qu'il (fait *ou* fasse) beau, j'irai vous prendre pour une promenade en voiture.

325. J'en jugerai lorsque (je sois *ou* je serai) mieux informé. Il ne sert de rien de consulter, puisque (c'est *ou* ce soit) une chose résolue. La religion eut ses David et ses Salomon, qui rougirent d'habiter des palais superbes tandis que le Seigneur (n'avait pas *ou* n'eût pas) où reposer sa tête. Tant que (j'eus *ou* j'eusse) de l'argent, mon hôte me fit bonne mine et eut de grands égards pour moi. (Le Sage.) Cela s'est passé ainsi que je vous (l'ai *ou* l'aie) dit.

FIN DES EXERCICES

Digitized by Google

LE CIRQUE GORY

NOUVELLE

Choisissez l'une des deux formes comprises entre parenthèses. Le numéro indique la règle de la syntaxe qu'il faut appliquer.

I

Frédéric de Kermadeuc avait vingt-cinq ans Sa noblesse était excellente, mais sa fortune médiocre. Si, en effet, un de ses ancêtres avait combattu à côté du sire de Beaumanoir, à la passe d'armes des (Trente *ou* Trentes -65), son père (ne lui avait laissé *ou* ne lui avait pas laissé -292) qu'un castel à demi ruiné à deux lieues de Vannes, et une dizaine de mille livres de rente. De cet argent, Frédéric avait fait deux parts : il dépensait six (mille *ou* milles -65) francs (en *ou* dans -306) trois mois d'hiver à Paris, et le reste de l'année (demeurait *ou* demeura -201) dans ses terres.

Comme tous les hommes (dont *ou* desquels -128) l'imagination est ardente et la vie inoccupée, il avait le caractère romanesque. (En se promenant *ou* se promenant -257) à cheval (en *ou* dans-305) les sombres forêts de la Bretagne, il se fût volontiers attendu (à *ou* de -238) rencontrer au détour du chemin quelque belle princesse (errant *ou* errante -259) e' (sonnant *ou* sonnante -259) du cor (pour *ou* d' -248) appeler à l'aide. Mais il

Digitized by Google

(n'apercevait *ou* n'apercevait pas –292) que des paysans (ployant *ou* ployants –259) sous leur faix de ramée, et n'entendait que le bruit du vent dans les grands arbres. Aussi l'inaction de sa vie lui (pesa *ou* pesait –201).

Ses principes politiques l'avaient empêché (à *ou* de –235) se faire marin ou soldat. Son grand-père avait été tué à Quiberon, et il eût regardé comme une défection à la légitimité de servir un gouvernement (qui *ou* que –123) n'était pas celui de ses rois.

A défaut de l'ambition, l'amour aurait pu (remplir *ou* de remplir –251) sa vie, mais, jusqu'alors, il n'avait point été aimé. Son cœur chevaleresque et passionné, trop loyal peut-être et un peu sauvage, lui avait fait tort dans le monde. Les femmes sont rarement (attiré *ou* attirées –260) vers ces hommes dont la nature droite et franche n'a point (des *ou* de –6) séductions brillantes et qui sont capables (de ne ressentir *ou* de ne ressentant –237) qu'un seul amour. On dirait qu'elles s'effrayent (à *ou* de –176) l'éternité de bonheur qui leur est promise. Cependant, ce n'était jamais (sans regrets *ou* sans des regrets –15) que Frédéric quittait Paris, car il n'entrevoyait de son existence de Bretagne que des rêves (sans issue *ou* sans une issue –15) et une solitude monotone.

Nous avions été au collége ensemble, je (l'aimais *ou* l'aimai –201) beaucoup. Il y a deux ans, à l'époque du carnaval, il me (proposa *ou* proposait –204) (de *ou* à –235) l'accompagner à Kermadeuc pour que ses premiers jours d'exil lui (fussent *ou* seraient –222) moins pénibles. (J'acceptais *ou* j'acceptai –204) (avec plaisir *ou* avec du plaisir –15), et nous partîmes.

A cette époque de l'année, la Bretagne est encore pleine (avec *ou* de –54) tristesse et (avec *ou* de –54)

Digitized by Google

tempêtes. Les coups de vent d'équinoxe passent en ouragans sur l'Océan, et se succèdent à (des *ou* de –6) courts intervalles. Dans ces intervalles même, le ciel est gris et froid, et la campagne semble (frissonner *ou* de frissonner –251) sous un voile de brume.

(Nous passions *ou* nous passâmes –201) nos soirées à fumer et à causer dans la salle basse du manoir, toute lambrissée (avec *ou* de –54) chêne, au coin d'une haute cheminée où (brûlaient *ou* brûlèrent –201) (d'énormes *ou* des énormes –6) bûches. Dans la journée, (nous faisions *ou* nous fîmes –201) (des *ou* de –6) longues excursions aux environs, mais, le plus souvent, nous gravissions, de promontoire en promontoire, les escarpements de la côte.

De temps en temps nous nous arrêtions (de *ou* pour –248) regarder l'Océan. Nous aimions (de *ou* à –238) contempler cette immense plaine aux vagues vertes et blanches qui se brisaient à nos pieds sur les roches, ou qui, fouettées (par *ou* de –308) la brise, couraient au large les unes sur les autres. Nous suivions de l'œil quelque chasse-marée, qui louvoyait (en soulevant *ou* soulevant –257) à sa proue des flots d'écume, tandis que les mouettes, (pressentant *ou* pressantantes –259) l'orage, décrivaient (des *ou* de –6) grands cercles (alentour *ou* autour –277) des mâts et jetaient dans les airs leur cri plaintif.

Une fois, nous étions (arrêté *ou* arrêtés –260) de la sorte. La mer (fut *ou* était –202) calme, la brume moins épaisse et les pâles rayons d'un soleil de printemps avaient (percé *ou* percés –261) les nuages. La marée, en descendant, avait (laissé *ou* laissée –261) à découvert un vaste espace de goëmons et de varechs. De distance en distance, sur ce sombre terrain, on voyait des formes

Digitized by Google

humaines (se baissant *ou* se baisser –251) et (se relevant *ou* se relever –251).

— Que font ces gens-là ? demandai-je (à *ou* de –174) Frédéric.

— Ces gens-là sont des femmes, me dit-il (en souriant *ou* souriant –257).

(C'était *ou* C'étaient –168) des femmes, en effet. Seulement de loin, ces pauvres créatures, avec (leurs cagoules, vêtements, jupons *ou* leurs cagoules, leurs vêtements, leurs jupons –73) relevés entre les jambes, (n'étaient *ou* n'étaient pas –292) d'aucun sexe. Elles avaient aux pieds (de *ou* des –6) longues planches minces qui leur servaient (à *ou* de –238) ne point enfoncer dans la vase Elles se baissaient (à *ou* pour –248) ramasser des coquillages qu'elles vont ensuite (vendre *ou* à vendre –251) à la ville. Comme leurs maris, (dont *ou* desquels –128) le bateau de pêche à la voile rouge se balançait au large, elles vivent de la mer.

— Il y a loin, n'est-ce pas, reprit Frédéric, de ces femmes à celles que nous rêvons ? Et cependant, (ajouta-t-il *ou* il ajouta –91), ne trouvez-vous pas à ce paysage où l'homme est (si *ou* aussi –286) peu de chose, où la poésie de la mer est (si ou aussi –286) grande, un certain charme mélancolique ?

— Comme tous les Bretons, (dis-je à lui *ou* lui dis-je –92), vous êtes amoureux de votre Bretagne.

— Je l'aime, fit-il simplement, parce qu'elle semble (de rêver *ou* rêver –251) comme je rêve souvent, mais (je ne suis *ou* je ne suis pas –292) amoureux que de l'inconnu.

Ce mot le révélait tout entier. Il était fatigué (de *ou* par –54) la régularité et (de *ou* par –54) l'isolement de

Digitized by Google

son existence, et, faute d'aliment, sa riche nature se consumait elle-même.

A quelque temps de là, les fêtes de Pâques (arrivaient *ou* arrivèrent –204.) A l'occasion de ces fêtes, les populations des villages voisins se portent à Vannes, où elles sont sûres (à *ou* de –54) rencontrer, en grand nombre, des boutiques de marchands forains et des baraques de saltimbanques. La petite ville de Vannes, (si *ou* aussi –286) triste d'ordinaire, est alors fort animée. Ces fêtes avaient pour moi un attrait particulier, car je devais (y voir *ou* voir là –107) les costumes bretons dans toute leur originalité. (Nous y allâmes *ou* nous y allions –204) le dimanche même de Pâques.

La vaste place de la Plaine (était *ou* fut –202) couverte (avec *ou* d' –54) une foule immense. Les hommes, la plupart petits et trapus, avaient leurs longs cheveux (flottant *ou* en flottant –258) sur les épaules et le cou nu, sans cravate. Ils portaient le chapeau de feutre noir, garni (avec *ou* d' –54) un ruban de velours, les larges braies retenues aux genoux par des bouffettes, les guêtres passementées de rouge et de bleu, et le gilet croisé à deux rangées de très-petits boutons (d'or *ou* de l'or –7), d'argent ou de nacre.

Les femmes avaient (des amples *ou* d'amples –6) jupes ornées en bas (avec *ou* de –54) galons d'argent et d'or. Leur taille se serrait dans un étroit corsage d où sortait toute droite une gorgerette brodée, tandis que leurs bras (disparussent *ou* disparaissaient –325) sous ces belles manches en dentelles de Ploermel ou de Quimperlé qu'on ne tire que deux ou trois fois l'an du bahut de famille. La principale partie de leur vêtement était la cagoule, blanche ou de couleur, découpée en pointe

Digitized by Google

dans le dos, (couvrant *ou* couvrante –259) le sommet de la tête, mais (s'écartant *ou* s'écartante –259) des tempes en brides festonnées. Sous ces cagoules on voyait uniformément, chez les jeunes filles, (de *ou* des –6) grands yeux bleus, des cheveux blonds et une peau transparente et rosée. Toutes ces naïves physionomies (des hommes et des femmes *ou* d'hommes et de femmes –7) exprimaient (autant *ou* tant –286) de joie que d'étonnement : c'est que toutes les parades de saltimbanques commençaient à la fois.

Partout, sur les tréteaux, les queues-rouges, les Pierrots, les Cassandres et les pitres (se gourmaient *ou* se gourmèrent –201) à grandes gifles et à grands coups de pied. Les hommes forts, en maillot couleur de chair et en caleçon rouge, s'élançaient aux trapèzes. Les ânes savants se dressaient sur leurs pieds de derrière pendant que les singes leur (caracolassent *ou* caracolaient –325) sur le dos. Et ce n'était que la promesse de spectacles plus (attrayant *ou* attrayants –259) encore (dont *ou* desquels –128) on pouvait se faire une idée en regardant les grandes toiles peintes qui les représentaient.

Ces toiles montraient des Alcides (passant *ou* passants –259), le sourire aux lèvres, dans un cercle hérissé (de *ou* avec des –54) poignards, ou s'arcboutant horizontalement à des anneaux de fer, tout (en soulevant *ou* soulevant –257) avec les dents des poids énormes; puis des pyramides humaines terminées par un enfant (quatre ans *ou* de quatre ans –18) qui jetait des roses au public, des magiciennes et des fées, une baguette d'or à la main et (forçant *ou* forçantes –259) des animaux féroces à se rouler à leurs pieds dans les poses les plus câlines; plus loin, les combats de Crimée et d'Italie, rouges de sang

Digitized by Google

et noirs de poudre; plus loin encore, le portrait de la jeune Élisa, qui n'avait que dix-neuf ans et pesait (trois cent *ou* trois cents –65) kilos. La jeune Élisa relevait coquettement le bas de sa robe.

En même temps, toutes les musiques faisaient rage. L'aigre clarinette, le fifre étourdissant, le clairon aux sons aigus, les cymbales (retentissantes *ou* retentissant –259), la grosse caisse, les canons et les coups de fusil de Sébastopol (lançèrent *ou* lançaient –202) leur note stridente ou sauvage dans ce formidable concert. Les Colombines, à l'aide de (porte-voix *ou* portes-voix –45), faisaient leur boniment aux spectateurs. Le boniment fini, elles (criaient *ou* crièrent –202) par la bouche de cuivre : — Entrrez ! entrrez ! — et, à chaque cri, elles arrondissaient le bras en l'étendant vers le public et en le ramenant à elles, comme si ce geste, à chaque fois, eût dû (pousser *ou* de pousser –251) un flot de la foule dans l'intérieur de la baraque. Et le peuple (applaudissait *ou* applaudit –202), riait, criait, se pressait, entrait et s'engouffrait dans ces spectacles en plein vent (dont *ou* desquels –128) sa masse faisait éclater la toile et craquer les planches.

Vers six heures tout ce bruit (s'affaiblissait *ou* s'affaiblit –204) graduellement : (il y eut *ou* il y avait –204) un entr'acte. La foule et les saltimbanques eux-mêmes allaient dîner, et nous fîmes comme eux. Lorsque nous revînmes, deux heures plus tard, les parades avaient (recommencé *ou* recommencées –261) et le Cirque Gory s'était illuminé. Par respect pour le rang élevé (que *ou* qui –124) tiennent les cirques dans la hiérarchie des spectacles de saltimbanques, celui-ci ne (s'était point *ou* ne s'avait point –186) compromis pendant le jour aux

Digitized by Google

bagatelles de la porte, et s'était contenté (à annoncer *ou* d'annoncer –235) sur de grandes affiches les merveilles du soir.

L'affiche nous tenta et (nous entrâmes *ou* nous entrions –204). C'était bien d'ailleurs le cirque forain traditionnel. Des gradins en amphithéâtre et pouvant (contenir *ou* de contenir –251) un millier de personnes, étaient chargés (de *ou* avec des –54) spectateurs. Un grand mât, élevé au centre du manége, soutenait une tente en toile grossière qui s'évasait (au dessus *ou* dessus –281) des gradins, et les préservait autant qu'il était en son pouvoir du vent et de la pluie. Des stalles réservées où nous étions assis, nous avions (en face nous *ou* en face de nous –311) l'entrée des chevaux. Près de cette entrée, à l'extérieur du cirque, étaient, d'un côté, les écuries, de l'autre les loges des artistes. Au dessus, on avait (disposé *ou* disposée –261) la tribune des musiciens. Ces musiciens, au nombre de six, étaient (dirigé *ou* dirigés –260) par le chef d'orchestre ordinaire de la troupe, *il signore Roda*. La représentation allait (commencer *ou* de commencer –251).

A huit heures, un domestique en livrée blanchâtre amenait un cheval ayant sur le dos le large *panneau* ou selle plate (de laquelle *ou* dont –128) on se sert pour faire la voltige, et que recouvrait une chabraque en moire fanée; puis M. Gory entra. Il tenait la chambrière de la main gauche et donnait la droite à une écuyère. Cette écuyère, (court-vêtue *ou* courte-vêtue –49) de gaze, avec un corset à paillettes, s'avança par petits bonds jusqu'au milieu de l'arène et salua le public (par un *ou* d'un –308) baiser. Une fois en selle, elle (frottait *ou* frotta –204) contre le cou du cheval les semelles enduites

Digitized by Google

(de craie *ou* avec de la craie –54) de ses souliers de satin.

Enfin, au signal de M. Gory, la musique, le cheval et l'écuyère (partit *ou* partirent –153). Mlle Maria Gory,— (elle était *ou* c'était –112) la fille du directeur, — fit les poses de l'écharpe avec une bonne volonté évidente, mais avec une certaine hésitation, de sorte qu'elle (fut *ou* fût –222) peu applaudie. Deux autres écuyères se produisirent dans la soirée. L'une, Mme Roda, parut enveloppée (d'un *ou* avec un –54) grand manteau rouge et coiffée d'un chapeau calabrais. C'était, disait le programme, la Fille du bandit. Sans doute son père l'avait (mis *ou* mise –262) en sentinelle, car elle courut d'abord, (écoutant *ou* écoutante –256), la tête inclinée, le corps à demi ployé, les bras étendus. Elle posa ensuite (avec mystère *ou* avec un mystère –15) le doigt sur ses lèvres, et finit par s'armer d'un fusil (parcourant *ou* en parcourant –257) l'arène au grand galop de son cheval.

L'autre écuyère, Mlle Augustine, ou la Sylphide aérienne, avait en partage le saut des tonneaux, et s'élança, tête baissée, (à travers *ou* à travers de –309) douze cerceaux en papier.

Ces trois femmes (n'étaient *ou* n'étaient pas –292) ni laides ni jolies.

(Quant *ou* quand –318) aux écuyers, (il y avait plusieurs *ou* il y en avait plusieurs –105). L'un, M. Achille, en jongleur chinois, accomplit un travail de force; l'autre, M. Ernest, voltigea à rebours sur deux chevaux; un troisième, en page moyen-âge, (franchit *ou* franchissait –204) des cercles; un quatrième présenta au public *Djérid*, (cheval *ou* un cheval –15) gastronome qui s'assit à table et tira un coup de pistolet. Seulement, nous nous aperçûmes que tous ces écuyers (n'étaient *ou*

Digitized by Google

n'étaient pas –292) qu'un seul et même personnage. C'était M. Achille qui, sous des noms et des costumes différents, (jouait *ou* joua –201) le rôle de Protée. Le public ne se laissa pas prendre à cette supercherie, et la pardonna d'autant moins que M. Achille, vêtu en Arlequin, vint se mêler (aux *ou* des –177) cascades des clowns Barlow et Van Kattendick, et fit comme eux le saut périlleux.

(Ce qui *ou* Ce que –133) nous frappa toutefois, dans ce cirque qui avait dû (de connaître *ou* connaître –251) des jours meilleurs, c'était un mélange singulier (de luxe et de misère ou du luxe et de la misère –7). *Djérid* était un joli arabe aux jambes fines, à la tête intelligente, à la crinière ondoyante et soyeuse. Les costumes, quoique fanés, étaient encore fort riches. Parmi les artistes, M. Gory avait une remarquable physionomie. Ce vieillard (soixante ans *ou* de soixante ans –18) à peu près, sec et maigre, se montrait irréprochable dans sa tenue d'écuyer. A dix heures, (pour *ou* à –248) terminer la soirée, il monta une jument nommée *Phœbé* et entra dans le manége au grand trot de passage. Il avait la culotte blanche, les grandes bottes, l'habit à la française et salua de son tricorne avec (autant *ou* tant –286) de courtoisie et de dignité que le faisait autrefois Laurent Franconi à l'Hippodrome. Après plusieurs tours de galop sur les hanches, *Phœbé* (s'arrêtait *ou* s'arrêta –204) devant nous. La noble bête (lançait *ou* lança –202) de la fumée par les naseaux, blanchissait son mors d'écume, pointait les oreilles, et ses muscles gonflés s'accusaient en relief, sous sa robe d'un noir de jais. Elle repartit, et M. Gory lui fit exécuter divers airs de haute école, des voltes et des pas de deux pistes. Il la fit même valser et polker sur la

Digitized by Google

valse de Rosita et la polka des Tambours, (dont *ou* desquelles –128) l'orchestre marquait avec soin la mesure.

Ces manœuvres (que *ou* qui –124) nous admirions étonnèrent la foule mais la laissèrent froide. Somme toute, cette première représentation (ne fut pas *ou* n'était pas –204) heureuse pour le cirque Gory. Le public, qui (avait vu et payé *ou* vit et paya –206), répandit en ville le bruit que les places coûtaient trop (cher *ou* chères –49) et que les exercices étaient médiocres. (Il en résulta *ou* Il résulta de cela –103) que de jour en jour le nombre des spectateurs diminua.

Cependant Frédéric et moi, par désœuvrement et aussi à cause du plaisir (qui *ou* que –124) nous éprouvions à voir M. Gory (faire *ou* faisant –254) de la haute école, nous continuâmes d'aller au cirque. D'ailleurs nous nous intéressions (à *ou* de –177) ces pauvres gens. Malgré les plus maigres recettes, ils conservaient une philosophie profonde, une insouciance heureuse, et avaient, pour ainsi dire, la conscience de leur art. Achille, à pied ou à cheval, ne s'en multipliait pas moins.

Les trois écuyères, devant ce public absent, s'acquittaient (de *ou* à –176) leur travail gracieux avec (plus intrépidité et bonheur *ou* plus d'intrépidité et de bonheur –8) que le premier jour et semblaient (répéter *ou* de répéter –251) pour des triomphes futurs. Les clowns s'amusaient (de *ou* à –176) leurs propres lazzis et leurs camarades s'en amusaient avec eux. Quant à M. Gory, soit qu'il (voulait *ou* voulût –222) nous remercier de notre assiduité, soit qu'il (reconnaissait *ou* reconnût –222) en nous, sinon des juges éclairés, du moins des amateurs bienveillants, il faisait toujours admirablement évoluer Phœbé et (ne sortait *ou* ne sortait pas –292) jamais de

Digitized by Google

l'arène sans nous (adresser *ou* adressant –250) un de ces saluts dignes et courtois qui lui étaient familiers.

Évidemment nous étions sympathiques (de *ou* à –55) cette troupe en détresse, qui paraissait (ne vouloir pas *ou* de ne vouloir pas –251) perdre toute espérance tant que ses abonnés, — elle nous appelait ainsi, — lui (seraient *ou* fussent –325) fidèles. Cependant, un jour le courage lui manqua.

Ce soir-là, bien qu'il (était *ou* fût –222) huit heures et (demie *ou* demi –57), il n'y avait, outre nous, que deux spectateurs aux premières et trois aux secondes. M. Roda, (duquel *ou* dont –128) les musiciens avaient (joué *ou* joués –261) déjà plusieurs morceaux d'ouverture, souleva la toile de sa tribune et fit sonner à toute haleine une dernière fanfare dont les notes bruyantes et désespérées allèrent au loin solliciter la foule. La foule resta sourde (de *ou* à –55) cet appel.

Alors M. Gory s'avança et proposa au public (de *ou* à –235) rendre l'argent. Le public, qui s'effrayait de son petit nombre, accepta (avec de la joie *ou* avec joie –15). Frédéric et moi, (sautèrent *ou* nous sautâmes –159) dans le manége (pour *ou* de –248) sortir par les écuries. Là, nous rencontrâmes le vieux palefrenier allemand Staub, qui se lamentait (en levant *ou* levant –257) les bras au ciel. Nous lui demandâmes du feu (pour *ou* d'–248) allumer nos cigares.

— Ah ! messieurs, dit-il en nous en donnant, on voit bien que notre providence (est *ou* a –189) partie.

— Et qui était votre providence ? interrogea Frédéric.

— Mlle Ghélia.

— Mlle Ghélia ? répétai-je.

— Oui, dit M. Gory en survenant, (elle était *ou* c'était

Digitized by Google

–112) ma fille adoptive; mais elle nous a (quitté *ou* quittés –262).

— Pauvre Ghélia! soupira Mlle Gory.

Les artistes s'étaient (groupés *ou* groupé –271) (autour *ou* alentour –277) de nous.

— Bast! monsieur Gory, interrompit Roda qui, descendu de sa tribune, serrait sa clarinette dans un étui, vous devriez (de raconter *ou* raconter –251) à ces messieurs l'histoire de Mlle Ghélia. Cela vous ferait du bien de parler d'elle.

— Soit! fit M. Gory. Alors, messieurs, ajouta-t-il, pardonnez-moi (de *ou* à –235) vous recevoir ici, mais depuis que les recettes (vont *ou* aillent –325) si mal, je n'ai plus d'autre logement que le cirque.

Il nous conduisit dans le magasin. C'était une grande loge où Achille et les clowns s'habillaient en commun. Les femmes avaient en face des loges particulières. Ce magasin était encombré (avec *ou* de –54) selles, de cerceaux, de guirlandes en papier et de costumes. M. Gory nous avança deux chaises et (prit *ou* en prit –105) une troisième pour lui. Van Cattendick et Barlow s'assirent à terre dos à dos. Les écuyères occupèrent le lit de camp de M. Gory, et Achille s'installa sur une selle pendant que Roda (restât *ou* restait –325) debout et (s'accoudât *ou* s'accoudait –325) au chambranle de la porte. Le vieux Staub s'était accroupi sur le seuil de façon à pouvoir (surveiller *ou* de surveiller –251) l'écurie.

La flamme nette et brillante d'un bec de gaz, (produisant *ou* en produisant –258) avec l'obscurité du fond de la loge des oppositions (d'ombre et de lumière *ou* de l'ombre et de la lumière –7) éclairait les artistes dans leurs diverses attitudes, et faisait (ressortir *ou* de ressortir

Digitized by Google

–251) les couleurs et étinceler les paillettes de leurs costumes.

Quand il vit tous ses auditeurs attentifs, M. Gory (commença *ou* commençait –204) de la sorte :

— Tel que vous me voyez, (je fus *ou* j'ai été –205) professeur d'équitation au manége de Leblanc, à Paris. M. Pellier père, (duquel *ou* dont –128) j'étais le filleul, m'avait obtenu cette place. (J'y suis *ou* J'y ai –195) resté dix ans. Au bout de ce temps, je fis un petit héritage; l'ambition me prit, et j'achetai le cirque Bazin, qui rivalisait avec le cirque Boutor, et voyageait comme lui, non seulement (en France *ou* dans la France –3) mais en Espagne, en Italie et en Allemagne. Bien que je (n'eusse pas *ou* n'avais pas –222) lieu de me repentir (à *ou* de –176) mon acquisition, mes affaires cependant n'étaient pas magnifiques, lorsque, sous les traits d'une enfant, de cette pauvre Ghélia, dont Staub vous (parla *ou* a parlé –205) tout à l'heure, la fortune vint, pour ainsi dire, me prendre (par *ou* de –308) la main.

Nous faisions alors la Normandie. Depuis deux jours, nous avions quitté Yvetot (pour *ou* de –248) nous rendre à Rouen, et nous avions fait halte, la veille, au village de Juzy. On était au mois de juin. Comme il fallait, pour ne pas fatiguer les bêtes, profiter de la fraîcheur du matin, l'on (s'était *ou* s'avait –186) remis en route au point du jour, et nous marchions depuis une heure, à peu près. Les artistes (dormaient *ou* dormirent –202) dans notre grande diligence, et les palefreniers menaient en main nos meilleurs chevaux. Ma femme, moi et Maria, sur les genoux de sa mère, nous fermions la marche dans notre coupé. (Je regardai *ou* je regardais –202) machinalement par la portière lorsque (j'aperçus *ou* j'aperce-

Digitized by Google

vais –204) (tout à coup *ou* tout d'un coup –285) une petite fille couchée dans un champ de blé au bord de la route.

Si cette petite fille (aurait *ou* eût –214) été vêtue en paysanne, je ne m'en (serais *ou* fusse –214) pas préoccupé, mais elle avait un chapeau de paille, une robe blanche et une ceinture bleue. (Je fis *ou* Je faisais –204) arrêter ma voiture, je descendis et j'allai à elle. Je vis alors une jolie enfant de quatre à cinq ans, au visage fin et délicat, et dont les cheveux châtains, presque blonds, retombaient en boucles sur le cou. Elle dormait d'un sommeil agité, et (de *ou* des –6) grosses larmes roulaient sur ses joues. Je la pris sur mes genoux, et je l'éveillai le plus doucement qu'il me fut possible. Elle ouvrit (des *ou* de -6) grands yeux et me dit :

— Qui êtes-vous ?

— C'est à vous, mon enfant, fis-je (souriant *ou* en souriant –257), qu'il faut demander cela, et pourquoi vous dormez sur le bord de la route au lieu d'être dans votre lit ?

Le souvenir du rêve qui l'avait (tourmenté *ou* tourmentée –262) lui revint sans doute, car elle se mit (de *ou* à –238) sangloter en disant :

— J'ai peur, (ne me reconduisez pas *ou* ne reconduisez-moi pas –94) à Nelly ?

— Et qui est Nelly ?

— (Elle est *ou* C'est –112) ma gouvernante.

— Pourquoi ne voulez-vous pas retourner vers elle ?

— Parce qu'elle est morte.

J'avoue que (je fus *ou* j'étais –204) tout étourdi et tout ému de cette réponse.

— Qu'en savez-vous ? dis-je à l'enfant.

Digitized by Google

— C'est qu'hier soir, quand (je voulus *ou* j'ai voulu –205) (de l'embrasser *ou* l'embrasser –251) (avant me couchant *ou* avant de me coucher –250) elle était sur son lit (tout *ou* toute –89) froide et les yeux grands ouverts. Alors j'ai eu peur, et je me suis (sauvé *ou* sauvée –271).

— Elle n'est peut-être pas morte, (vous vous êtes probablement trompée *ou* vous vous serez trompée –210).

— Oh ! non, car ma petite maman aussi a été comme cela. On m'a dit qu'elle était morte, et je ne l'ai plus (revu ou revue –262).

L'enfant (se tut *ou* se taisait –204), puis fondit en larmes.

— Mais vous avez votre papa ?

— Oui, papa Georges, mais il m'a dit adieu à Paris, et (il est *ou* il a –189) parti pour bien loin, bien loin.

— Et comment s'appelle-t-il ?

— Il s'appelle papa Georges.

— Il n'a pas d'autre nom ?

— Je ne sais pas.

— Et vous, comment vous appelez-vous ?

— Je m'appelle Anna.

— Eh bien ma petite Anna, voulez-vous venir avec moi ?

Elle me regarda un instant et me dit :

— Je veux bien.

Je fis monter ma femme et Maria dans la diligence, et je m'installai avec la petite dans le coupé. Elle se blottit sur les coussins, dans le coin de la voiture, et s'endormit presque aussitôt. Alors, pendant que la troupe (continuât *ou* continuait –325) son chemin, je revins à Juzy, et j'allai chez le maire (il était *ou* C'était –112) le meunier du village. (J'avais pris *ou* J'eus pris –206) dans mes bras la petite fille endormie.

Digitized by Google

— Voici, dis-je au maire, une enfant que j'ai (trouvé *ou* trouvée –262) sur la route de Rouen, et (qui *ou* que) –123) m'a raconté que sa gouvernante était morte.

— C'est ma foi vrai, répondit le maire. L'aubergiste de la Croix-Blanche vient de m'apprendre qu'une dame malade, qui (était *ou* avait –189) arrivée hier et avait logé chez lui avec une petite fille, (avait *ou* était –189) morte cette nuit, et que la petite fille avait disparu.

— Mais cette dame avait des papiers ?

— Non. Elle n'en avait pas.

— C'est égal, je vous ramène l'enfant, afin que vous (cherchcrez *ou* cherchiez –222) ses parents.

— Et si elle n'en a pas ! La commune n'est pas assez riche (pour *ou* de –248) se charger comme cela (à un *ou* d'un –176) enfant de plus. Pourquoi ne la gardez-vous pas, puisque vous (l'avez *ou* l'ayez –325) trouvée ?

Cette réponse égoïste me (fit plaisir *ou* fit du plaisir –16). Je m'étais déjà attaché (de *ou* à –177) l'enfant. Je ne voulus pas laisser au meunier le temps de la réflexion. Aussi, je lui dis :

— Vous avez (raison *ou* la raison –16). D'ailleurs, si vous apprenez quelque chose, voici mon nom et l'adresse de mon frère à Paris. On saura toujours où me prendre.

Je (partis *ou* partais –204), et Anna ne se réveilla qu'au moment où nous rejoignions la troupe. Je me rappellerai toujours le beau temps qu'il faisait ce matin-là Tout le monde caressa l'enfant, et ma femme me dit que (j'avais fait *ou* j'eus fait –206) une bonne action. (Quant *ou* quand –318) à Maria, elle appela Anna sa petite sœur et se mit (de *ou* à –238) courir avec elle après les papillons.

A partir de cet instant, je changeai le nom d'Anna en

Digitized by Google

(le nom *ou* celui –109) de Ghélia. C'était ainsi que s'appelait ma première fille (que *ou* qui –124) j'avais (perdu *ou* perdue –262), et qu'il me semblait (d'avoir *ou* avoir –251) retrouvée.

Pendant un mois je fus fort inquiet. Je m'étais de plus en plus attaché (de *ou* à –177) la chère créature, et j'avais peur que ses parents (vinssent *ou* ne vinssent –302) la réclamer. Je ne me rassurai que peu à peu en voyant le temps s'écouler. J'avais également un autre souci : je craignais que la petite fille (s'ennuyât *ou* ne s'ennuyât –302) parmi nous et (regrettât *ou* ne regrettât –302) son existence passée, qui avait dû (d'être *ou* être –251) plus heureuse et plus riche. Mais ce fut tout le contraire.

Les premières représentations que nous donnâmes à Rouen ravirent l'enfant d'étonnement et de plaisir. Dans la journée, (elle pria *ou* elle priait –201) les palefreniers de la mettre sur le dos des chevaux, qu'elle connaissait tous par leurs noms et (à qui *ou* auxquels –131) elle apportait des morceaux de sucre.

A cette époque, Maria, quoique toute jeune, faisait déjà de la voltige. Vous savez, d'ailleurs, qu'un enfant de cet âge (n'est *ou* n'est pas –292) nullement exposé. Il a une ceinture à laquelle est une forte ganse, (qui *ou* que –123) passe dans une cosse à l'arçon de la selle et (dont *ou* de qui –128) l'écuyer, placé au centre du manége, tient l'extrémité. Si l'enfant tombe, on n'a qu'à tirer la corde (à lui *ou* à soi –101) et il reste suspendu sans (courir *ou* courant –250) aucun danger.

Ghélia, plus que personne, admirait sa petite sœur, essayait ses costumes et poussait de gros soupirs quand il fallait les quitter. Alors, (pour *ou* de –248) la contenter bien plus que dans un but de spéculation, je lui

Digitized by Google

appris les (même *ou* mêmes –81) exercices et les lui fis exécuter en public. Elle était gentille au possible, (arrondissant *ou* arrondissante –259) ses petits bras, (envoyant *ou* envoyante –259) des baisers à la foule, et frappant son cheval avec sa cravache (pour *ou* à –248) essayer (à *ou* de –235) le faire galoper plus vite. Elle avait (tant *ou* tant de –8) succès que le cirque était trop petit pour contenir tous ceux qui voulaient (de la voir *ou* la voir –251).

Cela dura jusqu'à ce qu'elle (avait *ou* eût –222) dix ans, mais elle grandissait, et je ne voulus plus qu'elle (ferait *ou* fît –223) (de *ou* de la –6) voltige. S'il était tout simple que Maria (fût *ou* serait –225) une baladine et (continuât *ou* continuerait –225) le métier de ses parents, Ghélia était d'une autre race que (notre race *ou* la nôtre –120), et le bon Dieu ne me l'avait peut-être que passagèrement (confié ou confiée –262) pour me la reprendre plus tard. Ce fut un grand chagrin pour elle quand je lui dis qu'elle ne travaillerait (pas plus *ou* plus –292) en public, mais je la consolai (par lui promettant *ou* en lui promettant –257) que je ferais d'elle une belle et savante écuyère comme Caroline Loyo, qu'elle avait (vu *ou* vue –262) au cirque des Champs-Elysées à Paris, et qui était alors dans tout l'éclat de sa jeunesse et de son talent. J'ajoutai qu'elle débuterait lorsqu'elle aurait quinze ans.

Ces cinq ans, je les employai (à *ou* de –238) lui enseigner l'équitation. Non-seulement je lui montrai comment on obtient mathématiquement (à *ou* d' –174) un cheval, ainsi que d'un instrument (dont *ou* de qui –128) on connaît tous les ressorts, tel mouvement ou telle allure, (en *ou* par –257) touchant tel ou tel muscle, mais je lui fis comprendre que, en dehors de ces moyens purement

Digitized by Google

physiques on arrivait (à *ou* de –175) de plus merveilleux résul ats par la douceur et la persuasion. La haute école ne doit pas être une lutte entre le cavalier et l'animal, mais une collaboration. Je n'eus pas grand mal à la former. De même que dans la campagne c'est un don chez certains enfants de charmer les oiseaux, elle apprivoisait et domptait les chevaux les plus difficiles Ils semblaient fiers de la porter et de (lui obéir *ou* l'obéir –175).

Elle s'occupait le reste du temps à s'instruire de choses (qui *ou* que –124) je soupçonnais à peine : de littérature, d'histoire, de géographie. Elle parla, en se jouant, les langues des pays que nous parcourions : l'espagnol, l'allemand, l'italien.

Enfin, le jour de ses débuts arriva, et elle eut (autant *ou* tant –286) (succès *ou* de succès –8) dans ses exercices de haute école qu'elle en avait (eu *ou* eus –268) autrefois dans ses exercices de voltige. Mais elle était bien changée Au lieu d'une enfant rieuse et mutine, (elle était *ou* c'était –112) une jeune fille intrépide et sérieuse. Sa taille était svelte et élancée. Ses cheveux, jadis châtains, devenus d'un noir de jais, faisaient ressortir la blancheur un peu mate de son visage. Ses yeux lançaient des flammes; son sourire était plein (avec *ou* de –54) douceur. Sa hardiesse allait jusqu'à la témérité. Je frissonnais parfois en la voyant (d'enlever *ou* enlever –251) son cheval (pour *ou* de –248) franchir des barrières hautes de deux mètres.

Certes, je ne suis pas un profond observateur, j'ai plus étudié l'instinct des chevaux que le cœur humain, mais je me demandais (ce qui *ou* ce que –133) deviendrait ce caractère aimant et passionné quand il serait aux prises

Digitized by Google

avec la vie réelle, avec les affections qui nous trompent et les malheurs qui nous surprennent. Je prévoyais qu'elle (ne ferait *ou* ne ferait pas –292) rien à demi.

Je vous ai dit qu'elle avait du succès; je (me suis *ou* m'ai –186) trompé. Ce mot-là peint mal l'enthousiasme qu'elle excitait. Dans quelques grandes villes, comme Florence, Naples, Séville, l'admiration de la foule avait de longs silences, puis éclatait en transports. Bien souvent j'ai vu le manége rempli des chapeaux que les Espagnols jetaient sous les pieds de son cheval. En Italie. c'était une pluie de fleurs, et puis des rappels et des (bravo *ou* bravos –39) à n'en plus finir. On peut dire qu'elle avait (autant d'amoureux *ou* autant amoureux –8) que (de spectateurs *ou* spectateurs –8); mais (le *ou* la –25) brave enfant ne s'en souciait guère, et, de plus, j'étais là (pour *ou* de –248) veiller sur elle et (pour *ou* de –248) faire bonne garde. Personne n'aurait pu lui parler ni lui écrire sans que je le (saurais *ou* susse –222). Quant aux écuyers, ils la regardaient tous comme bien (au-dessus d'eux *ou* dessus d'eux –281), autant par sa naissance que par son talent, et ils avaient pour elle (autant *ou* autant de –8) respect que des sujets pour leur reine."

M. Gory fit une pause, mais personne (ne parla *ou* ne parla pas –292). Bien que les artistes (connussent *ou* connaissaient –222) l'histoire de Ghélia, ils l'écoutaient avec le même intérêt que nous. Mlle Gory était (tout *ou* toute –89) attendrie, et le vieux Staub grognait sur le pas de la porte comme un chien fidèle qui regrette sa maîtresse.

— Hélas ! messieurs, reprit Gory, ce bonheur-là allait avoir un terme. Il y a deux ans (nous étions *ou* nous

Digitized by Google

avions –189) revenus en Normandie, et nous devions (donner *ou* de donner –251) précisément à Yvetot un certain nombre de représentations. Je m'y étais engagé presque malgré moi, car j'avais de mauvais pressentiments. En effet, au bout de (quelque *ou* quelques –83) jours, je m'aperçus qu'un vieux monsieur, placé aux stalles, ne quittait pas Ghélia du regard. A en juger par l'apparence, (il était *ou* c'était –112) un Anglais, et il avait un fort grand air. Un soir, à la fin de nos exercices, on vint me prévenir qu'il demandait (de *ou* à) –238) me parler. J'allai à lui en tremblant.

— Monsieur, me dit-il, Mlle Ghélia n'est pas votre fille.

J'eus (envie *ou* l'envie –16) de mentir ; je n'osai pas.

Non, (lui répondis-je *ou* je lui répondis –91).

— Vous l'avez (recueilli *ou* recueillie –262) enfant aux environs mêmes d'Yvetot, au village de Juzy, si je ne me trompe.

— Oui, balbutiai-je.

— Je sais que vous avez agi en honnête homme, et qu'il n'a point tenu à vous que les parents de Ghélia, ou plutôt d'Anna, car c'est ainsi qu'elle s'appelait alors, (se retrouvassent *ou* ne se retrouvassent –304). Mais sa mère était morte, et son père, dont les recherches furent infructueuses, était dans les Indes, où il (a *ou* est –194) passé de longues années. Ce malheureux père, c'est moi.

—(Donnez-moi *ou* Me donnez –94) des preuves, me hasardai-je à dire. J'eus un instant l'espoir que cet homme ne pourrait pas fournir des preuves de (qu'il *ou* ce qu'il –133) avançait.

— En voici d'abord une, reprit-il. C'est le portrait d'Anna à l'époque où vous l'avez (trouvé *ou* trouvée –262.)

Digitized by Google

Et il me tendit une miniature. L'enfant y avait la robe blanche et la ceinture bleue (avec qui *ou* avec lesquelles –131) je l'avais (vu *ou* vue –262) pour la première fois. (C'était *ou* C'étaient –168) bien ses cheveux bouclés, presque blonds alors, et ses grands yeux noirs.

— Et puis, Anna doit avoir, près du coude, deux petites cicatrices. C'est une blessure qu'elle s'est (faite *ou* fait –272) (par *ou* en –257) tombant sur les cailloux du parc.

(J'avais *ou* j'eus –206) remarqué ces cicatrices. Je restai attéré.

— Monsieur, me dit le vieillard, (je veux *ou* je voudrais –212) voir ma fille.

J'allai (chercher *ou* de chercher –251) Ghélia. Elle venait de changer de costume et était en toilette de ville. Elle me vit (aussi *ou* si –286) agité qu'elle s'en effraya.

— Qu'avez-vous, bon père Gory? me dit-elle.

— Viens, mon enfant, viens, tu ne le sauras que trop tôt. Il y a là un monsieur (qui *ou* que –123) désire te parler.

Je la conduisis à l'Anglais. La scène se passait dans le magasin du cirque, une pièce comme celle où nous sommes. Le père et la fille demeurèrent quelques instants en face (de l'un l'autre *ou* l'un de l'autre –153). Ah! messieurs, (il était *ou* c'était –112) bien le vrai père. Ce grand vieillard, en proie à une émotion extrême, était fort pâle et tremblait de tous ses membres. D'ailleurs, tous deux se ressemblaient. Ils avaient la même expression, la même noblesse de traits. Ils se regardaient, et chacun d'eux se retrouvait dans l'autre. Pendant cette lente contemplation, ils remontaient sans doute à ces lointaines années où ils s'étaient (connu *ou* connus –271),

Digitized by Google

où ils s'étaient (aimé *ou* aimés –271). On eût dit que toute l'enfance de Ghélia lui revenait à la mémoire, et que les premiers mots d'affection qu'elle avait (bégayé *ou* bégayés –262) se pressaient sur ses lèvres, car elle était défaillante et pâlissait à son tour.

— Ma fille ! s'écria enfin le vieillard. Et il (ouvrit *ou* ouvrait –204) les bras.

Ghélia s'y précipita en pleurant.

Moi, je sortis et les laissai seuls. Au bout d'une heure ils me rappelèrent. Quand j'entrai, ils étaient assis (l'un près de l'autre *ou* près de l'un l'autre –153) et Ghélia appuyait sa tête sur l'épaule de son père. En me voyant, ils se levèrent, vinrent à moi et (prirent mes mains *ou* me prirent les mains –75).

— Merci, me dit l'Anglais.

— Bon père Gory, pardonnez-moi, murmura Ghélia. Ce n'est pas ma faute.

Hélas ! ces simples mots étaient la confession et les adieux de la pauvre enfant. Dès ce soir-là elle me quitta. Quelques jours après ils partirent. Au dernier moment, l'Anglais ne voulut point se contenter (à *ou* de –235) me remercier (d'avoir *ou* pour avoir –235) recueilli sa fille, il m'offrit une fortune. Je refusai. Ce n'était point de l'argent (qui *ou* que –123) pouvait me consoler (à *ou* de –176) la perte de Ghélia. Quant à elle, elle me pria (de *ou* à –235) lui écrire à l'adresse de son père, de sir Gordon, à Londres. Je lui ai écrit, mais si malheureux que nous (avons *ou* ayons –228) été, je n'ai jamais voulu lui parler de notre détresse. Elle (aurait *ou* serait –189) venue à mon secours, et je ne veux rien recevoir d'elle.

La fin de mon histoire est très-courte. Après le départ de Ghélia, la fortune nous abandonna. Notre meilleur

Digitized by Google

écuyer se cassa (sa *ou* la –75) jambe. Mon frère, chez qui j'avais placé des fonds, fit faillite à Paris, et je vendis une partie de mon matériel. Dès lors, nous (n'étions *ou* n'étions pas –292) plus que des cabotins, et nous en fûmes (réduits *ou* réduit –260) à courir les foires. A Rennes, nous avons laissé trois chevaux pour solder nos dépenses ; à Nantes, (nous avons *ou* nous en avons –105) laissé six et nous laisserons sans doute le reste ici. Staub avait bien raison de le dire : notre providence (a *ou* est –189) partie."

Mlle Gory se leva et embrassa son père.

— Voyons, dit-elle, ne te fais pas (du *ou* de –6) chagrin

— C'est demain dimanche, ajouta M. Roda, nous aurons une bonne recette.

— Moi, j'ai l'idée que Mlle Ghélia ne pourra (vivre *ou* de vivre –251) loin de nous, et qu'elle reviendra, murmura Staub en se dressant sur ses pieds.

— Dieu t'entende ! fit M. Gory.

II

M. Roda avait prédit juste; par extraordinaire, la recette du dimanche (était *ou* fut –204) très-belle. Toutefois, ce n'était qu'un répit dans le mauvais sort de ce pauvre cirque, qui (ne continuait *ou* ne continuait pas –292) plus guère ses représentations que parce qu'il ne (savait *ou* sût –325) comment payer ses dettes en s'en allant. Aussi, une après midi que nous traversions la Plaine, fûmes-nous très-étonnés (à *ou* de –54) voir le vieux Staub venir à nous avec de grandes démonstrations de joie.

Digitized by Google

— Elle (a *ou* est –189) arrivée, nous cria-t-il, elle est arrivée !

— Et qui donc ?

— Mlle Ghélia.

— Oui, ajouta (en courant *ou* courant –257) et en passant près de nous Mlle Gory, et je vais chez elle.

— Comment cela s'est-il fait ? demanda Frédéric.

— Oh ! d'une façon bien simple, dit en paraissant M. Gory. Imaginez-vous qu'il y a une heure à peu près, on frappe à ma porte. Je vais ouvrir moi-même et j'aperçois une dame voilée. Je la salue. Mais cette dame me saute au cou et m'embrasse, en me disant :

— Ne me reconnaissez-vous pas ?

C'était Ghélia. J'étais (si *ou* aussi –286) ému que, tout d'abord, je ne pus que lui répéter à plusieurs reprises :

— C'est toi ! comment, c'est toi !

— Oui, je m'ennuyais trop loin de vous, et (j'ai *ou* je suis –189) revenue.

— Et ton père ?

Mon père est ruiné, et (il est *ou* il a –189) allé refaire sa fortune dans l'Inde.

— Et il t'a (laissé *ou* laissée –262) seule ?

— Non, il m'a laissée à une vieille parente. Seulement cette vieille parente n'est pas riche, et je n'ai pas voulu lui être à charge.

— Eh bien ! mon enfant, tu tombes mal. Nous (sommes *ou* avons –189) devenus si pauvres que je ne sais si (j'aurai *ou* j'ai –216) un cheval à te donner et de quoi te faire un costume.

— Que cela ne vous inquiète pas, reprit-elle en souriant. J'ai les costumes qu'il me faut, et je vous amène deux chevaux.

Digitized by Google

— Allons, Staub, mon garçon, fit M. Gory en s'interrompant, ne perds pas (du *ou* de –6) temps à nous écouter. Cours vite à l'imprimerie. Qu'on fasse (de *ou* des –6) grandes affiches pour ce soir, et qu'on mette le nom de Ghélia en vedette. Si vous voulez, messieurs, continua-t-il en se retournant vers nous, je vais vous montrer les chevaux.

Il nous mena dans l'écurie :

— Voici d'abord son sauteur *Volontaire.*

Ce cheval russe, excessivement haut sur jambes, avait le pelage fauve. Son train de l'arrière s'élevait plus haut que celui de l'avant, comme chez le cerf, (de qui *ou* dont –128) il avait le cou long et flexible. C'était, d'ailleurs, une bête jeune et d'une rare vigueur.

— Avec ce cheval-là, dit M. Gory, elle pourra franchir des barrières (trois *ou* de trois –18) mètres.

— Le déplacement doit être très-grand pour le cavalier, remarquai-je.

— Oh ! Ghélia est si souple et si habile écuyère que (ce qui *ou* ce que –133) serait dangereux pour un autre (n'est pas *ou* ne l'est pas –99) pour elle. Elle ne doit en ressentir qu'un peu (fatigue *ou* de fatigue –8). Voici maintenant *Thisbé.*

Il nous montra un admirable cheval anglais aux membres grêles, nerveux, pleins d'harmonie cependant. Il avait la tête expressive de l'arabe, la vigueur élancée des étalons normands en même temps que le moelleux et la nonchalance de forme des genêts d'Espagne.

— Mais, fit observer Frédéric, c'est là une bête d'un grand prix. Comment Mlle Ghélia, (de qui *ou* dont –128) le père est ruiné, a-t-elle pu la conserver ?

— C'est (ce qui *ou* ce que –133) je lui ai demandé,

Digitized by Google

fit M. Gory, mais elle m'a répondu que quelques milliers de francs de plus ou de moins ne sauvaient pas son père, et qu'ayant déjà l'intention (à *ou* de –236) nous rejoindre, elle avait gardé ces deux chevaux et même une petite somme d'argent.

On comprend que nous assistâmes avec un vif intérêt à la représentation du soir. Dans la première partie, Mlle Ghélia devait franchir des barrières avec *Volontaire*, et dans la seconde monter *Thisbé* en haute école. A neuf heures, elle entra dans le manége.

Elle avait un costume de fantaisie (Louis XV *ou* Louis XVe –67), un corsage à brandebourgs d'or (dessinant *ou* en dessinant –258) la taille; une ample jupe Pompadour à ramages, et un tricorne galonné. Une grande perruque poudrée et quelques mouches posées sur le visage empêchaient (à *ou* de –235) juger de sa physionomie autrement que par ses grands yeux noirs, qui, ainsi que nous (l'avait *ou* l'eût –325) dit M. Gory, semblaient (de jeter *ou* jeter –251) des flammes. C'était bien également la provoquante témérité dont il nous avait parlé. Cette frêle créature, montée sur ce grand cheval, l'enlevait presque sans élan pour sauter les barrières. On voyait l'animal ployer sur ses jarrets, bondir (en se mâtant *ou* se mâtant –257) et retomber à pic de l'autre côté de l'obstacle. Ce ne fut qu'au moment où elle quitta le manége en se retournant à demi sur sa selle (pour *ou* de –248) saluer le public de sa main gantée de blanc que nous revînmes de notre étonnement et songeâmes (à *ou* de –238) l'applaudir.

Une heure plus tard, elle reparut avec *Thisbé*, mais cette fois elle n'était pas (déguisée *ou* déguisé –260). Elle portait, dans toute sa sévérité, l'habit de cheval en

Digitized by Google

drap noir, le col et les manchettes (rabattus *ou* rabattues –47). Seulement, au lieu du chapeau rond, elle était coiffée du feutre mousquetaire à plumes. Ses cheveux, séparés en bandeaux, se groupaient à la nuque en une masse opulente. Ses yeux de feu éclairaient son visage pâle, fier et mélancolique. Elle était bien telle que nous nous (l'étions *ou* l'avions –186) imaginée.

Elle exécuta les mêmes exercices de haute école que M. Gory, avec (autant *ou* tant –286) d'habileté, (autant *ou* autant de –8) science que lui, mais avec (plus *ou* plus de –8) grâce. La volonté et la main de l'homme ne dirigeaient plus seules le cheval, il cédait (du *ou* au –174) charme de la femme. Ghélia ne le contraignait point à obéir; elle le (guidait *ou* guida –202) de l'éperon, de la cravache, des inflexions du corps, du léger mouvement des rênes, dans les capricieuses évolutions qu'elle lui faisait accomplir. Une faible moiteur ternissait à peine la robe lustrée de *Thisbé*, qui secouait par instants son onduleuse crinière, et poussait (des *ou* de–6) petits hennissements. Quand Ghélia (fut *ou* était –207) partie, et (quand *ou* que –324) nous l'eûmes accompagnée de nos bravos (hors *ou* dehors –280) de l'arène, Frédéric se retourna vers moi et me dit :

— (Elle est *ou* C'est –112) vraiment une femme d'une charmante beauté et d'un remarquable talent.

Grâce à l'arrivée de la nouvelle écuyère les recettes augmentèrent un peu, mais n'atteignirent pas le chiffre qu'avait espéré M. Gory. Chez les habitants d'une petite ville de province, la curiosité et l'admiration sont vite satisfaites. Il semble, chose singulière, qu'elles (sont *ou* soient –225) d'autant plus faibles que la vie est plus calme. Il en résulta que le cirque, précisément (afin que

Digitized by Google

ou afin de –253) pouvoir partir, se trouva forcé de prolonger son séjour. Ni Frédéric ni moi ne nous en (plaignîmes *ou* plaignîmes pas –292).

A chaque représentation, en effet, nous revoyions Ghélia avec un plaisir plus grand. Souvent, après (ayant *ou* avoir –250) fait plusieurs tours au galop, elle arrêtait court *Thisbé* devant nous. C'était à ce moment qu'on l'applaudissait. Le premier jour, Frédéric avait apporté un bouquet pour lui jeter; mais comme on ne jette pas un bouquet à une femme qui est à un pas de distance, il s'était levé et (lui le *ou* le lui –93) avait offert en la saluant. Ghélia avait souri et (était *ou* avait –189) repartie au milieu des bravos et des fanfares. Dès ce soir-là, ce fut une habitude prise, et la scène du bouquet fit en quelque sorte partie du programme.

Bien que ces fleurs offertes et acceptées (étaient *ou* fussent –222) un lien secret entre les deux jeunes gens, ils n'avaient point encore eu l'occasion (de se parler *ou* à se parler –236). M. Gory, qui paraissait veiller sur Ghélia, nous recevait d'une façon peu encourageante. Seulement, au bout de quelque temps, comme le spectacle finissait d'ordinaire par une pantomime (dans qui *ou* dans laquelle –131) figuraient tous les artistes de la troupe, à l'exception de Ghélia, (celle-ci *ou* celle-là –110), après (ayant *ou* avoir –250) quitté son costume, venait s'asseoir aux stalles. Presque toujours en robe de soie noire, enveloppée (d'un *ou* par un –308) grand cachemire, un voile de dentelle sur son visage, elle semblait une femme du monde égarée en spectatrice dans ce cirque de province. Elle et Frédéric se souriaient et se regardaient. Une fois cependant que le regard de la jeune femme parut (l'y inviter *ou* l'inviter à cela –106), il alla s'asseoir auprès d'elle.

Digitized by Google

— Vous (n'avez ou n'êtes –190) pas monté *Volontaire* aujourd'hui ? lui dit-il.

— Non, j'étais un peu fatiguée.

Désormais ils causèrent ensemble pendant la dernière (demi-heure *ou* demie-heure –57) de la soirée. Je n'eusse osé dire que Frédéric (fût *ou* était –224) amoureux de l'écuyère, mais il en était enthousiaste. Il ne (cessait *ou* cessait pas –293) de me vanter le joli son de sa voix, sa distinction, son élégance, son instruction vraiment (étrange *ou* étranges –48). D'ailleurs, tout était étrange chez cette femme. Elle demeurait à l'hôtel, et s'y faisait reconduire chaque soir (par un *ou* d'un –308) domestique (qui *ou* que –123) l'attendait à la porte du cirque. Ce domestique, (qui *ou* que –124) nous interrogeâmes, ne savait rien sur le compte de sa maîtresse. Ghélia l'avait pris à son service en passant à Londres, et l'avait emmené en France.

Avec son imagination ardente, Frédéric n'admettait pas que le roman de cette jeune fille dont M. Gory nous avait raconté le commencement, (pût *ou* pouvait –224) s'être dénoué, d'une façon aussi subite qu'elle l'avait dit. Il eût vivement désiré (aller *ou* d'aller –247) chez elle, mais il ne se décidait pas (de *ou* à –238) (lui le *ou* le lui –93) demander. Il croyait deviner qu'à l'intimité qu'elle lui permettait elle avait, dans son esprit, posé des barrières qui (ne pouvaient *ou* ne pouvaient pas –293) facilement s'abaisser.

Je ne sais combien de temps cette situation aurait duré si le hasard, ou peut-être la volonté de Ghélia, ne fussent venus en aide à Frédéric.

Un soir nous (étions *ou* avions –189) arrivés fort tard. Nous avions fait dans la journée une longue excursion

Digitized by Google

et nous (n'étions *ou* n'avions –189) même pas retournés à Kermadeuc (pour y dîner *ou* y dîner–248). Nous voulions, en effet, être au cirque au moment où Ghélia monterait *Thisbé*. Mais, au lieu de la voir dans le manége, comme nous nous (y *ou* en –177) attendions, nous l'aperçûmes assise dans un coin des stalles, un peu pâle, presque triste.

— Je croyais que vous ne viendriez pas, nous dit-elle. — (Nous n'avons pas pu *ou* nous ne pûmes pas –205) venir plus tôt, répondit Frédéric. Mais qu'avez-vous? vous paraissez souffrante.

Oui, je (le *ou* la –99) suis un peu. Aussi, maintenant que je vous ai (vu *ou* vus –262), je vais rentrer chez moi.

Elle se leva, mais elle chancela et se retint à la balustrade.

— Je crois, fit-elle en riant, que je vais avoir un étourdissement. C'est bien ridicule pour une écuyère, ajouta-t-elle avec (un peu d'amertume *ou* un peu amertume –8).

— Voulez-vous nous permettre (à *ou* de –235) vous accompagner jusqu'à votre hôtel? demanda Frédéric.

— Je vous remercie. Volontiers.

Frédéric lui donna le bras. Je marchai à côté d'eux. Le domestique nous suivit.

— Ce ne sera rien, dit-elle bientôt. Le grand air me fait déjà du bien et mon dîner me remettra complétement.

— Vous n'avez point dîné?

— Mais nous ne dînons jamais avant (montant *ou* de monter –250) à cheval.

— Eh bien! dis-je, nous n'avons point dîné non plus.

— Et pourquoi?

— (Le demandez *ou* demandez-le –94) à Frédéric.

Digitized by Google

— Parce que, dit Frédéric, je craignais (à *ou* d' –235) arriver trop tard pour vous donner votre bouquet.

Nous étions à la porte de l'hôtel et nous saluions la jeune fille pour prendre congé d'elle. Mais Ghélia ne nous rendait pas notre salut et paraissait hésiter.

— Puisque c'est à cause de moi, dit-elle enfin en rougissant, et non sans embarras, que vous avez sacrifié votre dîner, voulez-vous me faire le plaisir (à *ou* de –236) partager le mien ?

Il va sans (dire *ou* disant –250) que nous acceptâmes. Nous suivîmes alors, précédés de Ghélia, une fille de l'hôtel qui (était *ou* avait –189) venue à notre rencontre avec de la lumière. Au premier étage, nous entrâmes dans un grand salon meublé comme tout salon d'hôtel de province. Seulement dans cette chambre, qui perdait ainsi sa physionomie banale, il y avait un piano, et sur la table du milieu, une grande jardinière remplie (avec *ou* de –54) fleurs. De plus, un brillant feu de sarments, un de ces jolis feux d'avril, qui réjouissent la vue sans (donner *ou* donnant –250) (trop *ou* trop de –8) chaleur, pétillait dans la cheminée. La porte du fond ouvrait sur une seconde pièce qui devait être la chambre à coucher de Ghélia.

— Ces messieurs dînent avec moi, Jean, dit-elle à son domestique qui se retirait après (ayant *ou* avoir –250) allumé les bougies. Servez-nous promptement. Nous avons faim. — Vous me pardonnerez, n'est-ce pas, (à *ou* de –235) vous faire dîner ici, mais nous (y *ou* en –107) serons mieux que dans la salle à manger de l'hôtel.

Quand le dîner (était *ou* fut –207) servi, Ghélia, simplement coiffée de ses beaux cheveux, s'assit entre nous à table. Elle présida le repas a ec (beaucoup *ou*

Digitized by Google

beaucoup de –8) grâce et (dignité *ou* de dignité –8), et je m'aperçus bientôt qu'il n'y avait rien (d'exagéré *ou* exagéré –307) dans l'éloge que Frédéric m'avait fait d'elle. En causant, elle se montrait doucement enjouée, mais avec une teinte de mélancolie. Nous parlâmes voyages. Je connaissais, comme elle, Naples, Séville et Cadix. Elle aimait l'Espagne et l'Italie, et cherchait (de *ou* à –238) justifier sa prédilection pour ces deux pays : — C'est là seulement, disait-elle (où *ou* que –290) les convenances n'étouffent point toute la vie, comme dans le nord. On peut y être amoureux, grand artiste ou poète, selon les inspirations de son talent ou de son cœur, sans (avoir *ou* ayant –250) à rendre compte à l'opinion de sa moindre action et de sa moindre pensée. Voyez (plus tôt *ou* plutôt –284) Byron. C'est en Italie qu'il a écrit ses (chefs-d'œuvre *ou* chefs-d'œuvres –43). S'il fût resté en Angleterre, il n'aurait peut-être que prononcé des discours à la Chambre des lords.

Frédéric ne parlait pas. Il écoutait Ghélia et semblait fier (avec *ou* de –54) l'impression qu'elle produisait sur moi. — Vous êtes bien heureux tous les deux, dit-il enfin, (avoir *ou* d'avoir –54) vu (tant *ou* autant –286) de belles choses. Moi, je ne connais que Paris et ma pauvre et calme Bretagne, où je passe les trois quarts de mon temps.

— Oh ! ne vous plaignez pas, répondit Ghélia avec feu, moi, je vous envie. Cette existence (errant *ou* errante –259) que j'ai trop (aimée *ou* aimé –262) autrefois, a maintenant pour moi (de vrais *ou* des vrais –6) chagrins. Je sens que je laisse derrière moi des bonheurs que je ne retrouverai jamais, et si je fais (de *ou* des –6) beaux rêves pour l'avenir, je comprends aussitôt qu'ils

Digitized by Google

sont irréalisables Que m'importent l'Italie et l'Espagne (dont *ou* de qui –128) je vous parlais tout à l'heure ! Je ne suis ni un poète ni une grande artiste ; je ne suis qu'une écuyère dans une troupe de saltimbanques. Ah ! bien folle et bien malheureuse est celle-là qui, par une raison ou par une autre, se voit forcée de renoncer (du *ou* au –175) toit paternel et (du *ou* au –175) secret de la famille !

Elle se leva de table, alla au piano qui était ouvert, et laissa ses doigts errer sur les touches.

(Il y eut *ou* Il y avait –204) entre nous trois un moment de silence. Nous étions émus du ton dont elle avait parlé.

— Vous êtes musicienne ? lui demandai-je.

— Je sais (assez *ou* assez de –8) musique pour m'accompagner quand je chante.

— Voulez-vous nous jouer quelque chose ? dit Frédéric.

— Oui, que voulez-vous que je joue ?

— La dernière pensée de Weber.

Elle la joua avec un sentiment de profonde tristesse. Puis, quand elle (eut *ou* avait –207) fini :

— (Ce sont *ou* C'est –168) là, dit-elle, des adieux à la vie et au bonheur. Tenez, voilà autre chose.

Et avec un doigté merveilleux, d'une voix admirablement souple, limpide et claire, elle joua et chanta un boléro espagnol.

— Cela, dit-elle en riant, devrait se chanter ou (plus tôt *ou* plutôt–284) se danser avec accompagnement de castagnettes ; mais je (n'y *ou* n'en –104) ai pas.

Il était minuit. Nous nous retirâmes. Une fois dans la rue, Frédéric m'arrêta par le bras.

Digitized by Google

— Je vous le disais bien, fit-il, qu'il y a un mystère dans la vie de cette femme.

— Oui, mais (quel *ou* lequel –139) ?

— Oh ! je tâcherai (à *ou* de –245) le savoir.

Le lendemain, vers midi, nous fûmes très-surpris de voir affichée pour le soir la dernière représentation du du cirque Gory. Nous cherchions une cause à ce prompt départ, dont il n'avait point été question, lorsque nous rencontrâmes sur le mail le clown Barlow qui promenait ses chiens savants. Les chiens vinrent nous souhaiter le bonjour et nous le souhaitâmes à leur maître.

— Comment se fait-il que vous (partez *ou* partiez –224) ? lui demandâmes-nous.

— Cela s'est fait tout d'un coup. Ce matin, à la fin de la répétition, M. Gory (nous a dit *ou* nous dit –205) :

— Mes amis, nous partons. Nous avons (assez *ou* assez d' –8) argent pour quitter la ville, et le (plutôt *ou* plus tôt –284) sera le mieux.

En même temps, il s'est retourné vers Mlle Ghélia :

— N'est-ce pas ton avis, Ghélia ?

Elle a simplement répondu :

— Oui, vous avez raison.

De sorte que demain nous faisons les malles et qu'après-demain nous nous mettons en route.

— Mlle Ghélia jouera-t-elle ce soir ? demanda Frédéric.

— Oui; mais elle ne travaillera qu'une fois. Elle montera *Volontaire* à la fin de la première partie.

Le soir venu, elle monta *Volontaire* avec une intrépidité folle. Les spectateurs étaient plus nombreux que de coutume, et si, la veille, nous (n'avions *ou* n'aurions –215) pas vu la jeune fille s'attrister en parlant de sa

Digitized by Google

carrière, nous (aurions *ou* avions –215) pu croire que le désir des applaudissements lui faisait braver le danger. A six reprises, en effet, elle fit volter *Volontaire* dès qu'il eut sauté la barrière, et le lança en sens inverse sur l'obstacle qu'il avait franchi. A la dernière fois le cheval fatigué s'abattit, mais elle le soutint avec la main, et, après qu'il (eut trébuché *ou* eût trébuché –325) quelques pas, réussit (de *ou* à –238) le relever. La foule avait jeté un cri d'effroi et Frédéric (s'était *ou* s'avait –186) dressé tout pâle. Quant à Ghélia, elle salua le public d'un sourire, Frédéric d'un geste, et sortit au galop.

Après l'entr'acte, elle vint aux stalles. Frédéric alla s'asseoir auprès d'elle, mais l'aborda froidement. Il lui en voulait de tout le chagrin qu'il éprouvait de la voir (partir *ou* partant –254). Ils causaient de choses indifférentes et regardaient distraitement (ce qui *ou* ce que –133) se passait dans le manége. En ce moment Barlow disait à Van Cattendick :

Hé ! cousin, nous allons faire sauter les petites filles à la corde.

Et les chiens, habillés en petites filles, (sautaient *ou* sautèrent –202) à la corde, et (faisaient *ou* firent –202) des doubles et des triples. La foule riait. Frédéric et Ghélia se sentaient devenir plus tristes. Alors on amena un cheval (sur qui *ou* sur lequel –131) Achille, en matelot, devait faire de la voltige. Achille avait le pantalon blanc, la ceinture rouge, la veste à boutons à l'ancre, le grand col bleu rabattu et le chapeau ciré. En outre, il portait sur son épaule un petit paquet suspendu au bout d'un bâton. D'abord, il partait heureux pour un lointain voyage. Mais bientôt le temps devenait mauvais, il jetait sa veste (d'avoir *ou* pour avoir –248) les mouvements

Digitized by Google

plus libres, s'élançait à des cordages et serrait des voiles imaginaires. Puis le mauvais temps se changeait en orage, (ce qui indiquait *ou* ce qu'indiquait –133) une musique lugubre, où l'ophicléide se plaignait, où la grosse caisse résonnait sourdement, tandis que de grandes plaques de tôles, secouées dans l'écurie, imitaient le bruit du tonnerre. De plus, on avait presque complétement baissé le gaz, (ce qui *ou* ce que –133) voulait dire que les ténèbres (étaient *ou* avaient –189) (venus *ou* venues –260). En pantalon et en chemise, Achille, les cheveux ébouriffés, à plat ventre sur le dos de son cheval blanc, qui l'emportait au triple galop dans l'arène, nageait d'une façon désespérée et paraissait (lutter *ou* de lutter –251) contre les vagues.

(De *ou* Des –6) telles scènes ne sont que (ce qui *ou* ce que –133) l'imagination les fait; mais Frédéric et Ghélia, dans la disposition d'esprit où ils se trouvaient, prêtèrent à celle-là une signification sinistre. Il leur sembla qu'ils (fussent *ou* étaient –225) perdus ainsi dans une nuit de tempête, et ils se rapprochèrent (de l'un l'autre *ou* l'un de l'autre –153). Frédéric avait étendu la main du côté de la jeune fille. Elle la prit tout à coup et la serra fortement.

— Ghélia, dit Frédéric à voix basse, je vous aime.

— Ah ! fit-elle, taisez-vous.

Ils restèrent ainsi la main dans la main jusqu'au moment où le gaz que l'on relevait et les symphonies joyeuses de l'orchestre de M. Roda annoncèrent au matelot le retour du soleil et du beau temps. Les deux jeunes gens se regardèrent alors et s'effrayèrent (à *ou* de –176) l'altération de leurs traits.

Digitized by Google

— C'est donc vrai, dit Frédéric, vous (partez *ou* partirez –199) après-demain ?

— Je n'ai pu (m'y *ou* m'en –177) opposer, répondit Ghélia.

— Mademoiselle, reprit Frédéric avec (un peu *ou* un peu de –8) solennité, j'ai un entretien à vous demander. Pouvez-vous me l'accorder demain soir ?

Elle tressaillit mais lui dit simplement : — Je vous attendrai; venez.

Frédéric passa toute la journée du lendemain à Kermadeuc. Il se montra tour à tour inquiet et joyeux, comme on l'est au moment (de prenant *ou* de prendre –236) une décision suprême d'où peut dépendre le malheur aussi bien que le bonheur de toute la vie. Il se promena rêveur, soit dans les allées du jardin, soit dans la grande salle du manoir, où il s'arrêtait de temps à autre devant les portraits de ses ancêtres, (auxquels *ou* desquels –174) on eût dit qu'il voulait demander conseil.

Après le dîner, nous allâmes à Vannes. Là il me quitta sans me rien (dire *ou* disant –250), jugeant sans doute une confidence inutile, et à neuf heures il était introduit chez Ghélia.

Elle était trop émue pour lui parler et se contenta (à *ou* de –235) lui indiquer un fauteuil. Elle s'assit elle-même dans l'attitude craintive d'un accusé devant son juge.

— Mademoiselle, lui dit Frédéric d'une voix ferme et tremblante à la fois, je viens faire auprès de vous une démarche bien grave; mais j'espère que vous me pardonnerez quand vous (m'entendrez *ou* m'aurez entendu –209).

Ghélia ne répondit pas. Elle attendait.

Digitized by Google

M. Gory m'a raconté comment il vous avait trouvée (tout *ou* toute –89) enfant, et comment vous avez grandi près de lui jusqu'au jour où votre père vous avait (réclamé *ou* réclamée –262). Ce récit est-il vrai de point en point ?

— Oui. M. Gory m'a (recueilli *ou* recueillie –262), m'a élevée et n'a cessé (de *ou* à –235) veiller sur moi avec (tant *ou* autant –286) de sollicitude et de tendresse que sur sa propre fille.

— Est-il également vrai, comme il me l'a (dit *ou* dite –267) plus tard, que, depuis, votre père s'est ruiné, et que, ne voulant point être à charge à une (parente des vôtres *ou* de vos parentes –77), vous (êtes *ou* avez –189) revenue à votre ancienne carrière ?

Ghélia parut hésiter.

— Oui, dit-elle cependant.

— Eh bien ! mademoiselle, je suis (sans *ou* sans une –7) famille, j'ai quelque fortune, je vous demande votre main.

— Pourquoi me dites-vous que vous êtes sans famille ? dit Ghélia en regardant le jeune homme en face.

Le loyal Breton rougit.

— Je vais vous le dire, moi. Parce que, sans cela, vous n'épouseriez pas une écuyère.

J'ai seulement voulu dire, reprit Frédéric, que cette famille ne pourra point, en vertu de préjugés (qui *ou* que –124) je ne partage pas, s'opposer (de *ou* à –177) une union (qui *ou* que –123) fera mon bonheur.

— Eh bien ! monsieur de Kermadeuc, si vous oubliez que je suis une baladine, moi, je dois (m'en *ou* m'y –176) souvenir.

— Et alors ?

— Je refuse.

Digitized by Google

— Vous refusez, murmura Frédéric, vous me refusez ! Ah ! vous devez avoir une autre raison.

— Oui, dit Ghélia, avec effort, c'est que j'aime mon métier, et que je ne veux pas (y *ou* en –175) renoncer, même pour une union comme je n'aurais jamais osé la rêver.

— Cependant, avant-hier soir, n'avez-vous pas dit que ce métier avait des chagrins pour vous ?

— Je l'ai dit, il est vrai; mais si mon métier a ses ennuis, ces ennuis ont leurs compensations. Croyez-vous, poursuivit-elle avec une exaltation factice, que ce (n'est pas *ou* ne soit pas –224) un bonheur de s'enivrer chaque soir (à *ou* d' –176) applaudissements et (à *ou* de –176) bruit, et que le danger sans cesse bravé et vaincu (n'a pas *ou* n'ait pas –224) son charme ? Croyez-vous que Maria et Mme Roda (ne sont pas *ou* ne soient pas –224) fières quand elles ont réussi le saut des écharpes ? D'ailleurs, ces exercices, je les ai (fait *ou* faits– 262) moi-même, je les ai (aimé *ou* aimés –262), et je puis les recommencer au premier jour. Quand j'étais déjà grande, à onze ans, je passais légèrement à travers (un *ou* d'un –309) cercle de papier et je retombais d'aplomb sur mon cheval en saluant le public. Sans doute vous ne saviez pas cela.

— Je le savais, dit simplement Frédéric.

Ghélia tressaillit, serra son mouchoir contre ses lèvres, alla à Frédéric et lui tendit la main.

— Adieu, dit-elle, mon ami; il ne faut plus nous voir, vous m'oublierez.

— Les Bretons n'aiment point à demi et ne savent pas (oublier *ou* d'oublier –251).

Tous deux restèrent silencieux quelques secondes.

Digitized by Google

— Ghélia, reprit doucement Frédéric, hier soir je vous ai dit que je vous aimais. Vous m'avez presque laissé (voir *ou* de voir –251) que vous m'aimiez aussi. En souvenir de ce moment, promettez-moi (de *ou* à –235) réfléchir pendant la nuit (à *ou* de –175) la proposition que je vous ai (fait *ou* faite –262). Demain, je viendrai chercher votre réponse.

— Je ne serai plus ici. Nous partons au point du jour.

— Oui, mais vous ne marcherez point si vite que (je ne pourrai *ou* je ne puisse –228) vous rejoindre. Et, (quoique *ou* quoi que –317) vous (puissiez *ou* pourrez –228) résoudre, vous ne me refuserez pas (de *ou* à –235) vous voir une dernière fois.

— Je le veux bien, répondit Ghélia, venez me dire adieu.

Le lendemain, Frédéric monta à cheval à huit heures du matin et prit la route d'Angers. Vers neuf heures, il aperçut de loin les équipages du cirque (qui *ou* que –123) gravissaient une côte. Le soleil (était *ou* fut –202) radieux et les premières brises de mai couraient dans les arbres. Il songea, malgré lui, (à ou de –175) cette matinée où M. Gory avait aperçu la petite Ghélia (dormant *ou* dormante –259) dans un champ de blé sur le bord de la route. La grande diligence des artistes ouvrait la marche, puis venaient les palefreniers (tenant *ou* tenants –259) les chevaux en main. Derrière eux étaient deux voitures, le coupé de M. Gory et une calèche que Ghélia avait sans doute (loué *ou* louée –262) pour le voyage, et à la portière (de laquelle *ou* de qui –130) marchait M. Gory.

Il entendit le galop du cheval de Frédéric et retourna la tête,

Digitized by Google

— Ah ! dit-il à Ghélia avec humeur, voilà encore ton amoureux à nos trousses.

— Qu'est-ce que cela vous fait ! répondit la jeune fille blessée.

— Cela me fait, reprit brutalement M. Gory, qu'une écuyère, si elle veut rester honnête, ne doit se laisser courtiser que par un homme de sa classe, un artiste comme elle, qui puisse l'épouser.

Ghélia soupira.

— Vous avez peut-être raison, dit-elle, et cependant...

Elle n'acheva pas, et se mit (de *ou* à –238) sourire. Au même instant Frédéric la saluait.

— Ah ! c'est vous, monsieur de Kermadeuc, dit-elle avec grâce; donnez donc votre cheval (à *ou* de –238) tenir à Staub et montez près de moi, je vous offre l'hospitalité.

Frédéric s'assit près de Ghélia, mais la jeune fille lui parut (si *ou* aussi –286) peu troublée (à *ou* de –54) le voir qu'il en fut décontenancé.

— Mademoiselle, fit-il, je viens ce matin chercher votre réponse.

— Je vais (vous la *ou* la vous –93) donner, répondit Ghélia presque gaiement. Vous êtes d'une vieille famille, monsieur de Kermadeuc; vous devez donc savoir qu'au temps de la chevalerie les poursuivants d'amour n'épousaient les dames de leurs pensées qu'après (ayant *ou* avoir –250) été soumis par elles à (de *ou* des –6) longues épreuves. C'est ainsi qu'elles les envoyaient combattre les Sarrasins ou les Maures, pourfendre un géant dans quelque forêt enchantée ou passer des années entières dans (de *ou* des –6) mornes solitudes. Je me suis résolue (à *ou* de –238) faire comme elles, et, de ma part, ce n'est

Digitized by Google

pas de la cruauté. mais de la loyauté. Si vous consentez à vous engager dans la troupe, et si, après (ayant *ou* avoir –250) vécu un an de la vie que je mène, vous n'avez point changé d'avis, je ne m'opposerai pas (de *ou* à –177) notre union.

— Et à quel titre pourrais-je entrer dans la troupe ? demanda Frédéric, qui croyait, sans (se l'expliquer *ou* se l'expliquant –250), à quelque plaisanterie de Ghélia.

— A n'importe quel titre. Oh ! je n'exige pas (à *ou* de –174) vous l'impossible. Vous savez assez bien monter à cheval (de *ou* pour –248) donner des leçons comme professeur d'équitation dans les villes où nous passerons, et, au besoin, vous remplacerez notre régisseur qui est souvent malade.

— C'est moi, dans ce cas, qui ferai chaque soir les trois saluts au public et lui annoncerai le spectacle du lendemain.

— Oui, c'est vous qui direz : — " Messieurs et Mesdames, pour terminer la soirée Mlle Ghélia va monter *Volontaire*, (un cheval *ou* cheval –15) sauteur. Demain, grande et brillante représentation, composée d'exercices variés et de scènes entièrement nouvelles. Enfin, Mesdames et Messieurs, dans le court séjour que le cirque fera (en *ou* dans cette ville –305), M. Gory et ses artistes ne négligeront rien afin de continuer à mériter la bienveillance (dont *ou* de qui –128) vous avez daigné (les honorer *ou* de les honorer –251)." Vous voyez, ce n'est pas très-difficile.

— Et c'est sérieux (ce qui *ou* ce que –133) vous me proposez là ? dit Frédéric au bout d'un instant.

— Très-sérieux, répondit Ghélia d'une voix ferme, mais en détournant les yeux.

Digitized by Google

— Eh bien ! j'accepte. Où le cirque va-t-il ?

— A Tours.

— Et quand donnera-t-il sa première représentation ?

— Samedi soir.

— Samedi matin, je serai à Tours et je prierai M. Gory (à *ou* de –235) me recevoir dans la troupe. Maintenant, mademoiselle, permettez-moi (à *ou* de –235) vous quitter. J'ai quelques affaires à mettre en ordre à Kermadeuc.

— Alors, au revoir, dit Ghélia en essayant (à *ou* de –235) rire.

— Ah ! mademoiselle, fit Frédéric, vous plaisantez en vain; vous avez des larmes dans les yeux.

Il sauta à cheval, s'éloigna au galop et revint à Kermadeuc. Là, il me raconta tout (ce que *ou* ce qui –133) s'était passé entre Ghélia et lui.

" Mon ami, lui dis-je quand (il eut *ou* il avait –207) fini, vous l'aviez deviné. Il y a un mystère dans la vie de cette femme, mais vous ne le pénétrerez point. Elle (le vous *ou* vous le –93) découvrira elle même à son jour et à son heure. D'ailleurs, pour le savoir, vous n'avez qu'à poursuivre jusqu'au bout l'aventure où vous vous (avez *ou* êtes –186) engagé."

Le surlendemain, nous allâmes à Vannes. Je retournais à Paris, Frédéric partait pour Tours. En attendant que la voiture fût attelée, nous nous promenions sur la plaine d'où toutes les baraques avaient disparu et où il ne restait plus d'autre vestige du cirque Gory qu'un bourrelet de terre qui ne s'était point encore entièrement nivelé sous les pieds des passants.

" Voilà où était le cirque ! me dit Frédéric. N'est il pas singulier, ajouta-t-il en souriant, que sur un (si *ou*

Digitized by Google

aussi –286) petit espace de terrain (peut *ou* puisse –224) naître et grandir une passion qui décidera des destinées de deux personnes ?"

A Paris, il me dit adieu en me promettant (à *ou* de –235) me tenir au courant de (ce qui *ou* ce que –133) arriverait. Vingt-quatre heures après, il était à Tours et se faisait indiquer le cirque. En y allant et sans se (rendre *ou* rendant –250) compte de ce qu'il ressentait, il était fort triste. Il lui semblait qu'il ne retrouverait plus Ghélia, et pourtant, par moments, il craignait (à *ou* de –235) la revoir. C'est ainsi que l'on redoute (à *ou* de –235) découvrir des pieds d'argile à la blanche statue que l'on a (caressée *ou* caressé –262) de ses rêves, et (de qui *ou* dont –128) on va pour la première fois soulever les voiles. Il entra dans le cirque dont la porte était ouverte, et tout d'abord il aperçut dans l'écurie *Volontaire* et *Thisbé*. — Ah ! elle y est ! se dit-il.

Un instant après, il était (en face M. Gory *ou* en face de M. Gory –311). Celui-ci parut fort surpris (à *ou* de –54) le voir.

— Monsieur, lui dit Frédéric avec un grand sérieux, je viens vous demander (à *ou* de –235) vouloir bien m'engager dans votre troupe.

— Est-ce (pour *ou* de –248) faire votre cour à Ghélia ? fit M. Gory en raillant.

— Quand cela serait ? répondit Frédéric qui rougit de colère.

— Vous prendriez un mauvais moyen. Ghélia n'est plus ici.

— Elle n'est plus ici ! s'écria Frédéric en pâlissant.

— Faites donc l'étonné. Comme si vous ne le saviez pas !

Digitized by Google

Allons, dites (tout de suite *ou* de suite –282) que vous venez réclamer ses chevaux.

Mais Frédéric répétait :

— Elle n'est plus ici; elle n'est plus ici !

Sa physionomie exprimait un étonnement (si *ou* aussi –286) douloureux que M. Gory ne s'y méprit pas.

— Elle n'est donc pas avec vous ? dit-il. Ah ! la pauvre enfant ! Et moi qui l'ai (soupçonné *ou* soupçonnée –262), qui ai été dur pour elle.

— Mais où est-elle ? demanda Frédéric.

— Je ne le sais pas. Elle (est *ou* a –189) partie sans me (dire *ou* disant –250) où elle allait. Si je le savais, est-ce que je ne lui aurais pas déjà demandé pardon. Et tenez, ajouta-t-il d'un air presque menaçant, vous ferez aussi bien de partir vous-même, car c'est à propos de vous que nous nous sommes (fâché *ou* fâchés –271); c'est vous qui êtes cause qu'elle s'en est allée, et cette fois-ci, je le sens bien, elle ne reviendra plus.

En disant ces mots, M. Gory poussa Frédéric jusqu'en dehors du cirque, et referma la porte sur lui.

III

Après son excursion à Tours, Frédéric revint en Bretagne, et voulut (y *ou* en –107) reprendre sa vie accoutumée. Mais, malgré tous ses efforts, il ne pouvait s'empêcher (à *ou* de –235) songer (de *ou* à –175) Ghélia. Sans cesse l'image de la jeune fille flottait devant ses yeux. C'était elle et non plus une héroïne inconnue qu'il s'imaginait rencontrer sous les grands arbres de la forêt, et souvent le soir, quand il était seul à Kermadeuc, il lui semblait qu'elle (venait *ou* vînt –225) s'asseoir à ses

Digitized by Google

côtés et fixait sur lui, comme au dernier jour, son triste et doux regard.

Pendant un mois, Frédéric s'était enivré (de *ou* à –176) la vivante poésie de l'amour, et il ne comprenait pas qu'un isolement aussi profond (eût *ou* avait –224) succédé (de *ou* à –175) cette poésie. Plus que jamais Ghélia lui était chère. Il devinait tout ce qu'avait dû avoir (amer *ou* d'amer –307) et (douloureux *ou* de douloureux –307) le sacrifice qu'elle s'était imposé. Elle l'avait fui parce qu'elle l'aimait. Où était-elle maintenant? Il se souvenait de l'adresse qu'elle avait autrefois (donné *ou* donnée –262) à M. Gory, et il chargea (un de ses amis *ou* un ami des siens –77), en ce moment à Londres, (à *ou* de –235) chercher sir Gordon. Mais ce sir Gordon, (qui *ou* que –123) n'avait sans doute été qu'un prête-nom, fut introuvable. Cependant, le premier accablement passé, Frédéric se reprit à espérer. Il aimait et se savait aimé, et, comme je le lui avais dit, il comptait que, puisqu'il ne (pût *ou* pouvait –325) aller à elle, ce serait Ghélia qui, tôt ou tard, se rappellerait la première à lui.

Un jour qu'il revenait de la promenade, son domestique lui remit une lettre. Frédéric tressaillit (la voyant *ou* en la voyant –257) timbrée d'Angleterre, mais il sourit tristement (remarquant *ou* en remarquant –257) que le cachet était armorié et la suscription d'une écriture d'homme, ferme et allongée. Il l'ouvrit néanmoins avec curiosité, et fut fort étonné en lisant les lignes suivantes :

" MONSIEUR,

" Lors de l'affaire de Quiberon, mon père commandait un détachement de soldats de marine. A peine débarqué, il fut atteint d'une balle en pleine poitrine, et allait être

Digitized by Google

pris par les républicains lorsqu'un gentilhomme français, le baron de Kermadeuc, avec qui il (s'était *ou* s'avait –186) lié pendant la traversée, le chargea sur ses épaules, et le porta jusqu'aux embarcations anglaises. Peu de temps après son retour en Angleterre, mon père mourut de sa blessure. Bien que (j'étais *ou* je fusse –222) tout enfant, il m'avait fait promettre (à *ou* de –235) ne rien négliger pour me rencontrer plus tard avec le baron de Kermadeuc. A plusieurs reprises, j'ai inutilement cherché (de *ou* à –238) savoir (ce qui *ou* ce que –133) ce gentilhomme (était *ou* avait –189) devenu, lorsque tout dernièrement, j'ai appris que vous existiez et que vous étiez son petit-fils. Je vous écris donc (de *ou* pour –248) faire votre connaissance. Mais une connaissance ainsi faite est bien froide. Je serais heureux (à *ou* de –54) serrer la main du petit-fils du baron de Kermadeuc, et je voudrais pour cela que vous (consentez *ou* consentissiez –223) (de *ou* à –238) venir passer quelques jours à Shirley. Si mon grand âge et l'état de ma santé ne m'en (eussent *ou* auraient –214) empêché, c'est moi qui (serais *ou* aurais –189) allé à Kermadeuc. Accueillez favorablement ma demande, monsieur, en songeant qu'elle est non seulement le désir mais la prière d'un vieillard.

"LORD SHIRLEY."

Frédéric, après avoir lu cette lettre, se souvint effectivement (à *ou* de –176) la circonstance du débarquement de Quiberon (à qui *ou* à laquelle –131) lord Shirley faisait allusion. Rien ne le retenait en Bretagne. Il résolut donc (de *ou* à –235) se rendre à l'invitation qui lui était (fait *ou* faite –260). Il éprouvait, d'ailleurs, une

Digitized by Google

secrète joie à aller (à l'Angleterre *ou* en Angleterre –3), car il s'imaginait qu'il y pourrait avoir quelque nouvelle de Ghélia. En conséquence, il se mit en route, et huit jours plus tard, il arrivait au château de Shirley, dans le Lancashire. Il y reçut une affectueuse et magnifique hospitalité.

Lord Shirley possédait une immense fortune, et était un des amiraux anglais les plus distingués. Il attendait Frédéric et parut l'accueillir avec une vive émotion. Les premières journées furent consacrées à (de *ou* des –6) grandes chasses à courre. Le soir, l'amiral, qui aimait la table, en prolongeait volontiers les plaisirs devant une ou deux bouteilles de madère ou de sherry. Alors, à demi-couché dans un grand fauteuil, dégustant à petits coups le vin généreux (dont *ou* de qui –128) la chaleur animait son regard, il se montrait, à un degré égal et singulier, expansif et curieux. Il raconta ainsi à Frédéric qu'il avait perdu sa femme quelques années à peine après (l'ayant *ou* l'avoir –250) épousée, et que depuis il n'avait guère cessé (à *ou* de –235) naviguer. En revanche, avec une amicale bienveillance, il ne se lassait point d'interroger le jeune homme sur ses goûts, sur ses habitudes, sur la vie qu'il avait (mené *ou* menée –262). Frédéric répondait en s'étonnant un peu, mais sans (se formaliser *ou* se formalisant –250), car il était sous le charme de la bonté, de l'esprit et de la grâce du vieillard.

Une fois cependant, lord Shirley parut préoccupé pendant tout le dîner. Après le repas, il laissa le domestique apporter le petit chariot d'argent qui (contint *ou* contenait –201) les liqueurs et les vins d'Espagne, et servait au *pass-wine*. Lorsque le domestique (se retira *ou* se fut retiré –207), il remplit (avec *ou* de –174) vin de

Digitized by Google

Madère le verre de Frédéric, et en fit autant du sien, qu'il porta, avec une certaine solennité et en saluant le jeune homme, à la hauteur de ses lèvres Frédéric l'imita, et tous deux burent silencieusement. L'amiral remit son verre sur la table, prit la main de Frédéric et (lui la *ou* la lui –93) serra.

— Je savais bien, fit-il, que je n'avais pas besoin de cela pour vous dire que Shirley est à votre disposition, mais c'est une vieille tradition de nos pères, qui en agissaient ainsi lorsqu'ils voulaient assurer leurs hôtes de toute leur amitié. Maintenant, j'ai une prière à vous adresser.

— (Laquelle *ou* Quelle –139) ? demanda Frédéric.

— Je vais vous laisser seul. Pendant mon absence, vous allez lire ces lettres dans l'ordre où elles se trouvent, et, quand je reviendrai, vous me direz l'impression qu'elles auront (produit *ou* produite –262) sur vous.

Il lui tendit trois lettres numérotées et se retira.

Frédéric, assez intrigué, regarda un instant ces trois lettres, qui étaient d'une élégante et jolie écriture (de *ou* d'une –7) femme, puis il ouvrit la première, (qui *ou* que –123) commençait ainsi :

"MON CHER PÈRE,

"Que je vous suis reconnaissante (d'avoir *ou* à avoir –54) cédé (de *ou* à –174) mon désir ! C'est surtout depuis que je suis loin de vous que j'apprécie toute l'indulgence que vous avez (eu *ou* eue –262) pour votre fille. Je comprends par (ce qui *ou* ce que –133) je souffre moi-même tout (ce que *ou* ce qui –133) cette séparation a dû vous coûter. Mais peut-être est-elle nécessaire pour ma guérison ? Quelle chose singulière que le cœur

Digitized by Google

humain, et le mot de Mme de Maintenon : — Où est le bon temps où j'étais (si *ou* aussi –285) malheureuse ? — serait-il donc vrai ? Quoi ! j'ai vécu deux ans près de vous, si noble et si bon ; pendant ces deux années, vous m'avez initiée aux jouissances des arts, aux délicatesses de l'esprit, aux recherches du luxe, à toutes les élégances du monde, et voilà que, poussée (par *ou* de –308) la fatalité dans l'oubli bizarre de mon bonheur, dans l'ingratitude de vos bienfaits, je me prends à regretter ma vie passée de bohémienne, les paillettes de mes costumes, mon théâtre en planches et les applaudissements de la foule. Et cette étrange nostalgie des hasards du grand chemin est telle chez moi que je vous supplie en grâce (de *ou* à –235) me laisser (recommencer *ou* de recommencer –251) ma vie errante, ne fût ce que quelques jours, et que voyant ma santé (qui *ou* que –123) s'altère, le chagrin qui me mine, vous finissez par (y *ou* en –175) consentir. Oh ! tout cela, de ma part, est coupable à force d'être insensé, et je le sens si bien, maintenant que je vous ai quitté, que, par instants, je m'effraie et m'imagine marcher à une catastrophe. Pardon, mon père, je n'ai pas le droit de vous attrister ainsi. C'est bien assez que (je sois *ou* je suis –225) partie malgré votre douleur sans que je (viens *ou* vienne –222), par mes sombres pressentiments, vous accuser presque (à *ou* de –174) ce départ. Je (ne sais *ou* ne sais pas –293) si ma tentative me délivrera de ma folie, mais, dans tous les cas, je vous le promets, mon séjour au cirque Gory sera de courte durée."

A cet endroit de sa lecture, Frédéric s'interrompit tout ému. Ainsi, ces lettres étaient de Ghélia. Ghélia était la fille de lord Shirley. Il remplit un verre (d'eau

Digitized by Google

ou avec de l'eau –174), le but, passa la main sur ses yeux, qui voyaient mal, et continua.

" D'ailleurs, ce pauvre cirque avait bon besoin que je vinsse à son secours. En me recevant, M. Gory a hoché la tête et m'a dit tout d'abord qu'il (n'aurait *ou* n'aurait pas –292) peut-être ni cheval ni costume à me donner. Aussi s'est-il joyeusement étonné lorsque j'ai fait mener à l'écurie *Volontaire* et *Thisbé.* (Quand *ou* quant –318) à Maria, elle ne comprenait rien à la richesse de mes costumes. Il m'a fallu leur avouer que vous n'étiez point tellement ruiné que vous (n'eussiez *ou* n'aviez –228) pu me laisser une certaine somme d'argent, et j'ai rougi malgré moi en leur disant cela. Le soir, l'orchestre de M. Roda m'a bien un peu écorché les oreilles, mais (je suis *ou* j'ai –189) entrée dans le manége bravement, et même avec plaisir. *Volontaire* et *Thisbé*, que (j'ai *ou* je suis –190) montés tour à tour, ont été surpris des banquettes garnies (de *ou* avec des –54) spectateurs et du bruit des bravos. Toutefois, ces bravos, je dois le confesser, étaient rares, et n'avaient pas de quoi les troubler outre mesure. Le public m'a semblé mal composé, et comme on dit en Espagne : — *sumamente frio.* Il ne faut point se faire illusion, le brillant cirque Gory d'autrefois a bien dégénéré, et n'est pas en grand crédit à Vannes. Je (n'ai *ou* n'ai pas –292) guère été flattée dans mon amour-propre d'artiste que par les applaudissements de deux seuls spectateurs, qui se trouvaient aux stalles. (C'est *ou* Ce sont –168) deux jeunes gens qui viennent tous les jours, et (qui *ou* que –124), pour cette raison, la troupe appelle *ses abonnés.* L'un est un jeune homme de Paris; l'autre, son ami, est un vrai Breton. Il a les épaules larges, la physionomie d'une grande fran-

Digitized by Google

chise, les yeux bleus et une forêt de cheveux blonds. Je ne l'ai (si *ou* aussi –286) bien regardé que parce que l'on m'a dit (que c'était *ou* qu'il était –112) le baron de Kermadeuc. N'était-ce point là, si je ne me trompe, le nom de ce gentilhomme français qui, au débarquement de Quiberon, a porté votre père blessé jusqu'aux chaloupes de la flotte? (Dites-le-moi *ou* Dites-moi-le –95), je vous prie, en me répondant. Aimez-moi un peu et ne m'en veuillez pas trop. Moi, je vous aime bien, mais j'ose à peine vous l'écrire.

"Votre fille,

"ANNA."

Frédéric ouvrit la seconde lettre, (dont *ou* de qui –128) la date était postérieure de quelques jours.

"J'ai la grande gloire, cher père, (avoir *ou* d'avoir –236) relevé les affaires du cirque. On (a *ou* est –189) venu voir par curiosité la nouvelle écuyère, et les recettes sont un peu meilleures. M. Gory compte en profiter pour payer ses dettes et quitter Vannes le (plus tôt *ou* plutôt –284) possible. Je ne (puis *ou* puis pas –292) que l'approuver. Les habitants n'aiment décidément pas l'équitation. O décadence! la troupe en est réduite à jouer des pantomimes. J'ai eu à la fois tort et raison de venir. J'ai eu tort parce que les illusions de mes jeunes années s'en vont, et parce que, je le sens bien, le prestige de cette existence, qui m'avait autrefois (charmé *ou* charmée –262), disparaît à mes yeux. J'ai eu raison, parce que, précisément à cause de cela, je suis en voie de guérison. A part M. Gory, qui est au-dessus de sa condition, et Maria, que j'aime comme la compagne de mon enfance et de ma jeunesse, ces pauvres artistes ne

Digitized by Google

sont point (de *ou* des –6) fines fleurs d'élégance et de délicatesse. Ce n'est pas leur faute. Ils sont malheureux et cherchent (à *ou* de –238) s'étourdir. Van Cattendick est ivre tous les soirs. Avant-hier, j'avais laissé tomber ma cravache, il me l'a rapportée en me disant d'une voix enrouée : — Mademoiselle, voici votre sceptre offert par la main des grâces Et il (s'est *ou* s'a –186) étendu tout de son long dans la poussière. Je n'ai pu réprimer un mouvement de dégoût. Ah! (je suis *ou* j'ai –189) devenue une bien aristocratique personne, et ils (s'y *ou* s'en –176) aperçoivent. Je regardais le vieux Staub panser *Volontaire* et *Thisbé*. — Mademoiselle, m'a-t-il dit, vous aimez encore vos chevaux, mais vous n'êtes plus faite pour vivre avec nous. — Il est vrai que, sauf les heures de la représentation, (je ne mette *ou* je ne mets –225) guère les pieds au manége. Je reste chez moi, dans un appartement assez convenable de l'hôtel, où j'ai fait porter des fleurs et un piano. Quand je pense que, il y a un mois, un cirque en planches me paraissait le plus beau palais qu'il y (avait *ou* eût –226) au monde !

" Je ne dois rien vous cacher, mon père. Il y a une autre cause à mon désenchantement, je dirai presque à mon chagrin. Il y a M. de Kermadeuc. Je crois (m'être *ou* m'avoir –186) aperçue qu'il m'aime et je ne sais quel sentiment j'éprouve pour lui."

Alors, reprenant à ses débuts ce qui s'était passé entre elle et le jeune homme, Ghélia racontait à son père, joyeuse ou triste, mais avec (plus mélancolie *ou* plus de mélancolie –8) que de gaieté, les phases diverses de cet amour bizarre et touchant qui avait entraîné Frédéric vers elle.

Frédéric, en la lisant, comprit les vaillants efforts et

Digitized by Google

la dissimulation de la jeune fille. A la fin de sa lettre Ghélia n'ignorait plus; elle peignait avec une profonde angoisse les secrètes agitations de son cœur. — Ah ! mon père, disait-elle, je suis (brisé *ou* brisée –260) de chagrin. M. de Kermadeuc aimera-t-il jamais véritablement une écuyère, même en apprenant que cette écuyère est la fille de lord Shirley ?

Mais Frédéric, qui aimait Ghélia, sourit à ces craintes de miss Shirley, et il ouvrit la troisième lettre.

Cette dernière lettre était le récit de l'entrevue que Frédéric lui avait (demandé *ou* demandée –262), de la proposition qu'il lui avait faite de l'épouser. Ghélia rappelait cette matinée où il l'avait (rejointe *ou* rejoint 262) sur la route, l'épreuve qu'elle lui avait imposée et (à qui *ou* à laquelle –131) il s'était soumis, sans (se trompant *ou* se tromper –250) toutefois au fébrile enjouement de la jeune fille.

Ghélia terminait ainsi : — Il prit congé de moi. Il avait quelques affaires à terminer à Kermadeuc. Quand (il fut parti *ou* il partit –207), je compris qu'il ne devait plus me retrouver au cirque, et je saisis, pour me séparer de M. Gory, l'occasion de quelques mots un peu durs que cet excellent homme m'adressa au sujet même de M. de Kermadeuc. C'est d'une chambre d'auberge que je vous écris. Dans une heure je me mets en route. J'ai voulu que cette lettre me (précédât *ou* précéderait –223), afin que vous (recevez *ou* receviez –222) votre fille, non seulement avec (indulgence *ou* de l'indulgence –7), mais avec (pitié *ou* de la pitié –7). Mon père, je viens remettre mon sort entre vos mains. Il n'y a que vous qui (puissiez *ou* pouvez –229) me rendre mon bonheur ou me consoler.

" ANNA."

Digitized by Google

— Pauvre et chère Anna! fit Frédéric en se levant précipitamment et en jetant les yeux (autour de *ou* alentour de –277) lui comme s'il se fût attendu (de *ou* à –238) voir la jeune fille.

Mais ce fut lord Shirley qui entra, grave, ému, indécis. Frédéric courut à lui :

— Ah! mylord, comment a-t-elle pu se faire (autant *ou* autant de –8) chagrin; ne savait-elle pas combien je l'aimais?

— Alors, fit l'amiral, je puis lui dire (à *ou* de –235) venir.

Il se dirigea vers la porte qu'il avait (laissé *ou* laissée –262) ouverte et ramena par la main Anna (tout *ou* toute –89) rougissante et (tout *ou* toute –89) confuse.

Frédéric ne parlait pas. Il regardait la jeune fille que les souffrances et les inquiétudes avaient un peu maigrie et qui n'osait encore lever les yeux sur lui. Eh bien! mes enfants, dit avec (bonté *ou* de la bonté –7) lord Shirley, est-ce ainsi qu'on se revoit?

Les deux jeunes gens marchèrent (vers l'un l'autre *ou* l'un vers l'autre –153), se prirent les mains et se contemplèrent longuement en silence avec des yeux rayonnants de tendresse et de joie.

— Allons, interrompit lord Shirley avec (un peu *ou* un peu de –8) malice, voilà ce pauvre cirque Gory tout à fait oublié.

— Mon père! murmura Anna.

— Oh! chère Anna, dit Frédéric, croyez-vous que je vous reproche jamais (à *ou* de –235) songer (à *ou* de –175) ceux qui vous ont (aimé *ou* aimée 262)?

— Je ne sais pas, reprit l'amiral, si l'ingrate fille (y *ou* en –175) a beaucoup songé depuis son retour à Shirley,

Digitized by Google

mais, en tout cas, je (m'en *ou* m'y –176) suis occupé pour elle.

— Et ?... demanda Anna en souriant.

— Le cirque Gory s'appelle à présent le cirque Lamb, répondit l'amiral. Ce Lamb est un clown auquel mon homme d'affaires (s'est *ou* s'a –186) intéressé au point de lui fournir les fonds nécessaires (d'acheter *ou* pour acheter –248) un cirque. M. Gory s'est retiré dans une petite ville de Normandie où il se livre à l'élève des chevaux. Il a emmené le vieux Staub, et quand Mlle Gory se sera mariée et aura des enfants, l'ancien palefrenier leur racontera sans doute l'histoire de la petite Ghélia qu'on avait trouvée par un beau matin du mois de juin (dormant *ou* dormante –259) dans un champ de blé.

— Et les autres artistes ? demanda Frédéric.

Ce Lamb est un honnête garçon qui les a tous (gardé *ou* gardés –262). On m'écrit d'ailleurs qu'il a fort bien fait les choses. Pour la soirée d'inauguration, qui a eu lieu ces jours derniers à Carcassonne, il leur a donné à tous une gratification et des costumes neufs. Après (ayant *ou* avoir –250) endossé son habit de paillasse à carreaux blancs et rouges, Van Cattendick était (si *ou* aussi –286) heureux, qu'il a exécuté trois sauts périlleux coup sur coup, sans en (manquer *ou* manquant –250) aucun ; (ce qui *ou* ce que –133) ne lui (était *ou* avait –189) jamais arrivé.

HENRI RIVIÈRE.

FIN

Digitized by Google

NOTES

Page 150. *Quiberon :* Les émigrés débarquèrent dans la presqu'île ou péninsule de Quiberon en 1795 pour essayer de s'emparer de la Bretagne, de reprendre la Bretagne à la République.

Page 151. *Quelque chasse-marée :* Un bâtiment à deux mâts.

Qui louvoyait : Qui naviguait en zigzag.

Mouette : Oiseau de mer à longues ailes, de l'ordre des Palmipèdes.

Goëmons et varechs : Herbes et plantes marines.

Page 153. *Les fêtes de Pâques :* La fête de Pâques est le jour où l'on célèbre la résurrection de Jésus-Christ. Il y a, à cette occasion, dans certains villages de France, plusieurs jours de réjouissances publiques.

Saltimbanques : Jongleurs, comédiens qui font leurs exercices sur les places publiques, charlatans, etc.

Les larges braies etc. : Les *braies* étaient autrefois cette partie du vêtement de l'homme qui le couvrait depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Les *braies* étaient retenues aux genoux par des *bouffettes* ou nœuds de rubans.

Page 154. *Les Pierrots, les Cassandres, les pitres et les Colombines : Pierrot* est un personnage de la comédie italienne dont tout le costume est blanc et le visage enfariné. *Cassandre*, personnage de la comédie italienne dont le rôle est

Digitized by Google

celui d'un vieillard ridicule. *Colombine* est la fille de Cassandre. Un *pitre* est un comédien de bas étage, un clown.

Se gourmaient à grandes gifles : Se battaient à grands coups, se donnant des tapes sur les joues.

Des Alcides : Alcide, surnom d'Hercule. Un Alcide désigne un homme fort.

Page 155. *Leur boniment :* Leur harangue.

Page 156. *Qui s'évasait :* Qui s'élargissait, qui devenait de plus en plus large.

Une chabraque en moire fanée : Une couverture en moire qui avait perdu son éclat, sa fraîcheur.

La chambrière : Un long fouet.

Un corset à paillettes : Un corset à ornements d'or, d'argent, de cuivre.

Page 157. *A rebours :* En sens contraire.

En page moyen-âge : Portant le costume des pages du Moyen-Age.

Page 159. *Achille ne s'en multipliait pas moins :* Achille continuait à se multiplier comme par le passé, à jouer le rôle de plusieurs personnages.

Page 162. *Nous faisions alors la Normandie :* Nous faisions alors notre tournée en Normandie.

Page 164. *Se blottit : Se blottir* signifie se ramasser de manière à occuper le moins de place possible.

Page 166. *Une forte ganse qui passe dans une cosse à l'arçon :* Un gros cordon qui passe dans un conduit percé dans le bois de la selle.

Page 168. *Quand il serait aux prises avec la vie réelle :* Quand il serait engagé dans les difficultés de la vie réelle, quand il aurait à lutter avec la réalité.

Digitized by Google

Page 169. *Des bravos à n'en plus finir:* Des bravos sans fin.

Page 170. *Il n'a point tenu à vous que les parents* etc. : Si l'on n'a pas retrouvé les parents de Ghélia, cela n'a pas été de votre faute.

Page 173. *Des cabotins :* Le *cabotin* est un comédien ambulant, un mauvais acteur.

Nous en fûmes réduits à courir les foires : Nous fûmes obligés d'aller de ville en ville, de village en village, donnant nos représentations les jours de foire ou de marché.

Page 175. *En vedette :* Écrit en grosses lettres et seul sur la ligne.

Étalons : Chevaux réservés pour la conservation de la race.

Genets : Le *genet* est un cheval d'Espagne de petite taille.

Page 176. *Corsage à brandebourgs :* Corsage avec ornements en broderie ou en galon.

Une jupe . . . à ramages : Une jupe sur laquelle étaient représentées des feuilles et des fleurs.

Quelques mouches : Quelques petits morceaux de taffetas noir.

Page 179. *Pût s'être dénoué :* Pût s'être terminé, pût s'être fini.

Il croyait deviner qu'à l'intimité etc. : Il croyait deviner que, dans son esprit, elle avait posé des barrières à l'intimité qu'elle lui permettait.

Page 184. *Sur le mail :* Sur la promenade. Le *mail* est un jeu qui donne son nom au lieu où on le joue.

Page 185. *Il lui en voulait :* Il était fâché contre elle à cause de tout le chagrin etc.; il lui gardait rancune.

Digitized by Google

Page 190. *Quoi que vous puissiez résoudre :* Quelles que soient les résolutions que vous preniez.

Page 191. *A nos trousses :* A notre poursuite.

Page 193. *Un bourrelet de terre qui* etc. : Un cercle de terre en proéminence.

Page 194. *Promettant de me tenir au courant* etc. *:* Promettant de m'informer sans retard de tout ce qui arriverait.

Quand cela serait : Si c'était pour cela, quel mal y aurait-il? Supposé que cela soit, qu'avez-vous à dire?

Faites donc l'étonné : Vous n'avez pas besoin de jouer la surprise; vous saviez bien qu'elle n'était plus ici.

Page 195. *Ne s'y méprit pas :* Ne s'y trompa pas; il comprit que Frédéric ignorait le départ de Ghélia.

Il ne pouvait s'empêcher de songer à Ghélia : Il pensait sans cesse à Ghélia sans le vouloir; le souvenir de Ghélia s'imposait à son esprit.

Page 196. *Timbrée d'Angleterre :* La lettre portait une marque d'un bureau de poste d'Angleterre.

Page 197. *Avec qui il s'était lié :* Dont il était devenu l'ami; pour qui il s'était pris d'amitié.

Page 198. *Chasses à courre :* Chasses dans lesquelles les chiens poursuivent les bêtes.

Page 200. *Ne fût-ce que quelques jours :* Même si ce n'était que quelques jours.

Page 202. *Ne m'en veuillez pas trop :* Ne soyez pas trop fâché contre moi.

Digitized by Google

Table des Matières.

I Syntaxe de l'Article 5
II Syntaxe du Substantif 15
III Syntaxe de l'Adjectif 23
IV Syntaxe du Pronom 33
V Syntaxe du Verbe 49
VI Syntaxe du Participe 88
VII Syntaxe de l'Adverbe 94
VIII Syntaxe de la Préposition. 102
IX Syntaxe de la Conjonction 105
X Syntaxe de l'Interjection 108
Exercices 113
Le Cirque Gory 149
Notes 207

Digitized by Google

Digitized by Google

FRENCH TEXT-BOOKS

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

These books are bound in cloth unless otherwise indicated.

Grammar and Exercise Books.

Borel's Grammaire Française. A l'usage des Anglais. Par EUGÈNE BOREL. Revised by E. B. COE. 12mo. 450 pp. Half roan.

Delille's Condensed French Instruction. B. C. J. DELILLE. 18mo. 143 pp.

Eugène's Student's Comparative French Grammar. To which are added French-English Exercises. Revised by L. H. BUCKINGHAM, Ph.D. 12mo. 284 pp.

Eugène's Elementary French Lessons. Revised and edited by L. H. BUCKINGHAM, Ph.D. 12mo. 126 pp.

Gibert's French Manual. A French Pronouncing Grammar for Young Students. By M. GIBERT. 12mo. 112 pp.

Gasc's The Translator.—English into French. By Professors GASC, LE BRUN, and others. 12mo. 220 pp.

Julien's Petites Leçons de Conversation et de Grammaire. By F. JULIEN. Square 12mo. 222 pp.

Otto's French Conversation Grammar. Revised by FERDINAND BÔCHER, Professor of Modern Languages in Harvard University. 12mo. 489 pp. Half roan.

Pylodet's Beginning French. Exercises in Pronouncing, Spelling, and Translating. By L. PYLODET. 16mo. 180 pp. Boards.

Sadler's Translating English into French. By P. SADLER. Revised and annotated, by Prof. C. F. GILLETTE. 12mo. 285 pp.

The Joynes-Otto Introductory French Lessons. By EDWARD S. JOYNES, Professor in University of South Carolina. 12mo. 275 pp.

The Joynes-Otto First Book in French. By EDWARD S. JOYNES. 12mo. 116 pp. Boards.

Whitney's French Grammar. By WILLIAM D. WHITNEY, Professor in Yale University. 12mo. 442 pp. Half roan.

Whitney's Practical French. Taken from the author's larger Grammar and supplemented by conversations and idiomatic phrases. By Professor W. D. WHITNEY.

Natural Method and Conversation Books.

Alliot's Contes et Nouvelles. Suivis de Conversations, d'Exercices de Grammaire. Par MADAME L. ALLIOT. 12mo.

Aubert's Colloquial French Drill. By E. AUBERT, Professor in the Normal College, New York City. 16mo. 66 pp.

Le Jeu des Auteurs. 96 Cards in a Box.

Moutonnier's Les Premiers Pas dans L'Étude du Français par la méthode naturelle. Par C. MOUTONNIER. 12mo. 197 pp. Illustrated.

Digitized by Google

Parlez-vous Français? A pocket manual of French and English Conversation, with hints for pronunciation and a list of the irregular verbs. 18mo. 111 pp. Boards.

Stern & Méras's Etude Progressive de la Langue Française. By SIGMON M. STERN and Baptiste Méras. 12mo. 288 pp.

Witcomb & Bellenger's French Conversation. Dialogues on Familiar Subjects, to which is annexed the Summary of French Grammar, by DELILLE. 18mo. 259 pp.

Reading Books.

Æsop's Fables in French. With vocabulary. 16mo. 237 pp.

Alliot's Les Auteurs Contemporains. Extraits choisis d'œuvres diverses, avec Notices Biographiques et Notes. By MME. L. ALLIOT. 12mo. 371 pp.

Aubert's Littérature Française. Première Année. By E. AUBERT. 16mo. 338 pp.

Bôcher's Progressive French Reader. With notes and vocabulary by F. BÔCHER, Professor in Harvard University. 12mo. 291 pp. Half roan.

Fisher's Easy French Reading. Historical tales and anecdotes, arranged with foot-notes, containing translations of the principal words. 16mo. 253 pp.

Fleury's L'Histoire de France. Racontée à la Jeunesse. Par M. LAMÉ FLEURY. 16mo. 372 pp.

De Janon's Recueil de Poésies. À l'usage de la Jeunesse Américaine. Par MLLE. CAMILLE DE JANON. 16mo. 186 pp.

Joynes-Otto Introductory French Reader, The. Edited with notes and vocabulary, by EDWARD S. JOYNES. 12mo. 163 pp.

Julien's Practical and Conversational Reader in French and English. By F. JULIEN. Square 12mo. 182 pp.

Lacombe's Petite Histoire du Peuple Français. By PAUL LACOMBE. With Grammatical and Explanatory Notes by JULES BUÉ. 12mo. 212 pp.

La Fontaine's Fables Choisies. Edited, with notes, by LEON DELBOS. 12mo. 119 pp. Boards.

Pylodet's Beginner's French Reader. With a complete vocabulary. Arranged by L. PYLODET. 16mo. 235 pp. Boards.

Pylodet's Second French Reader. With a complete French-English vocabulary. Compiled by L. PYLODET. Illustrated. 12mo. 277 pp.

Pylodet's La Littérature Française Classique. Tirées des Matinées Littéraires d'ÉDOUARD MENNECHET. 12mo. 393 pp.

Pylodet's La Littérature Française Contemporaine. Recueil en prose et en vers. 12mo. 310 pp.

Pylodet's Gouttes de Rosée. Petit Trésor poétique des Jeunes Personnes. 18mo. 188 pp.

Pylodet's La Mère L'Oie. Poésies, énigmes, chansons et rondes enfantines. Illustré. 8vo. 80 pp.

Dictionaries.

Bellow's French and English Dictionary for the Pocket. 32mo. 600 pp.

Gasc's New Dictionary of the French and English Languages. By FERDINAND E. A. GASC. 8vo. French-English part, 600 pp. English-French part, 586 pp. One volume.

Gasc's Improved Modern Pocket Dictionary. By F. A. E. GASC. 18mo. French-English part, 261 pp. English-French part, 387 pp. One volume. The same, Tourist's edition, 2 vols. in a neat case. 18mo.

A descriptive catalogue, with prices, of Henry Holt & Co.'s educational publications will be sent on application.

Digitized by Google

Students' Collection of Classic French Plays.

The first six with full notes, by Prof. E. S. JOYNES. The last three with notes by LEON DELBOS, M.A. 12mo. Paper.

Le Cid. Par CORNEILLE. 110 pp.
Athalie. Par RACINE. 117 pp.
Le Misanthrope. Par MOLIÈRE. 130 pp.
L'Avare. Par MOLIÈRE. 132 pp.
Esther. Par RACINE. 66 pp.
Cinna. Par CORNEILLE. 87 pp.
Le Bourgeois Gentilhomme. Par MOLIÈRE. 140 pp.
Horace. Par CORNEILLE. 78 pp.
Les Plaideurs. Par RACINE. 80 pp.

The foregoing in 3 vols., three plays in each, in the above order. 12mo. Cloth.

College Series of Modern French Plays.

With English Notes. By Prof. FERDINAND BOCHER. 12mo. Paper.

La Joie Fait Peur. Par Mme. DE GIRARDIN. 46 pp.
La Bataille de Dames. Par SCRIBE et LEGOUVÉ. 81 pp.
La Maison de Penarvan. Par JULES SANDEAU. 72 pp.
La Poudre aux Yeux. Par LABICHE et MARTIN. 59 pp.
Jean Baudry. Par AUGUSTE VACQUERIE. 72 pp.
Les Petits Oiseaux. Par LABICHE et DELACOUR. 70 pp.
Mademoiselle de la Seiglière. Par J. SANDEAU. 99 pp.
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Par O. FEUILLET. 100 pp.
Les Doigts de Fée. Par E. SCRIBE. 111 pp.

The foregoing in 2 vols. Vol. I., containing the first five—Vol. II., the last four Cloth.

Modern French Comedies. (12mo. Paper.)

Le Village. Par O. FEUILLET. 34 pp.
La Cagnotte. Par MM. EUGENE LABICHE et A. DELACOUR. 83 pp.
Les Femmes qui Pleurent. Par MM. SIRAUDIN et LAMBERT THIBOUST. 28 pp.
Les Petites Misères de la vie Humaine. Par M. CLAIRVILLE. 35 pp.
Le Niaise de Saint Flour. Par BAYARD et LEMOINE. 38 pp.

With Vocabulary.

Trois Proverbes. Par TH. LECLERQ. 68 pp.
Valerie. Par SCRIBE. 39 pp.
Le Collier de Perles. Par MAZÈRES. 56 pp.

Romantic French Drama. (12mo. Flexible covers.)

Ruy Blas. By VICTOR HUGO. Edited, with notes, by RENA A. MICHAELS, Professor in the Northwestern University. 117 pp.

French Plays for Children. (12mo. Paper.)

La Petite Maman; par Mme. DE M. **Le Bracelet**; par Mme. DE GAULE. 38 pp.
La Vieille Cousine; par E. SOUVESTRE. **Les Ricochets.** 52 pp.
Le Testament de Madame Patural; par E. SOUVESTRE. **La Demoiselle de St. Cyr**; par DROHOYOWSKA. 54 pp.
La Loterie de Francfort; par E. SOUVESTRE. **La Jeune Savante**; par Mme. CURO. 47 pp.

French Plays for Girls. (12mo. Paper.)

Trois Comédies pour Jeunes Filles. I. Les Cuisinières; II. Le Petit Tom; III. La Malade Imaginaire. Par LEMERCIER DE NEUVILLE. 134 pp.

Digitized by Google

Bibliothèque d'Instruction et de Récréation.

12mo volumes. Paper or Cloth.

Achard's Clos-Pommier, et les Prisonniers du Caucase. Par XAVIER DE MAISTRE. Cloth. 144 pp.

Achard's Clos-Pommier. Paper. 106 pp.

Bédolliere's Mère Michel. With Vocabulary. Cloth. 138 pp.

—— The same. Paper.

Biographies des Musiciens Célèbres. Cloth. 271 pp.

—— The same. Paper.

Carraud et Segur's Contes (Les Petites Filles Modèles, par Mme. DE SEGUR et Les Goûters de la Grand'mère, par Mme. Z. CARRAUD). With a list of difficult phrases. Cloth. 193 pp.

Carraud's Les Goûters de la Grand'mère. With a list of difficult phrases. Paper. 95 pp.

Choix de Contes Contemporains. With notes. By B. F. O'CONNOR. Cloth. 300 pp.

—— The same. Paper.

Erckmann-Chatrian's Conscrit de 1813. With notes. By Prof. F. BÔCHER. Cloth. 236 pp.

—— The same. Paper.

—— **Le Blocus.** With notes. By Prof. F. BÔCHER. Cloth. 258 pp.

—— The same. Paper.

—— **Madame Thérèse.** With notes. By Prof. F. BÔCHER. Cloth. 216 pp.

—— The same. Paper.

Fallet's Princes de l'Art. Cloth. 334 pp.

—— The same. Paper.

Feuillet's Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Cloth. 204 pp.

—— The same. Paper.

Féval's 'Chouans et Bleus.' With notes. Cloth. 188 pp.

—— The same. Paper.

Foa's Contes Biographiques. With vocabulary. Cloth. 189 pp.

—— The same. Paper.

—— **Petit Robinson de Paris.** With vocabulary. Cloth. 166 pp.

—— The same. Paper.

Macé's Bouchée de Pain. (L'Homme.) With vocabulary. Cloth. 260 pp.

—— The same. Paper.

De Maistre's Voyage Autour de ma Chambre. Paper. 117 pp.

—— **Les Prisonniers du Caucase.** Paper. 38 pp.

Porchat's Trois Mois sous la Neige. Cloth. 160 pp.

—— The same. Paper.

Pressensé's Rosa. With vocabulary. By L. PYLODET. Cloth. 285 pp.

—— The same. Paper.

Saint-Germain's Pour une Épingle. With vocabulary. Cloth. 174 pp.

—— The same. Paper.

Sand's Petite Fadette. Cloth. 205 pp.

—— The same. Paper.

Ségur et Carraud's Contes. (Petites Filles Modèles; Les Goûters de la Grand'mere.) Cloth. 193 pp.

Ségur's Les Petites Filles Modèles. Paper. 98 pp.

Souvestre's Philosophe sous les Toits. Cloth. 137 pp.

—— **The same. Paper.**

Digitized by Google

GERMAN TEXT-BOOKS

PUBLISHED BY

HENRY HOLT & CO., NEW YORK.

These books are bound in cloth unless otherwise indicated.

Grammars and Exercise Books.

Blackwell's German Prefixes and Suffixes. By J. S. BLACKWELL, Professor in the University of Missouri. 16mo. 137 pp.

Huss's Oral Instruction in German. By H. C. O. HUSS, Professor of Modern Languages in Princeton College. 12mo. 230 pp.

Joynes-Otto First Book in German, The. For young pupils. By EMIL OTTO. Revised by EDWARD S. JOYNES, Professor in the South Carolina College. 12mo. 116 pp. Boards.

Joynes-Otto Introductory German Lessons, The. New edition, with full vocabularies. By Prof. EDWARD S. JOYNES. 12mo. 252 pp.

Keetels's Oral Method with German. By JEAN GUSTAVE KEETELS. 12mo. 371 pp.

Otis's Elementary German. By CHARLES P. OTIS. 16mo. 332 pp.

Otto's German Conversation Grammar. By Dr. EMIL OTTO. New edition, revised, and in part re-written, by WM. COOK. 12mo. Half roan. 591 pp.

Otto's Translating English into German. By Dr. EMIL OTTO. Edited by Prof. RHODES MASSIE and Prof. EDWARD S. JOYNES. 12mo. 167 pp.

Spanhoofd's Deutsche Grammatik. By A. W. SPANHOOFD, teacher in St. Paul's School, N. H. 16mo. 187 pp.

Wenckebach und Schrakamp's Deutsche Grammatik für Amerikaner. By CARLA WENCKEBACH, Professor in Wellesley College, and JOSEPHA SCHRAKAMP. 12mo. 291 pp.

Whitney's Compendious German Grammar. By WM. D. WHITNEY, Professor in Yale University. 12mo. 472 pp. Half roan.

Whitney's Brief German Grammar, based on the author's "Compendious German Grammar." By WM. D. WHITNEY. 16mo. 143 pp

Whitney-Klemm German by Practice, The. By Dr. L. R. KLEMM. Edited by WILLIAM D. WHITNEY. 12mo. 305 pp.

Natural Method and Conversation Books.

Game of German Conversation. By Mme. F. JEFF TENSLER.

Heness's Der Neue Leitfaden. Beim Untericht in der deutschen Sprache. By GOTTLIEB HENESS. 12mo. 403 pp.

Heness's Der Sprechlehrer unter seinen Schülern, von GOTTLIEB HENESS. 12mo. 187 pp.

Kaiser's Erstes Lehrbuch. Von HEINRICH C. KAISER, Ph.D. 12mo. 128 pp.

Pylodet's German Conversations. By L. PYLODET. 18mo. 278 pp.

Digitized by Google

Schrakamp und Van Daell's Das Deutsche Buch. By A. N. VAN DAELL and JOSEPHA SCHRAKAMP. 12mo. 144 pp.

Sprechen Sie Deutsch ? 18mo. 147 pp. Boards .

Stern's Studien und Plaudereien. First Series. By SIGMON M. STERN, Director of Stern's School of Languages. 12mo. 262 pp.

Stern's Studien und Plaudereien. Second Series. By SIGMON M. STERN and MENCO STERN. 12mo. 380 pp.

Wenckebach's Deutscher Anschauungs-Unterricht. By CARLA and HELENE WENCKEBACH. 12mo. 451 pp.

Williams's German Conversation and Composition. By ALONZO WILLIAMS, A.M., Professor in Brown University. 12mo. 147 pp.

Reading Books.

Fouqué's Undine. With introduction, notes, and vocabulary, by H. C. G. VON JAGEMANN, Professor in the Indiana University. 190 pp.

Hey's Fabeln für Kinder. Illustrated by OTTO SPECKTER. With vocabulary. 12mo. 52 pp. Boards.

Joynes-Otto Introductory German Reader, The. By Dr. EMIL OTTO With notes and vocabulary by Prof. EDWARD S. JOYNES. 12mo 282 pp.

Klemm's Lese- und Sprachbuecher. In Sieben Kreisen. By Dr. L. R KLEMM.

Klemm's Abriss der Geschichte der Deutschen Literatur. Kreis VIII. 12mo. 385 pp.

Otis's Grimm's Maerchen. Selected and edited with introduction, notes, and vocabulary, by CHARLES P. OTIS. 151 pp.

Otto's German Reader. By Prof. E. P. EVANS. 12mo. 239 pp Half roan.

Schrakamp's Erzaehlungen aus der Deutschen Geschichte. By JOSEPHA SCHRAKAMP. 12mo. 286 pp.

Simonson's German Ballad Book. Prepared by Prof. L. SIMONSON, of the Hartford (Ct.) High School. 12mo. 304 pp.

Storme's Easy German Reading. By G. STORME. 16mo. 356 pp.

Wenckebach's Deutsches Lesebuch. By CARLA and HELENE WENCKEBACH. 12mo. 316 pp.

Wenckebach's Die Schoensten Deutschen Lieder. By CARLA and HELENE WENCKEBACH. 12mo. 363 pp.

Whitney's German Reader. By WILLIAM D. WHITNEY, Professor in Yale University. 12mo. 523 pp. Half roan.

Whitney-Klemm Elementary German Reader, The. By Dr. L. R. KLEMM. Edited by Prof. W. D. WHITNEY. 12mo. 237 pp.

Dictionary.

Whitney's Compendious German Dictionary. (German-English and English-German.) By WILLIAM D. WHITNEY. 8vo. 900 pp.

A complete catalogue and price-list of Henry Holt & Co.'s educational publications will be sent on application.

Digitized by Google

Whitney's German Texts.

Selected and annotated under the general editorship of Professor WILLIAM D. WHITNEY. 16mo. Cloth.

Goethe's Iphigenie auf Tauris. With an introduction and notes by FRANKLIN CARTER, President of Williams College. 113 pp.

—— **Faust. I. Theil.** With an introduction and notes by WILLIAM COOK, late Professor in Harvard University. 220 pp.

Lessing's Minna Von Barnhelm. With an introduction and notes by W. D. WHITNEY, Professor in Yale University. 138 pp.

—— **Nathan Der Weise.** With an introduction and notes by H. C. G. BRANDT, Professor in Hamilton College. 158 pp.

Schiller's Wilhelm Tell. With an introduction and notes by A. SACHTLEBEN, Professor in the College of Charleston, S. C. 199 pp.

—— **Maria Stuart.** With an introduction and notes by EDWARD S. JOYNES, Professor in South Carolina College. 222 pp.

Student's Collection of Classic German Plays.

12mo. Paper.

Goethe's Hermann und Dorothea. With notes by E. C. F. KRAUSS. 99 pp.

—— **Egmont.** Edited by Professor WILLIAM STEFFEN. 113 pp.

Koerner's Zriny. With an introduction and notes by EDWARD R. RUGGLES, Professor in Dartmouth College. 126 pp.

Lessing's Emilia Galotti. With notes. 82 pp.

—— **Minna Von Barnhelm.** In English, with notes to aid in translating back into German. 123 pp.

Schiller's Der Neffe Als Onkel. With notes and a vocabulary by A. CLEMENT. 99 pp.

—— **Jungfrau Von Orleans.** Edited by Rev. A. B. NICHOLS, late Instructor in German in Yale University. 203 pp.

—— **Wallenstein's Lager.** With notes by E. C. F. KRAUSS. 60 pp.

—— **Die Piccolomini.** With notes by E. C. F. KRAUSS. 139 pp.

—— **Wallenstein's Tod.** With notes by E. C. F. KRAUSS. 210 pp.

—— **Wallenstein,** complete in one volume. Cloth.

College Series of German Plays.

12mo. Paper.

Einer Muss Heirathen, by WILHELMI; and **Eigensinn,** by BENEDIX. With notes. 63 pp.

Three German Comedies. I. Er ist Nicht Eifersuechtig, by ELZ; **II. Der Weiberfeind,** by BENEDIX; **III. Im Wartesalon Erster Classe,** by MUELLER. With notes. 24 pp.

Der Bibliothekar (The Private Secretary). By GUSTAV VON MOSER. With notes by FRANZ LANGE, Ph.D. 162 pp.

Die Journalisten. By GUSTAV FREYTAG. With notes by FRANZ LANGE. 178 pp.

Zopf und Schwert. By GUTZKOW. With notes by FRANZ LANGE. 173 pp.

Englisch. By GOERNER. With notes by A. H. EDGREN, Professor in the University of Nebraska. 61 pp.

Badekuren. By PUTLITZ. With notes. 69 pp.

Das Herz Vergessen, By PUTLITZ. With notes. 79 pp.

Digitized by Google

Stern's Selected German Comedies.

Selected and Edited by Professor S. M. STERN. 12mo. Paper.

Ein Knopf. By JULIUS ROSEN. 41 pp.
Der Schimmel. By G. VON MOSER. 55 pp.
Sie Hat Ihr Herz entdeckt. By WOLFGANG MUELLER VON KOENIGSWINTER. 79 pp.
Simson und Delila. By EMIL CLAAR. 55 pp.
Er Sucht Einen Vetter. By JUNGMAN. 49 pp.
Er Muss Tanzen. By C. A. PAUL. 51 pp.
Gaenschen Von Buchenau. By W. FRIEDRICH. 59 pp.

German Plays for Children.

Kinder Comoedien. By various authors. Edited and annotated in German by Professor TH. HENESS. Five plays in one volume. 12mo. 141 pp.

Unterhaltungs Bibliothek.

12mo. Paper.

Andersen's Bilderbuch Ohne Bilder. With notes and vocabulary by Professor L. SIMONSON of the Hartford (Ct.) High School. 104 pp.
Die Eisjungfrau u. Andere Geschichten. With notes by E. C. F. KRAUSS. 150 pp.
Auerbach's Auf Wache. Von BERTHOLD AUERBACH; **Der Gefrorene Kuss.** Von OTTO ROQUETTE. The two in one volume. With introduction and notes by A. A. MACDONELL. 126 pp.
Carove's Das Maerchen Ohne Ende. With notes. 45 pp.
Eichendorff's Aus Dem Leben Eines Taugenichts. 132 pp.
Ebers's Eine Frage. With introduction and notes by F. STORR. 117 pp.
Fouqué's Undine. With a Glossary of the principal words and phrases. 129 pp. *See also Jagemann's edition under Reading Books.*
—— **Sintram und Seine Gefaehrten.** 114 pp.
Grimm's Die Venus von Milo; Rafael und Michel-Angelo. 139 pp.
Grimm's Kinder- und Hausmaerchen. With notes. 823 pp. *See also Otis's edition under Reading Books.*
Heine's Die Harzreise und Das Buch Le Grand. With introduction and notes by JAS. A. HARRISON, Professor in Washington and Lee University 164 pp.
Heyse's Anfang und Ende. 54 pp.
—— **Die Einsamen.** 44 pp.
Hillern's Hoeher als Die Kirche. 46 pp.
Mueller's Deutsche Liebe. With English notes. 121 pp.
Muegge's Riukan Voss. 55 pp.
—— **Signa Die Seterin.** 71 pp.
Nathusius's Tagebuch Eines Armen Fraeuleins. 163 pp.
Ploennies's Princessin Ilse. With notes by J. M. MERRICK. 45 pp.
Putlitz's Was Sich Der Wald Erzaehlt. 62 pp.
—— **Vergissmeinnicht.** With English notes. 44 pp.
Schiller's Das Lied von der Glocke. With introduction and notes by CHARLES P. OTIS, Ph.D., late Professor in Massachusetts Institute of Technology. 70 pp.
Storme's Immensee. With notes. 34 pp.
Tieck's Die Elfen. Das Rothkaeppchen. With notes by Professor L. SIMONSON. 41 pp.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

APR 3 -
NOV 7 1916
MAY 1 6 1918
MAY 2 1
NOV 3
FEB
AUG 20 1918
1917
2-3-13

form 410